THE

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/cartulairedenotr00vois

MÉMOIRES

DE LA SOCIÉTÉ

ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE

DE L'ORLÉANAIS.

IMP. GEORGES JACOB, — ORLÉANS.

MÉMOIRES

DE LA SOCIÉTÉ

ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE

DE L'ORLÉANAIS.

TOME SEIZIÈME

Premier Fascicule :
Cartulaire de Notre-Dame de Baugency.

Deuxième Fascicule :
Cartulaire de Notre-Dame de Voisins.

ORLÉANS,
HERLUISON, LIBRAIRE, RUE JEANNE-D'ARC, 17.

PARIS,
A LA SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 195.

1887

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
DEC 13 1963
LIBRARY

24616

INTRODUCTION

AU

CARTULAIRE DE NOTRE-DAME DE VOISINS

PRÉLIMINAIRES.

L'*Histoire de l'abbaye de Voisins*, publiée par feu le comte de Pibrac, ne nous permet pas d'élargir, autant que nous l'aurions désiré, le cadre de cette introduction. Raconter de nouveau ce qu'a raconté cet érudit distingué serait inutile. Relever quelques erreurs de détail, pourrait paraître prétentieux, ou tout au moins inopportun. Nous renvoyons donc les lecteurs à son ouvrage (1).

L'histoire proprement dite écartée (nous faisons toutefois une exception pour le récit de l'extinction de l'abbaye, que nous donnons à l'Appendice), il nous reste à traiter des chartes en elles-mêmes.

On nous permettra quelques paroles *pro domo nostra*.

Lorsque, en 1876, l'honorable M. Vignat nous parla de son dessein de publier les principaux cartulaires orléanais, projet qu'il a déjà mis généreusement et savamment en exécution par l'édition des cartulaires de Baugency et de

(1) Orléans, H. Herluison, 1882.

DC
801
.062
V5D6

Saint-Avit d'Orléans, nous eûmes la pensée de préparer pour cette collection projetée le cartulaire de Notre-Dame de Voisins. Cette pensée est aujourd'hui réalisée, grâce à la Société archéologique, qui a pris sous son patronage scientifique et pécuniaire l'œuvre de la publication.

Les chartes de Voisins sont toutes, ou presque toutes, conservées dans la série H des Archives départementales. Les bulles pontificales seules manquent à cette belle collection. Quelques chartes absentes sont heureusement reproduites dans un inventaire manuscrit fort bien fait, commencé vers le milieu du XVIII^e^ siècle, par les soins de la dernière abbesse de Voisins, M^me^ Marguerite IV de Villelongue, et continué par la dernière prieure, faisant alors fonction d'abbesse, parce que le roi défendait l'élection d'une titulaire, pour cause de jansénisme, la sœur Marie-Thérèse Massuau.

Nous avons suivi l'ordre adopté par les rédacteurs de cet inventaire, c'est-à-dire l'ordre alphabétique, en mettant toutefois en tête, comme il convenait, les pièces d'origine, d'amortissements et de privilèges. On trouvera 178 chartes dans ce cartulaire, de 1207 au 13 juin 1343 (1).

L'abbaye de Voisins consistait « en plusieurs bastimens, cloître, cours, jardins, vergers, prez, vignes, fontaines, canaux, viviers et basse-cour dans laquelle il y a métairie, avec plusieurs édifices; le tout contenant environ vingt muids de terre enclos de murailles; joignant lesquelles murailles (le chemin entre deux), vers l'Occident, il y a une pièce de terre contenant environ quatorze arpens, moitié planté de vigne et moitié en terre labourable, et cy-devant enclos de murs et présentement fermé

(1) C'est par erreur que la charte n° 117 a été reproduite p. 191, n° LIV. Elle fait dès lors double emploi.

de hayes vifves et de fossés; le long desquelles murailles et clos de vigne, vers l'Occident et le septentrion, il y a environ dix-huit muids de terre labourable en une pièce, tenant d'autre part aux terres de la Bardannerie et au chemin qui va de la Bardannerie à La Bruère ou à La Forest, d'autre part aux bois qui sont entre Haut-Midy et La Bruère, et d'autre part aux bois d'Égressaule et aux vignes de Voisinas, paroisse de Saint-Ay, le chemin entre deux, le long des dittes vignes ; tous lesquels enclos et terres labourables sont le terroir de laditte abbaye de Voisins.

« De laquelle quantité de terre labourable l'on a accoutumé d'en affermer au métayer de laditte basse-cour quinze muids les plus proches de laditte abbaye, à la charge d'en payer quatre muids et demi de bled, mesure de Meung, par chacun an, et autres conditions portées par les baux... Le surplus des dix-huit muids de terre fait partie de la ferme de Haut-Midy et de La Bruère.

« Le muid de terre contient vingt-quatre mines, qui font seize arpens; l'arpent, cent verges; la verge ou perche, vingt pieds ; et le pied, douze pouces.

« L'on mesure les bois à vingt-deux pieds pour perche et cent perches pour l'arpent.

« Le muid de bled, mesure de Meung, contient vingt-quatre mines; le muid d'avoine est de même ; le muid de bled pèse soixante et quinze livres.

« Deux mines de Meung en font trois d'Orléans. Huit mines de Meung en font douze d'Orléans, qui est le muid d'Orléans, en sorte que le muid de bled, mesure de Meung, contient trois muids d'Orléans...

« Entre ledit enclos de muraille de laditte abbaye et la Petite-Pourcillière, il y a un petit morceau de terre en pointe, tenant d'un bout au chemin de Voisins à Saint-Ay,

d'autre bout en pointe au ruisseau qui vient des jardins de laditte abbaye dans laditte Petite-Pourcillière, d'un long à laditte muraille, d'autre long à laditte Pourcellière, une haie vifve entre deux.

« Tout ce que dessus est amorti, exempt de disme et ne relève d'aucun seigneur (1). »

Telle est, faite par le rédacteur de l'inventaire, la description exacte du « terroir de Voisin ».

DÉTAIL DES BIENS.

1° Terroir de Voisins.

On voit par divers actes du XV^e^ siècle que le seigneur de Voisinas possédait, sur l'abbaye et son terroir, un droit de rouage, de mesure, d'hébergement, de past et de réfection pour lui, deux personnes avec lui et trois chevaux. Les religieuses convertissent ce droit contre une redevance de 12 sols parisis de rente, en 1417 (2). En 1454, le 17 mai, Jean Troisillon, seigneur de Voisinas, revient à la charge et il est débouté de sa demande par les grands jours tenus à Orléans (3).

Plus tard, au commencement du XVII^e^ siècle, les religieuses prirent le parti d'affermer toutes les dépendances et servitudes de l'abbaye, ne se réservant que le past et les labours, un pré et quelques terres. L'un de ces

(1) Folio I. État des Biens, etc., in-folio, 308 pages papier, sans la table.

(2) 1^re^ liasse, titre E.

(3) Titres F et G.

baux, celui de 1633, énumère par le détail, sous cinquante-sept chapitres, tous les biens et revenus de l'abbaye. On en trouvera le résumé ci-après (1).

Ces possessions de l'abbaye, amorties en 1246 (2), furent mises sous la sauvegarde de la Couronne, par une lettre-patente de Charles VI, du 7 août 1401 (3).

De nouveaux amortissements furent concédés par les rois François Ier (1522) et Charles IX (1564) (4).

2° *Allaine en Beauce.*

L'abbaye possédait, à Allaine, la métairie de la Bouverie, fermée de murailles et comprenant dans son enclos des fournils, des écuries, des étables, une bergerie et des granges. De cette métairie dépendait la moitié de la maison des Trois-Rois, avec ses dépendances. Cette possession était affermée, moyennant un muid de blé, deux muids de méteil, un muid d'avoine, deux muids de pois, et 40 sous en argent (5).

En outre, le seigneur d'Allaine devait 7 sols parisis de cens annuel. Cette censive pesait sur deux arpents de terre en ouche, touchant au lieu seigneurial d'Allaine.

On s'étonne de rencontrer parmi les fermiers de l'abbaye un ministre huguenot du nom de Jean de Labat. Il était pasteur de l'église de Montoire et avait épousé une demoiselle Marie de La Ferrière (6).

(1) Titre H à O de 1614 à 1682.
(2) Page 7 du Cartulaire. Charte de saint Louis.
(3) Inventaire, pp. 10 et 11.
(4) *Ibidem*, pp. 11 et 12.
(5) *Ibidem*, p. 20.
(6) Pour les contrats d'Allaine, voir liasse d'Allaine et inventaire, pièces cotées de E à X et de AA à MM.

Les registres censiers sont malheureusement perdus aujourd'hui. Leur contenu est signalé par l'inventaire, qui nous fournit quelques renseignements bons à noter (1).

En 1526, Gilbert Cœurprêtre est procureur de l'abbaye.

En 1655, le lieu seigneurial d'Allaine est occupé par René Du Chesne, sieur de Préaux.

En 1683, le seigneur s'appelle François de Tilly. Il en était héritier par Anne de Fesnière, sa mère.

3° *Saint-Ay.*

Voisins possédait, à Saint-Ay, un arpent et demi de vignes, en deux pièces, au clos du Roulin et à celui des Vinelles. En 1614, il les afferma, pour quatre-vingt-dix-neuf ans, à un sergent de Saint-Ay, Jacques Marchant (2).

Il avait encore quatre terciers et demi de vignes en cinq pièces, sises au terroir de Saint-Ay (3), un tercier de vigne en deux pièces, au terroir de Cropet, affermé pour vingt-sept ans, à partir du 31 mars 1658 (4); un arpent et un quartier de terre, mis depuis en vignes, affermé en 1658 (5); un arpent et demi de vignes au clos des Vinelles. Ce lieu appelé *Blau,* en 1226 (6), se nomma plus tard le champ de Voisins, puis enfin le clos des Vinelles. Ce vocable des Vinelles vient d'une famille de ce nom, comme il appert du bail de 1545 (7). En 1681,

(1) Pages 30 à 33.
(2) Titre A, liasse de Saint-Ay.
(3) Baux de 1492 à 1682, A à K.
(4) Baux A, B et C.
(5) Bail A, Inventaire, p. 38.
(6) Cartulaire, Ch. n° 19, p. 19.
(7) Coté D.

Gabriel Chevallier, chevalier, seigneur d'Egressaule, trésorier de France en la généralité d'Alençon, habitant alors Saint-Ay, avait hypothèque sur le bail de ces vignes (1).

L'abbaye avait d'autres biens dans cette paroisse. C'étaient trois morceaux de terre à faire courtils et un morceau de terre en groye, au lieu de la Carrelerie, proche la Mauve de Saint-Ay et au lieu de la Planche-Thierry (2) ; un petit courtil fermé de fossés au lieu de la Blancharderie ou Pissoison, affermé de 1402 à 1671 (3) ; 20 sols parisis de rente, dus le jour des Morts, par les détenteurs de la métairie de la Chaise (1264-1692) (4). En 1382, l'abbaye eut un désaccord, touchant cette rente, avec Geoffroy de Loynes de Beaugency (5). En 1427, Guillaume Gibel, bailli épiscopal en la Fauconnerie, à Orléans, saisit la métairie sur Guillaume, fils de ce Geoffroy de Loynes, qui refusait de payer les arrérages des rentes (6).

En 1450, l'abbesse Florence de Boissy et les sœurs Jeanne La Hoigne, Robine La Thorelle et Philippe de Garges, traitèrent avec Guillaume Compaing, bourgeois d'Orléans, au sujet de ces mêmes arrérages (7). En 1640, la métairie appartenait à Frédéric de Canaye, seigneur du Fresne (8). Elle avait appartenu à la famille Boucher-Hillaire (1595) (9).

Mentionnons encore 10 livres et 16 livres 3 sols 4 de-

(1) Coté M, Inventaire, p. 40.
(2) Baux de 1573 à 1682, cotes A à D.
(3) Cotes A, B, C, D.
(4) Voir au Cartulaire.
(5) Inventaire, p. 45.
(6) *Ibidem*, pp. 46-47.
(7) Coté E, Inventaire, p. 47.
(8) Cotés F et G.
(9) Coté J.

niers tournois de rente (1) et des labours situés aux Vaurigouins (2).

4° *Axars à Baignaux-en-Beauce.*

Le seigneur de Baignaux-en-Beauce devait, par an, neuf mines de froment, neuf mines d'avoine, mesure de Baignaux « qui est celle d'Yenville », sur ses récoltes d'Axars (3). Cette dîme fut délaissée, en 1471, à Guillaume Compaing, archidiacre de Pithiviers (4). En 1544, une sentence du bailliage d'Orléans condamna Hector de Lumery, seigneur de Baignaux, à en payer la rente (5).

A part cette dîme, Voisins revendiquait dans la paroisse de Baignaux la métairie de la Bardannerie, dont il possédait les titres de 1632 à 1653 (6).

5° *Beaugenci.*

On verra dans le cartulaire que Voisins percevait 43 sols 9 deniers tournois sur les festages de Beaugenci, valant, en parisis, 35 sols.

6° *Baule.*

L'abbaye y possédait un arpent de pré qu'elle avait acheté 7 livres parisis en 1237.

(1) Inventaire, pp. 40-51.
(2) Baux de 1634 à 1664, cotes A à G.
(3) Inventaire, p. 53.
(4) Titre coté C.
(5) Titre coté D.
(6) Inventaire, pp. 56, 57, 58, 59.

En 1467, l'abbesse, Florence de Boissy, loua le pré de la prairie de Baule, une demi-mine de chenevière à Meung et un verger proche de la rue des Rateaux, par bail emphythéotique de cinquante-neuf ans, à Denis de Lavau. Ces biens, en 1566, n'étaient pas sortis du fermage de cette famille, l'une des plus connues de la ville de Meung. Nous voyons, en effet, Milesende de Lavau les détenir (1). Vers le commencement du XVII[e] siècle la Loire avait envahi le pré (2).

7° *Bazoches-les-Hautes.*

La maison et l'ouche de Bazoches étaient sises au lieu de La Boissière et payaient à l'abbaye 12 deniers de cens, par an (3).

Quant à la dîme du Mesnil, dont l'origine remonte à l'acte de 1222 (4), elle se rachetait, en 1526, moyennant dix mines de grains (5).

8° *Blois.*

On a vu par deux pièces du Cartulaire que chaque année, au mois de janvier, les receveurs du domaine de Blois versaient dans le trésor de Voisins 100 sols, assignés sur les festages de la capitale du comté. Ce don fut confirmé en 1399 par Louis, comte de Valois et de Blois (6).

(1) Inventaire, pp. 60-61, cotés C, D, E, F.
(2) *Ibidem*, coté L, Acte de 1603.
(3) Bail de 1517. Inventaire, p. 281.
(4) Cartulaire, p. 31, n° 29.
(5) Actes de 1526. Coté B, Inventaire, p. 282.
(6) Lettres-patentes cotées C.

Dans la suite des temps, les receveurs négligèrent de l'acquitter, tellement qu'en 1517, l'abbesse dut présenter requête à la Reine-comtesse pour en obtenir le payement (1), et qu'en 1680, il fallut un arrêt de la Chambre des Comptes pour contraindre les agents du fisc à s'exécuter (2).

9° Bois.

Les bois de l'abbaye, formés de quatre buissons sis en quatre endroits différents, s'appelaient : le bois de l'Hermitage, près Bucy-Saint-Liphard, le bois de la Bruère, le bois du Clos-Girard et le bois des Nonnains.

Reprenons :

1° Le bois de l'Hermitage contenait trente-trois arpents, sans y comprendre les grandes allées de Montpipeau qui le traversent. Il entourait l'hermitage de Bucy-Saint-Liphard, dont il bornait toutes les terres. Ce bois appartient aujourd'hui à M. Gaston Vignat.

En 1442, le duc Charles d'Orléans permit à l'abbaye de faire abattre la coupe de ce bois, qui était de sa garde de Goumas, « pour ayder à faire recouvrir l'église de ladicte abbaye, en laquelle il pleuvoit de toutes parts » (3).

Au XVI^e^ siècle, l'abbaye vendait ses coupes, à raison de 20 sols l'arpent en 1529 et de 45 sols en 1561 (4).

En 1574, elle s'enrichit de quatre nouvelles pièces de bois taillis que lui vendit Pierre Le Doyen, marchand passementier de Paris (5).

(1) Coté D, Inventaire, p. 66.
(2) Ordonnance cotée F.
(3) Lettres-patentes cotées F, Inventaire, pp. 68, 69.
(4) Baux cotés G et H.
(5) Inventaire pp. 69-70.

En 1656, quand Jean-Léonor de Rochechouard, marquis de Montpipeau, entreprit de percer ses grandes avenues, l'abbesse Françoise de Dampont lui échangea six arpents pour six autres arpents qui touchaient à l'Hermitage (1).

2° Le bois de la Bruère était situé sur le chemin de Chaingy, près de la métairie de ce nom.

3° Le bois du Clos-Girard n'était point en grurie, comme les autres. Il ne comprenait qu'un arpent et avoisinait le bois de la dame d'Huisseau (2).

4° Enfin le bois des Nonnains contenait seize arpents. Il joignait les terres de la Bruère. Plus tard, il prit le nom de bois de Jacqueminet et bois de la Bonne. Ce bois fut mis en gruerie, lors de la réformation des forêts (3).

10° Bucy-Saint-Liphard.

Quand Mme de Villelongue fit dresser l'inventaire des titres de son abbaye, le lieu de l'Hermitage de Bucy-Saint-Liphard, aujourd'hui si bien restauré par M. Gaston Vignat, consistait en église, maison, chambres, grange, étables, masures, et occupait douze arpents de terres labourables. Une haie vive le fermait. Il était affermé à long terme, depuis 1477 (4). Il était exempt des dîmes et les curés de Bucy n'y possédaient aucun droit. Les offrandes et oblations des fidèles étaient la propriété de l'abbaye. Les privilèges ressortaient des bulles pontificales et de plusieurs sentences du Parlement (5). En 1547, un

(1) Contrat du 29 mai 1656, coté L.
(2) Inventaire, p. 73.
(3) Inventaire, pp. 72 et 73.
(4) *Ibidem*, pp. 88-89.
(5) *Ibidem*, pp. 92-93.

curé de Bucy, Jean de Saint-Martin, essaya de revendiquer le droit de dîme. Il fut débouté (1). François Gauthier, curé en 1655, échoua comme son prédécesseur (2).

Outre le lieu de l'Hermitage, Voisins possédait à Bucy une maison sise sur le chemin de Gémigny et entourée de jardins et de vignes (3).

11° Chaingy.

Il y avait, à Chaingy, un bois appelé le bois de Voisins, longeant le chemin de Chaingy a Goumas (4). Ce bois, qui fut défriché postérieurement, laissa la place à une terre, qui prit le nom des Arrachis.

Voisins avait encore des vignes dites les Outardières (5) et deux pièces de terrain nommées la Bardonnerie (6).

12° Chartres.

La rente que la comtesse Mathilde avait donnée à l'abbaye sur le tonlieu de Chartres (7) ne fut pas toujours exactement payée. Au XVI[e] siècle, il fallut poursuivre les receveurs du domaine (8).

(1) Sentence cotée CC, du 3 août 1547.
(2) Sentence de l'official d'Orléans, cotée LL.
(3) Inventaire, pp. 93-96.
(4) Contrat de 1520 à 1686, cotes A à D.
(5) Inventaire, p. 97.
(6) Actes de 1633, 1651 et 1686, cotés A, B, C.
(7) Voir Cartulaire, pp. 50 et 51.
(8) Inventaire, p. 97.

13° Coulmiers.

A Coulmiers, le curé devait douze mines de blé méteil et douze mines d'avoine, par cinq récoltes, pour les dîmes et champarts que Voisins possédait sur les terrains de Bonneville, Coulmiers et Rozières (terre des Écuyers) (1). En 1605, le tiers des dîmes de Bonneville fut vendu au curé de Rozières, Charles Rognon (2).

14° Cravant.

L'abbaye affermait les dîmes de Cravant, pour six mines de blé et dix mines d'avoine, de la mesure de Beaugency, durant le XVI^e^ siècle ; et pour huit mines, durant le XVII^e^ (3).

15° Faronville.

La rente de 150 livres que Voisins touchait sur Faronville avait pour origine une donation entre vifs, du 22 septembre 1677, entre l'abbaye et M. et M^me^ Hubert de Faronville (4).

16° La Ferrière.

Les héritiers de messire Samuel de La Ferrière, chevalier, seigneur du Grand-Lieu, demeurant près de Montoire,

(1) Inventaire, p. 100.
(2) Acte du 12 juillet, coté P.
(3) Actes de 1540 à 1682, cotés F à S.
(4) Inventaire, p. 108.

dans la paroisse de Lunay, au village d'Asnières, devaient annuellement, à l'abbaye, 150 livres tournois de rente (1), en vertu d'une transaction assez intéressante. M. de La Ferrière était protestant. Il avait trois sœurs, Esther, Claude et Marie. Marie était veuve d'un ministre huguenot de Montoire, M. Jean de Labat. Un arrêt du Parlement les avait condamnés, le 6 mai 1662, à rebâtir la métairie de la Bouverie, à Allaine (2), appartenant à l'abbaye. Voisins transigea moyennant la rente de 150 livres. Cette rente fut payée ensuite par Ives de La Ferrière, fils de Samuel (3) ; puis, en 1690, par Jacques de Vanssay, seigneur de La Brandière, et par Marie de Labat, sa femme (4).

17° Fontenay-sur-Conie.

L'abbaye percevait, chaque année, le jour de la Saint-Rémi, douze mines de froment de la mesure du Puyset sur les propriétés de Fontenay et de Mortasnon (5). La seigneurie de Fontenay passa successivement de la maison de Lanère (1277) à celle de Le Baveux, puis à celles de Poinville (1449), de Le Roy de La Grange (1570), de Villereau (1623), de Hotmann (1688) (6).

(1) Acte du 27 avril 1653, coté A.
(2) Voir plus haut, article d'Allaine, p. 5.
(3) Inventaire, p. 109.
(4) *Ibidem*, p. 110.
(5) Acte de 1449, coté C.
(6) Inventaire, pp. 110 à 114.

18° Guilleville.

Voisins acquit la métairie de Guilleville, avant 1477 (1). Le premier métayer fut Jean Hue, et le premier bail devait durer cinquante-neuf ans. Guilleville, où il y avait eu au XIII^e^ siècle des édifices considérables, n'était plus qu'une masure vers la fin du XV^e^ siècle (2). L'abbaye lutta, durant le XVI^e^ siècle, contre les seigneurs de Guilleville, qui prétendaient que les terres n'étaient pas amorties (3). Elle finit par l'emporter.

19° Saint-Hilaire-Saint-Mesmin.

Six quartiers de terre du clos des Franquettes, qui touchait à la rue des Rois et à celle qui mène de Cléry à Orléans, appartenaient à Voisins et produisaient 30 sols de rente, au XVI^e^ siècle.

20° Huisseau-sur-Mauves.

Les possessions de Voisins, dans cette paroisse, étaient : 1° Le Haut-Midi ou Monargeou, maison sise à l'extrémité de Voisins, proche des bois d'Égresaule et chargée de 21 livres et 2 chapons de ferme (4) ; 2° La Héraudière ou Hérardière, chargée de 25 sols et de 2 chapons de rente foncière (5).

(1) Inventaire, p. 116, note.
(2) Acte de 1477, coté D.
(3) Inventaire, p. 118.
(4) Actes de 1581 à 1682, cotés A à L.
(5) Actes de 1579 à 1693, cotés A à K.

21° *Saint-Jean-de-Braye.*

Le clos donné en 1218, par Marie Vié (1), comprenant trois arpents de vignes et sis près de l'église, prit plus tard le nom de clos des Longues-Allées (2). L'abbaye possédait depuis 1254 (3) un autre clos, dit le clos Champfeu et des Varennes (4), et un troisième clos, dit de Tigny-et-Lavau (5).

22° *Saint-Jean-de-la-Ruelle.*

Plusieurs héritages étaient, dans cette localité, de la censive de Notre-Dame de Voisins. Les tenanciers devaient à l'abbaye, chaque année, le jour de la Saint-Aignan d'hiver, 2 sols par chaque arpent, sous peine de 5 sols de défaut, à droit du franc quatre blancs par vente, et à peine de 60 sols parisis d'amende pour ventes non déposées, dans le temps de la coutume (6).

En 1217, un chevalier, Geoffroy de Soligny, que l'Inventaire appelle *Sully*, ayant pris la croix contre les Albigeois, donna 3 sols 8 deniers de cens sur le lieu des *Toits,* ou des « Teiz », à Lucette, fille d'Ernoul Lou Portet (7). Lucette, en entrant en religion, transmit cette rente à l'abbaye.

(1) Cartulaire, p. 87, n° 84.
(2) Inventaire, p. 129.
(3) Cartulaire, p. 88, n° 85.
(4) Inventaire, p. 135.
(5) *Ibidem*, p. 137.
(6) Inventaire, p. 140.
(7) Cartulaire, p. 89, n° 86.

Outre les Tez, Voisins était propriétaire de la maison et des vignes avoisinant l'église de Saint-Jean, qui avaient appartenu à Hugues du Martroi en 1226, à la sœur Adelotte en 1314, et qui faisaient partie du clos des Jeannettes (1).

Il avait acquis également, de 1482 à 1685, une quantité assez considérable de vignes qu'il affermait à des habitants de la paroisse et des paroisses environnantes (2).

23° *Ingré.*

C'est au Chêne-L'Oiseau que l'abbaye avait acheté un demi-arpent de vigne qu'elle donnait à bail, moyennant 12 sols 6 deniers de rente (3), et que plus tard, en 1615, elle afferma pour quatre-vingt-dix-neuf ans (4).

24° *Lailly.*

Par donation de Hédoin de Charenteville, Notre-Dame de Voisins jouissait à Lailly de la belle métairie de Villefavreux, dite aussi le Petit-Voisins (5). Cette métairie se composait de quinze arpents, trois quartiers, deux perches et deux pieds de terre, d'une maison à demeure, de servitudes, cour, jardins, pâtis, vignes et prés, de la terre de La Souche, fermée de haies vives, du pré des Nonnains, du clos Moussart, de l'arpent du Pont-Grand et des prés

(1) Cartulaire, pp. 93-96. — Inventaire, pp. 142-145.
(2) Inventaire, pp. 145 à 151.
(3) Actes de 1558, cotés A et B.
(4) Acte de 1615, coté C.
(5) Voir Cartulaire, pp. 100 et 101. — Inventaire, pp. 152 à 159.

du Plansson. L'abbaye en donna déclaration en 1684 (1). Citons encore, pour mémoire, un demi-arpent de vigne au clos des Murs (2).

25° *Lion.*

Outre la métairie dont le cartulaire donne l'origine (3), Voisins avait à Lion un petit jardin en courtil, sis près de l'église, et affermé moyennant 16 sols tournois (4).

26° *Loigny.*

Le fermier des terres de Loigny devait, chaque année, cinq mines de blé, cinq mines de seigle et deux chapons (5).

27° *Mareau.*

Le fief de Mareau-aux-Prés, possédé au commencement du XIII^e^ siècle par la famille Doynel, originaire de Normandie, et qui était venue se fixer dans l'Orléanais, où elle joua un rôle seigneurial assez important, paraît avoir été l'un des plus considérables de l'époque. Cette famille vendit à l'abbaye de Voisins, en 1234, une partie de ses bois de Bucy-Saint-Liphard (6). Guillaume Doinel, appelé ailleurs

(1) Inventaire, p. 157.
(2) *Ibidem*, p. 159.
(3) P. 107, n° 102.
(4) Inventaire, pp. 169 et 170.
(5) Actes de 1659 à 1690, cotés A à G.
(6) Cartulaire, p. 118, n° 114.

Doineaus (1), écuyer, eut un fils, qui habita Meung, rue des Rateaux, dans une maison qu'après 1267 on voit passer dans la famille Beauniers (2). Ce Guillaume était seigneur féodal de la dîme de Villamblain (3).

Sa mère se nommait Hodéarde et avait épousé en deuxièmes noces Archembaut du Gué (4). Ce fait d'une double seigneurie indique assez la valeur de la position de la maison normande des Doynel, Doinel, Doineau, dans la Beauce et les environs d'Orléans.

Voisins fut en rapport avec elle par suite d'acquisitions successives à Mareau. C'étaient, en général, des prairies, des aubraies, des pâturages appelés *Longines* (5).

28° *Meung.*

Une mine de terre dans les faubourgs, près de la chapelle Saint-Jean (6) ; un petit jardin, chargé de 60 sols (7) ; six quartiers de vigne en deux pièces (8), assis « derrière le chastel de Meung à Papeçay » ; les champs de Blon, dont l'origine remonte à l'année 1225 (9), constituaient les possessions de Voisins, à Meung-sur-Loire.

(1) Cartulaire, p. 38.
(2) Cartulaire, pp. 128-129.
(3) Cartulaire, p. 174.
(4) *Ibidem.*
(5) Actes de 1234 à 1682. — Inventaire, pp. 171 à 180.
(6) Inventaire, p. 178.
(7) *Ibidem*, p. 179.
(8) Baux cotés A à P, de 1331 à 1678.
(9) Cartulaire, p. 125, n° 118.

29° *Orgères.*

Il était dû à l'abbaye, le jour de Saint-Rémy, sur les terres et métairies du Grand et Petit Villevay, 4 muids 6 mines de blé, moitié froment, moitié avoine (1).

En 1459, Florent Bourgoing, licencié en droit civil, représentant Raoul du Refuge, seigneur d'Orgères, s'engaga à payer cette rente, dont l'acte qu'il passa devant Jean Gidoin, notaire au Châtelet d'Orléans, constitue le titre original (2).

La maison de Mme Rochechouard, née de Phélipeau, qui possédait la seigneurie d'Orgères au XVIIe siècle (1678), eut des contestations avec l'abbaye, au sujet de cette rente (3).

30° *Orléans.*

Les Documents du Cartulaire (4) ne donnent pas une idée suffisante des biens que Notre-Dame de Voisins avait reçus ou acquis dans la capitale du duché d'Orléans. Il faut, pour en comprendre l'importance, se référer aux vingt-quatre articles de l'Inventaire (5). En voici le détail :

1° Un étasson, paroisse Sainte-Catherine (6). Il fut donné en 1705 à l'hôpital d'Orléans (7).

(1) Inventaire, p. 184.
(2) Coté A. Voir Inventaire, p. 185.
(3) Actes cotés I à M, 1678 à 1681.
(4) Pp. 130 à 136, nos 124 à 129.
(5) Pp. 180 à 241, nos 290 à 295.
(6) Actes cotés A à K, de 1480 à 1653.
(7) Inventaire. Note, p. 189.

2°-3° Une maison en deux corps de logis, rue du Poirier (ancienne rue de la Juiverie), chargée de 30 livres de rente en faveur de l'abbaye (1). En 1234, ce logis appartenait à Brice de La Ville et relevait de la censure de Thibaud du Pont, chevalier (2). Elle était contiguë à la Petite-Juiverie, encore existante en 1380 (3). Elle fut successivement occupée, de 1381 à 1626, par les locataires suivants : Paul Regnard (1381) ; Pierre de Chastes, notaire (1414) ; Jean Moreau, pelletier (1445) ; Florent Bourgoing (1446) ; Mathurin Lhuillier (1565) ; Jérôme Lhuillier, docteur-régent (1585) ; Jean de Menhérou (1626) (4).

4° Une maison en plusieurs corps de logis, sur la grande rue de la Porte-Bourgogne (rue de l'Ormerie), vis-à-vis Saint-Pierre-Empont, ayant une issue sur la rue du Poirier, chargée de 25 livres de rente (5).

Différents baux nous apprennent que cette maison fut louée pour cinquante ans, en 1380, à Simon Tassouard, avocat (6), en 1552 à Euverte Picot (7), et soumise à diverses hypothèques.

5° Une maison, sise paroisse Saint-Éloi, rue de l'Arche-de-Noé ou du Coq-d'Inde (8).

6° Une maison ouvrant sur le cloître Saint-Pierre-Empont (9).

7° Le Petit-Voisin, enclos de murailles, ouvrant sur la

(1) Inventaire, p. 189.
(2) *Ibidem*, p. 190.
(3) Acte de 1380, coté A.
(4) Actes cotés C à O.
(5) Inventaire, p. 203. Cartulaire, p. 134.
(6) Bail coté C.
(7) Bail coté F.
(8) Inventaire, p. 208.
(9) *Ibidem*, pp. 209-210.

ruelle du cloître Saint-Pierre-Empont. Le Petit-Voisin fut acensé en 1491, moyennant 6 livres tournois, à Pierre Noblet (1). En 1551, il était habité par Étienne Foucaut (2); en 1553, par un prêtre, chanoine de Saint-Pierre-Empont, messire Robert Rabotteau (3); en 1580, par Sébastien Le Maréchal, prieur de Saint-Jacques-des-Guérets (4), etc.

8° Une maison, rue de l'Ormerie, dans la censive du chapitre de Saint-Pierre-Empont, affermée en 1351 à Jean Sourdevaux, en 1400, à Guillemette Roulet (5), etc.

9° Une maison, rue Porte-Bourgogne, paroisse de Notre-Dame-du-Chemin, dite maison du Broc-d'Argent (6).

10° Soixante sols de rente sur une maison de la rue de la Courroirie ou du Soleil, paroisse Saint-Donatien (7). Cette rente fut cédée à l'abbaye, en 1523, par Guillaume Beauharnais, marchand à Orléans (8).

11° Une censive sur trois maisons de la rue des Papegaux, ou rue de la Tannelerie, ou rue de la Faverie, descendant du Tabourg, au coin de la Porte-Dunoise, proche le Coin-Maugas (9).

12° La maison de la Corne-de-Cerf, grande rue Saint-Laurent (10). En 1544, cette habitation est acensée à Marie Garnaut (11).

(1) Acte coté B.
(2) Acte coté C.
(3) Acte coté D.
(4) Acte coté E.
(5) Inventaire, pp. 218-220.
(6) *Ibidem*, p. 220.
(7) *Ibidem*, p. 221.
(8) Acte coté A.
(9) Inventaire, p. 224.
(10) Cartulaire, 130-131, nos 124 et 125.
(11) Acte coté A. Inventaire, p. 209.

13° Trois maisons, sises rue Porte-Madeleine (1), données en 1252, par Herbert de La Chaise, chevalier, et sa femme Héloïse, et acensées, en 1448, à Gilles de Faverelles.

14° Une maison vis-à-vis l'Hôpital-Général, touchant aux précédentes (2).

15° Une autre maison voisine (3).

16° Une maison et un jardin, sis au faubourg d'Orléans, hors la porte Madeleine, proche la Croix-Boissée (Buxata), paroisse Saint-Laurent-des-Orgerils (4).

17° Une maison, sise au même faubourg, séparée de la précédente par la rue de l'Écorcherie (5).

18° Un arpent de vigne au clos Molion, paroisse de Saint-Laurent-des-Orgerils, aboutissant sur le pavé qui conduit de la Porte-Madeleine au couvent de la Madeleine (6).

19° Deux arpents et demi de vigne, en trois pièces, aliénés pour 24 sols de rente, le 30 janvier 1512 (7).

20° Cinq quartiers de vigne au clos du Grand-Beaumont, faubourg d'Orléans (8).

21° Un arpent de vigne au clos Sainte-Croix, paroisse Saint-Vincent (9).

22° Vingt-cinq livres tournois de rente sur le domaine du Roi, à Orléans (10).

(1) Inventaire, pp. 230-232.
(2) Inventaire, p. 232.
(3) *Ibidem*, p. 233.
(4) Inventaire, pp. 234-236.
(5) *Ibidem*, p. 236.
(6) Inventaire, pp. 237-238.
(7) Acte coté A.
(8) Inventaire, p. 239.
(9) *Ibidem*, pp. 239-240.
(10) Voir Inventaire, pp. 240-241. Charte de Saint-Louis, 1248. Lettres-patentes de Philippe, duc d'Orléans, 1365.

23° Dix livres de rente foncière, sur une maison à Étampes, rue des Cordeliers (1).

24° Une censive, à Orléans, rue des Chats-Ferrés ou des Bouregointes, dressée par Jean de Lalu, en 1280 (2).

31° Paris.

Les biens de Nicolas Du Buisson, écuyer, auditeur des comptes, devaient, chaque année, à Voisins, 15 livres tournois rachetables en un seul payement de 315 livres, sur les biens du donateur, sis à Paris. Marguerite Du Buisson, sa fille, avait fait profession en 1647 (3).

32° Poinville.

La métairie de Mauseville, Mauseinville ou Manziville (Inventaire), semble avoir appartenu, au XIII[e] siècle, aux chanoines de Janville (4). On trouvera son histoire dans les chartes du Cartulaire.

En 1486, cette métairie n'était plus qu'un amas de petites masures, et ne se louait que pour 36 mines de grains (5).

33° Pray-le-Fort.

La dîme de Pray-le-Fort fut donnée en 1335 à l'abbaye, par Geoffroi de Montpipeau, comme on peut le voir au

(1) Inventaire, p. 241.
(2) *Ibidem*, p. 290.
(3) Inventaire, p. 242.
(4) Inventaire, pp. 242-245.
(5) Acte du 8 mai 1486, coté R.

Cartulaire (1), et amortie la même année par le roi Philippe VI (2). L'abbaye affermait cette dîme pour neuf années, moyennant 12 livres et un quarteron de chanvre (3).

34° Ruan.

La dîme du Rondeau, à Ruan, datait de 1233 (4). Le seigneur du Rondeau était, en 1519, le célèbre littérateur Jacques de Montdoré (5).

35° Saran.

Nous n'avons aucun détail sur la censive de Voisins à Saran. Les pages de l'Inventaire sont restées en blanc.

36° Sougy et Huêtre.

La dîme de Troigny à Sougy et la dîme de Huêtre se levait à raison d'une gerbe par mine de terre et s'affermait pour 28 mines de blé et 28 mines d'avoine (6).

(1) P. 152, n° 147. C'est par erreur que cette charte a été datée de 1235. Il faut lire 1335.

(2) Inventaire, p. 249. « Donné en l'abbaie de Maieur-Moustier-delez-Tours. »

(3) Acte du 9 janvier 1531, coté E.

(4) Cartulaire, pp. 153, 148.

(5) Inventaire, p. 252.

(6) Inventaire, p. 260.

37° *Tillay-le-Péneux.*

Notre-Dame de Voisins avait, dans cette paroisse, trois propriétés : 1° la dîme de Tanon, dont l'origine remontait à une charte de 1227, émanant de Hugues de Monrale (1); 2° la métairie du même nom (2), chargée de 2 muids de blé et de 8 mines et demie d'avoine (3); 3° une maison acquise en 1682, à Jeanne Coutadeur, veuve Ollivier (4); 4° enfin, plusieurs pièces de labour, acquises de 1653 à 1676 (5).

38° *Yenville (Janville).*

Un buvier de terre labourable, aux Boisselets (6), une censive de 6 mines de froment, 13 mines et un boisseau d'avoine, 1 sol 8 deniers tournois au même lieu (7), formaient l'avoir de l'abbaye à Janville.

39° *Vestiaire de l'abbaye.*

Cent cinquante livres de rente au capital de 3,000, donné par M. Massuau, suivant les intentions de sa sœur Marie, suffisaient à l'entretien du vestiaire, depuis 1711 (8).

(1) Inventaire, p. 262.
(2) Cartulaire, pp. 158-170.
(3) Inventaire, p. 264.
(4) *Ibidem*, p. 268.
(5) Inventaire, p. 268-273.
(6) Inventaire, p. 273.
(7) *Ibidem*, pp. 274-278.
(8) Inventaire, pp. 307-308.

EXTINCTION DE L'ABBAYE

Voisins ne possédait plus *qu'une seule* religieuse en 1778 (1). L'évêque d'Orléans profita de cette circonstance pour éteindre et supprimer le monastère janséniste. Le 4 septembre, ce prélat réunit la manse et tous les biens de l'abbaye à celle de Notre-Dame-du-Lieu-lez-Romorantin, de l'Ordre des Cîteaux.

Le décret fut autorisé et confirmé par des lettres-patentes de Louis XVI, données à Versailles au mois de février 1780, et registrées au Parlement par arrêt du 10 juillet suivant. Par les mêmes lettres, le Roi permit aux Dames du Lieu de vendre et aliéner les lieux claustraux et l'enclos de Voisins, et le Parlement autorisa cette aliénation par son arrêt interprétatif du 22 mai 1781, à la charge que les deniers provenant de la vente seraient employés à l'extinction des dettes et au remboursement des capitaux de rentes constituées, dues par l'ancienne abbaye.

En exécution de ces lettres et de ces arrêts, l'abbé de Gondoin, procureur de l'abbaye du Lieu, vendit par acte passé devant Me Landron, notaire royal à Meung, le 25 août 1781, à titre de bail à cens foncier seigneurial, portant profit du franc quatre blancs, les bâtiments, lieux claustraux et enclos de Voisins, de la contenance d'environ quatorze arpents, à Maschard-Grammont, directeur du bureau des carrosses et messageries d'Orléans, moyennant

(1) Voir *Mémoire à consulter*, série H, fonds de Voisins. Archives du Loiret.

trois sols de cens annuel, payables le jour de la Toussaint, à l'abbaye du Lieu, et au prix de vingt mille livres. L'acheteur s'engagea à démolir les bâtiments.

Cet acte de vente fut contrôlé et insinué, sans aucune réserve ; mais bientôt après, le Directeur des domaines du Roi réclama du sieur Grammont les droits de franc-fief. Grammont se fit alors autoriser à retenir quatre mille livres sur les vingt mille de l'achat.

Je n'examinerai pas si cette contrainte était fondée, ou si les Dames du Lieu avaient pu disposer de ces biens à titre de bail à cens. La question donna naissance à des mémoires pour et contre, entre autres au *Mémoire à consulter,* rédigé par M. Robert de Massy, en faveur des religieuses, mémoire lucide, sobre et probant, à ce qu'il me semble.

Mon but est de conduire jusqu'à son terme le deuil de l'abbaye cistercienne, et non d'entrer dans le vif de chicanes qui, en somme, ne pouvaient intéresser que ceux qui se disputaient les débris du bien des *filles blanches.*

La vente faite à Maschard-Grammont ne portait que sur les bâtiments de Voisins. Reste à savoir comment le Lieu-Notre-Dame administrait les terres dont il jouissait par faveur royale.

Il les régissait assez mal, s'il faut en croire l'arrêt du Conseil, rendu le 15 septembre 1785. Nous y lisons en effet ces graves paroles : « Au lieu, par laditte abbesse du Lieu-Notre-Dame, de se livrer au plan d'économie qui lui aurait été tracé par le sieur Évêque d'Orléans, et bien loin d'avoir acquitté *une portion des dettes contractées par l'abbaye de Voisins*, elle aurait augmenté par des dépenses superflues et malentendues celles de sa maison ; aurait pris un intendant, auquel elle aurait adjugé pour gages et salaires une somme qui excède le tiers de ses revenus ;

Sa Majesté aurait reconnu qu'il est autant de sa bonté que de sa justice de remédier à de semblables désordres, et de prendre en considération l'*intérêt des créanciers,* dont le gage se trouverait compromis par la mauvaise administration des biens de ladite abbaye. » Louis XVI, en conséquence, ordonna que l'évêque nommerait un économe chargé de régir non seulement les biens de Voisins, mais encore ceux du Lieu-Notre-Dame. Cet intendant devait rendre un compte annuel de sa gestion. Il avait pour devoir de fournir aux dépenses de l'office divin, de pourvoir à la nourriture des religieuses et aux réparations nécessaires. Le roi ordonna, en outre, de dresser un inventaire des meubles et immeubles des deux monastères (1).

L'abbesse du Lieu aurait eu quelque velléité d'interdire au commissaire épiscopal l'entrée de son abbaye. Mais malgré ce mauvais vouloir, l'abbé de Beausset put s'introduire dans le Lieu, grâce à l'intervention de l'intendant, M. de Chevilly, auquel M. de Jarente s'était adressé (2). M. Descourtilz, nommé économe, accompagna M. de Beausset (3). Il n'entre pas dans mon plan de donner le détail de la lutte que l'évêque d'Orléans eut à soutenir contre l'abbesse. Cette dame se donnait « du mouvement » (4), pour se faire réintégrer dans l'administration des revenus de son abbaye. Je dirai seulement que cette abbesse, nommée en 1766, avait trouvé le moyen de doubler, de tripler les dettes de la communauté. En 1786,

(1) Arrêt du conseil du Roi, signé : Baron de Breteuil, fonds de Voisins, série H. Archives du Loiret.

(2) Lettre du 4 novembre 1785, fonds de Voisins. Cette lettre est datée de Meung.

(3) Lettre de M. Pradon, 5 novembre. *Ibidem.*

(4) Lettre de M. de Chevilly à l'évêque. Janvier 1786. *Ibidem.*

ces dettes *criardes* s'élevaient à 55,820 livres, somme énorme pour l'époque (1). Cette masse de dettes était d'autant plus surprenante que, dans le courant de 1769, l'évêque d'Orléans avait obtenu de Louis XV, en faveur du Lieu-Notre-Dame, une somme de *59,000 livres* qui fut délivrée à Madame l'abbesse.

Le mobilier de Voisins lui avait rapporté 16,000 livres.

Nous avons vu que la vente des lieux claustraux avait rapporté 16,000 livres, en déduisant 4,000 livres de franc-fief. Joignons-y les 59,000 livres de don royal; et nous nous expliquerons malaisément comment Mme de Rochemaure se trouvait devoir, en 1786, 55,820 livres, 13 sols, 6 deniers. Elle avait choisi, pour gérer ses affaires, un chirurgien de Romorantin avec lequel elle se brouilla et à qui elle dut payer un dédit de 7,000 livres. L'économe, M. Descourtilz, s'était lassé de payer les mandats qu'elle tirait sur lui, et le grand conseil du Roi avait approuvé l'économe et débouté l'abbesse de ses prétentions.

Enfin, l'intendant, pour excuser Mme de Rochemaure, écrivait cette phrase accablante : « Tout ce qu'on peut conclure de plus favorable pour elle, c'est que les gens en qui elle avait pris confiance en ont manifestement abusé. »

Nous ne serons pas plus sévère.

Jules DOINEL.

Il nous reste à ajouter quelques lignes pour compléter notre récit :

Le 1er août 1779, Pierre-Augustin Curault de la Touche, lieutenant-général du bailliage d'Orléans, se transporta

(1) Lettre de l'Intendant. *Ibidem.*

dans l'église paroissiale de Saint-Ay, à l'issue de la grand'-messe, et de là au château épiscopal, à Meung, pour signifier aux gagiers et au prélat les lettres-patentes du Roi, de février précédent, portant confirmation du décret de suppression rendu par M. de Jarente. Le 4 août suivant, le même magistrat se rendit à l'abbaye du Lieu-Notre-Dame, et y signifia également les lettres-patentes. Le 1er mai 1780, M. Curault, sur la requête du procureur du Roi, ordonna qu'il se transporterait en l'église paroissiale de Chaingy, pour donner aux habitants de cette paroisse la communication du document royal. Ce transfert eut lieu le 7 mai 1780.

Enfin, pour obéir aux ordres de l'évêque, les corps ensevelis dans l'église, cloître et cimetière de Voisins, furent exhumés par le curé de Saint-Ay et déposés dans le cimetière paroissial. Les pierres consacrées et les reliques furent portées au Lieu-Notre-Dame, et les ornements et parements qui servaient aux offices religieux furent attribués aux églises de Saint-Ay et de Chaingy.

J. D.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

I

Extrait des registres du Conseil d'État du Roi, du 18 juin 1774.

Le Roi s'étant fait rendre compte de l'état et situation de l'abbaye royale de Notre-Dame de Voisins, ordre de Cîteaux, diocèse d'Orléans, Sa Majesté aurait reconnu que cette maison est dépourvue d'abesse depuis très longtemps (1), et qu'il n'y subsiste plus que trois religieuses âgées, et qui sont hors d'état de remplir les observances de la règle et de veiller à la conservation de leurs biens. Dans ces circonstances, Sa Majesté aurait pensé que rien ne serait plus convenable que de prendre un soin particulier de ces biens, et de les destiner à une communauté nombreuse du même ordre, telle que l'abbaye royale du Lieu-Notre-Dame-lès-Romorantin, ou à un autre établissement du même diocèse, qui pût contribuer au bien et à l'honneur de la Religion, ainsi qu'à l'utilité publique, suivant les lumières et la conscience du sieur évêque diocésain. A quoi voulant pourvoir, vu l'avis des sieurs commissaires établis par Sa Majesté pour le soulagement des communautés de filles religieuses ; ouï le rapport et tout considéré :

Le Roi, étant en son Conseil, de l'avis desdits sieurs Commissaires, a ordonné et ordonne que par le sieur évêque d'Orléans il sera incessamment procédé, si faire se doit, à l'extinction et

(1) La trente-quatrième et dernière abbesse avait été Marguerite IV de Villelongue.

suppression de l'abbaye royale et communautés de Notre-Dame de Voisins, diocèse d'Orléans, et à l'union de ses biens et revenus à l'abbaye royale et communauté du Lieu-Notre-Dame-lès-Romorantin du même diocèse, ou à tel autre pieux établissement dudit diocèse qui sera déterminé par ledit sieur évêque, ainsi et de la manière qu'il sera par lui réglé, de concert avec lesdits sieurs commissaires, et en observant les formalités prescrites par les saints canons ; se réservant, Sa Majesté, après le décret d'extinction, de faire expédier des lettres-patentes pour la publication et exécution d'icelui aux charges, clauses et conditions qu'elle jugera à propos. Ordonne en outre Sa Majesté, qu'en attendant qu'il puisse être procédé canoniquement auxdites suppression et union, il sera par ledit sieur évêque d'Orléans, si fait n'a été, nommé un économe pour régir et administrer les biens de ladite abbaye et communauté de Voisins, à la charge d'en rendre bon et fidèle compte audit sieur évêque, ou à celui qui sera par lui commis, et ce d'année en année, et même plus souvent, s'il est ainsi par lui ordonné ; à l'effet de laquelle régie et administration pourra ledit économe faire et renouveler les baux desdits biens et revenus, même poursuivre, si le cas y échet, la cassation de ceux qui auraient été faits à vils prix et sans les formalités requises. Veut et entend Sa Majesté qu'il puisse faire contraindre tous fermiers, débiteurs, tenanciers et autres redevables desdits biens, fruits, revenus et droits temporels, au paiement des sommes par eux dues du passé, ou qu'ils devront à l'avenir, sans que lesdits receveurs, fermiers ou débiteurs en puissent vuider leurs mains en d'autres, qu'en celles dudit économe, à peine de payer deux fois ; quoi faisant, ils demeureront bien et valablement quittes et déchargés : sur lesquels deniers et revenus il acquittera les charges ordinaires de ladite abbaye de Voisins, spécialement celles qui concernent la célébration du service divin, la nourriture, subsistance et entretien des religieuses, leurs serviteurs et domestiques ; paiera les dettes légitimes de ladite abbaye, dont sera fait un état duement certifié pour être envoyé audit sieur évêque d'Orléans, et pourvoira ledit économe aux répara-

tions urgentes et nécessaires à faire aux bâtiments et lieux dépendans de ladite abbaye : de toutes lesquelles recettes et dépenses ledit économe tiendra un registre en bonne forme. Voulant au surplus Sa Majesté qu'il demeure pareillement chargé de soutenir les causes et procès mus et à mouvoir au sujet desdits biens et revenus temporels, et que pour le gouvernement, régie, recouvrement et administration d'iceux, il puisse généralement faire tout ce qui convient à la régie d'un bon économe et administrateur. Veut aussi Sa Majesté que préalablement il soit par telle personne que ledit sieur évêque d'Orléans voudra commettre, en présence dudit économe et des religieuses actuellement en charge, fait inventaire sous signatures privées, pour éviter à frais, de tous les meubles meublans, linges, ustensiles, argenterie, vases sacrés, ornemens d'église et généralement tout ce qui se trouvera sortir nature de meubles dans ladite abbaye, ensemble des titres, papiers et renseignemens servant à la perception des fruits et revenus en dépendans ; lequel inventaire sera fait triple, dont un demeurera aux Archives de ladite abbaye, un autre sera remis audit sieur évêque d'Orléans, et le troisième restera entre les mains dudit économe, ensuite de chacun desquels lesdites religieuses se chargeront de tous les meubles, effets, titres et papiers y contenus, même de les représenter toutes fois et quantes elles en seront requises, et seront lesdits titres et papiers remis, après ledit inventaire, dans un coffre ou armoire fermant à deux clefs différentes, dont l'une sera remise à la supérieure ou à la dépositaire, et l'autre restera entre les mains dudit économe, lequel pourra néanmoins retirer sur ses récépissés, lorsqu'il en aura besoin, les titres, pièces et papiers nécessaires pour faciliter ledit recouvrement, lesquels seront ensuite par eux remis au dépôt de ladite abbaye. Fait Sa Majesté très expresses exhibitions et défenses auxdites religieuses de vendre, aliéner ni engager, sous quelque prétexte que ce soit ou puisse être, aucun desdits meubles et effets mobiliers, ni pareillement aucun des immeubles appartenans à ladite abbaye ; comme aussi de contracter aucune dettes ni obligations à la charge dudit monas-

tère ; lesquelles ventes, aliénations, engagemens, dettes, obligations, si aucunes se trouvaient, Sa Majesté déclare dès à présent nulles et comme non avenues. Et sera le présent arrêt exécuté en tout son contenu, nonobstant tous empêchemens et oppositions quelconques, dont, si aucunes interviennent, Sa Majesté se réserve la connaissance, l'interdisant à toutes ses cours et autres juges. Fait au Conseil d'État du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à la Muette, le dix-huit juin mil sept cent soixante-quatorze.

Signé : PHELYPEAUX.

II

Commission sur arrêt du Conseil d'État, qui ordonne la suppression de l'abbaye de Voisins, diocèse d'Orléans, et la réunion de ses biens à une autre communauté religieuse du même diocèse.

Louis, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre : au premier notre huissier ou sergent sur ce requis. Nous te mandons et commandons, par ces présentes signées de notre main, que l'arrêt ci-attaché sous le contre-scel de notre chancellerie, ce jourd'hui rendu pour les causes y contenues, en notre Conseil d'État, Nous y étant, tu signifies à tous qu'il appartiendra, à ce qu'ils n'en ignorent, et fasses en outre pour l'entière exécution d'icelui tous exploits et autres actes requis et nécessaires, sans pour ce demander d'autre permission : car tel est notre plaisir. Donné à la Muette, le dix-huitième jour du mois de juin, l'an de grâce mil sept cent soixante-quatorze, et de notre règne le premier.

Signé : LOUIS.

Par le Roi,

Signé : PHELYPEAUX.

III

Extrait des registres du Conseil d'État du Roi, du 2 août 1776.

Vu par le Roi étant en son Conseil, etc.

Le Roi étant en son Conseil, de l'avis desdits sieurs commissaires, a ordonné et ordonne que l'arrêt du Conseil du 18 juin 1774 sera exécuté en tout son contenu, nonobstant les refus et protestations portées au procès-verbal du 6 avril 1775, et toutes autres protestations et oppositions faites ou à faire, pour lesquelles ne sera différé. Enjoint Sa Majesté au sieur Intendant, commissaire départi en la généralité d'Orléans, d'y tenir la main; sauf auxdites religieuses de l'abbaye de Voisins et à toutes autres de se procurer par les voies de droit dans la procédure qui sera tenue relativement aux suppression et union dont il s'agit. Fait au Conseil d'État du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à Versailles, le deux août mil sept cent soixante-seize.

Signé: Amelot.

Suit la commission attachée à l'arrêt.

NOTE

En achevant cette introduction, nous nous faisons un plaisir de dire que la *Table des Chartes* et celle des *Personnes et des Lieux,* sont dues à l'éditeur des deux Cartulaires orléanais publiés avant le nôtre, M. Gaston Vignat, et nous l'en remercions.

CARTULAIRE

DE

NOTRE-DAME DE VOISINS

(ORDRE DE CITEAUX)

§ Ier. — *DON DU LIEU ET TERROIR DE L'ABBAYE.*

Nº 1. — DE BOSCO BERNAUMO.

1207.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod Odo Bernaumi donavit, coram nobis, in perpetuam elemosinam, Johanni, priori et fratribus de Buciaco, totum boscum quod tenet de Guiberto de Alodio, milite, de cuius feodo movet. Hoc donum idem Guibertus, in presentia nostra constitutus, laudavit et eisdem in perpetuum habendum concessit. Dictus enim prior et fratres de Buciaco coram nobis concesserunt quod dicti Odonis et eius patris anniversaria, singulis annis, in eorum ecclesia, facerent celebrari. Quod ut ratum ac stabile, permaneat, hanc paginam, sigilli nostri munimine, fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo septimo.

(Lacs de soie rouge. — Coté A.) (1)

(1) Cette charte a été reproduite par M. de Pibrac, dans son *Histoire de Voisins*, p. 146, mais d'après la copie de l'Inventaire. Les Archives en possèdent un double, sous la rubrique : *De bosco Bernaumi.*

N° 2. — DE SITU LOCI DE VOISINS.

Février 1216 (1217).

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, notum facimus quod Herveus Chesneaus et Isavia uxor eius, attendentes quod domus Buciaci, tum propter loci importunitatem, tum propter aquarum penuriam, monialibus albis ibidem Dei servicio deputatis, inconveniens et insufficiens habebatur, nec ad alicuius Abbacie edificationem idoneam posset sufficienter aliquatenus promoveri ; habita postmodum deliberatione, quod in quadam terra sua, in loco videlicet qui Veisins nuncupatur, moniales predicte possent liberius edificare et commodius conversari, totam terram infra muros et fossata de Veisins constitutam, cum aggere quodam extra fossata sito, supra dictis monialibus, ob anime sue remedium, de voluntate et assensu Odonis, fratris sui, in elemosinam contulerunt et coram nobis concesserunt, quiete et libere possidendum in perpetuum; Garnerio Rufo, milite, de cuius feodo terra predicta movebat, Hervei donationi adhibente consensum pariter et favorem. Prefatam vero domum Buciaci, in qua prius supradicte moniales habitaculum sibi preparaverant, cum omnibus ad eandam (*sic*) domum pertinentibus, tam redditibus quam teneuris et possessionibus aliis, que prius adepte fuerant et libere possidebant, eisdem monialibus, in perpetuum possidenda duximus concedendum ; ita tamen quod in ecclesia ibi sita et a nobis consecrata, presbiterum unum ad minus, cum uno clerico, in perpetuum teneant et exhibeant, qui ibidem Deo deserviat et divina celebret, pro animabus benefac-

torum et fundatorum ecclesie prelibate. Quod ut ratum teneatur et notum permaneat, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo sexto decimo, mense februario (1).

(Lacs de soie rouge. — Coté A.)

N° 3. — DON DU TERROIR DE VOISINS.

Mai 1231.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Herveus Cheneaux, miles, in nostra presentia constitutus, totam terram cum censiva quam possidebat apud abbatiam de Vicinis, excepta quadam pecia terre que est sita inter muros dicte Abbatie, et metas, que videlicet mete propinquiores sunt eidem abbatie ex parte Aquilonis, ob remedium anime sue et patris et matris sue, monialibus de Vicinis in eleemosinam contulit et concessit, sine exactione et onere aliquo, quiete et libere in perpetuum possidendam. Dictus etiam Herveus retinuit omnimodam justitiam et rotagium dicte terre, fratres vero et sorores et servientes dicte abbatie ab omni justitia et rotagio immunes esse voluit et concessit. Hanc

(1) Cette charte a été reproduite par les Bénédictins au tome VIII, *instrumenta*, col. 527 du *Gallia-christiana*, avec quelques erreurs de lecture : *Isavia* est qualifiée *Iphania*. Les Bénédictins paraissent avoir copié cette charte, non sur l'original, mais sur la copie de l'Inventaire. M. du Faur de Pibrac la reproduit, pages 147 et 148 de son *Histoire de Voisins*, d'après l'Inventaire.

autem eleemosinam Philippa et Sedilia, dicti Hervei filie et earum mariti, videlicet Gaufridus de Pareto, miles, et Bordinus dictus Monacus, fide data voluerunt et etiam concesserunt; promittentes quod in predictis terra et censiva, nihil de cetero, per se vel per alios, reclamarent nec facient reclamare. Maria vero relicta Jocelini de Veneciaco, de cujus feodo dicta terra movere dicitur, et liberi ejus videlicet Jocelinus, Philippus, Guillotus et Beatrix, et etiam Hugo Rufus, a quo Hugone dicta Maria dictam terram tenere dicitur in feodum, predictam donationem voluerunt et etiam, fide prestita, concesserunt. In cujus rei testimonium et munimen, salvo jure nostro per omnia, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense maio.

(Copie de l'inventaire, pages 2 et 3. — Coté D.)

N° 4. — DE TERRA HERVEI CHENEL.

1231.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod Johannes de Magduno, miles, in nostra presentia constitutus, donum illud quod Herveus Cheneau, miles, de terra sua fecerat abbatie de Veisins, quod de feodo suo movere dicebatur, coram nobis liberaliter laudavit, voluit et concessit; et quia etiam ad nos feodaliter pertinere dicitur, factum predictorum Johannis et Hervei, militum, approbantes, ut ratum et firmum permaneat,

presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo tricesimo primo.

(Coté C.)

N° 5. — D'AIGRESAUVE.

Juillet 1252.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Aurelianensis, salutem in Domino. Notum facimus nos, anno Domini millesimo quadringentesimo quinto decimo, mensis Decembris die nona, vidisse, tenuisse, legisse, palpasse et de verbo ad verbum diligenter inspexisse quasdam litteras sub sigillo quondam bone memorie domini Guillelmi, episcopi Aurelianensis confectas, sanas, integras, non cancellatas, abolitas, abrasas, aut in aliqua ipsarum parte suspectas, sed omni prorsus vicio et suspicione carentes, ut prima facie apparebat, formam que sequitur continentes. Guillermus, divina miseracione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes licteras inspecturis, salutem in Domino Noveritis quod super contencione que vertebatur inter moniales de Vicinis ex una parte, et Stephanum de Genvriaco, armigerum, ex altera ; super eo quod dicebant dicte moniales quod dictus Stephanus quandam mulierem latronissam, ut dicitur, in terra ipsarum monialium, prope abbaciam de Vicinis, vivam inhumaverat in preiudicium et gravamen ipsarum, cum nullam jurisdictionem haberet in dicta terra monialium predictarum dictus Stephanus, ut dicebant. Tandem, constituti coram nobis Abbatissa de Vicinis pro se, et frater Gobertus de Vicinis, pro conventu de Vicinis, et dictus Stephanus et Marguerita uxor

ejus, et Symon frater ipsius Marguerite, super dicta contencione in nos compromiserunt, promictentes per fidem suam quod quicquid super predictis alte et basse diceremus, firmiter observarent. Et nos iniunximus per dictum nostrum, dictis abbatisse et Goberto, ut de terra sua tres taesias (1) in longitudine et duas in latitudine, dicto Stephano liberarent, quas juxta nemus de Esgresauve, prope cheminum per quem itur de Magduno apud Gommer, Petrus de Remis miles, loco nostri, predicto Stephano assignavit ad iusticiam ipsius armigeri, super fure, si quem in terra ipsarum monialium, ubi iurisdictionem habeat, idem Stephanus, et non aliunde, ceperit, faciendam ; ita quod nullas furcas ibi levaret, donec ipsum Stephanum hoc de neccesse facere opporteret ; eisdem Stephano et eius uxori et Symoni et heredibus ipsorum, super exercenda iusticia, in toto residuo omnium terrarum dictarum monialium, perpetuum silencium imponendo ; cessantibus inter dictas partes omnibus contencionibus et querelis retrohabitis usque modo. In cuius rei testimonium et munimen, presentes licteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, mense julio.

Quod autem vidimus, hoc testamur, et quod testamur, vidimus. In cuius rei testimonium, licteris presentibus sigillum curie Aurelianensis duximus apponendum. Datum et actum anno et die primo dictis (2).

CHASTRIS.

(Coté D.)

(1) *Tesia*, toise, mesure de six pieds.

(2) Reproduite par M. de Pibrac, pages 158-159.

§ II. — *AMORTISSEMENT GÉNÉRAL ET AUTRES PRIVILÉGES.*

N° 6. — UNE GRACE DU DON DE AMORTISSEMENT DE HÉRITAIGE ACHIEZ ET AACHIEZ PAR L'ABBESSE DE VOISINS (1).

Août 1246.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Notum facimus quod Nos, elemosinas quas abbatissa et conventus de Vicinis, Cisterciensis ordinis, emptione vel donatione, seu quocumque alio modo, in feodis et censivis nostris, sive in hiis que de feodis nostris movent, usque ad presens acquisierunt ; eisdem abbatisse et conventui, quantum ad Nos pertinet, concedimus in puram et perpetuam elemosinam tenendas et habendas, salvo jure nostro et alieno. In cuius rei testimonium, presentibus litteris nostrum apponi fecimus sigillum. Actum Aurelianis, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense augusto.

(Coté A.)

N° 7. — DIXME DU PAIN ET DU VIN DE LA MAISON DU ROI (2).

Juillet 1300.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod Nos, pro

(1) Il existe sous la même côte un vidimus de l'official d'Orléans, de 1277.

(2) Il existe deux vidimus de cette charte : l'un par le roi Charles VII, à la date du 17 juillet 1444, donné à Meung ; ce vidi-

salute anime carissimi progenitoris nostri, et ob nostre et carissime consortis nostre Johanne, Dei gratia Francorum regine, remedium animarum ; religiosis mulieribus, monialibus monasterii de Voisins, propre Sanctum-Agylum, in puram et perpetuam elemosinam concedimus et donamus perpetuo, decimam panis et vini, quos in villis et locis de Sancto-Agylo, de Montepipiau, de Buciaco-sancti-Lifardi, de Magduno et de Chingiaco et eorum quolibet expendemus, quociens nos ad dicta loca, seu ipsorum quemlibet conferre et in eisdem comedere nos continget, habendam et recipiendam ab eisdem monialibus et earum successoribus, modo et forma prescriptis. Dantes officialibus et ministris nostris, quorum interest et qui pro tempore fuerint, tenore presentium, in mandatis, ut predictam decimam, modo superius expresso, eisdem monialibus aut earum certo mandato, sine dificultate tradant, liberent et assignent, mandato quovis alio à nobis minime, super hoc, expectato. In cuius rei testimonium, quodque ratum et stabile imposterum perseveret, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Chingiacum, anno Domini millesimo trecentesimo, mense Julii.

J. DE HOSPITALI.

(Lacs de soie rouge et verte. — Coté. A.)

N° 8. — DIXME DU PAIN ET DU VIN DE LA MAISON DU ROY.

23 juin 1343.

Philippes, par la grâce de Dieu roys de France, à notre amé le maistre de la chambre aus deniers de notre hostel,

mus constate que le sceau était alors appendu à la charte ; l'autre par le roi Philippe VI, donné à Saint-Ay en juin 1343.

salut et dilection. Nous voulons et vous mandons que en la fourme et manière que autres foys a esté fait par vertu des lettres de notre très-chier seigneur et oncle de bone mémoire, le Roy Phelippe que Dieux absoille, seellées de cire vert pendans en las de soye, ottroiés par aumosne aus religieuses abbesse et convent de Voisins, vous paiez et délivrez, sanz délay, ausdictes religieuses, la value de la disme du pain et du vin despendu et à despendre en notre hostel, par tout le temps que nous avons esté et serons ès lieux contenuz et nommez ès dictes lettres, nonobstant que en ycelles ne soit faite mention expresse des subcesseurs de notre dit oncle, ausquiex Nous, pour nous et pour les noz successeurs roys de France à tousjours mais, voulons estre estendue la dicte aumosne et ainsi le desclairons et voulons estre fait dorezenavant, sanz contredit, aus religieuses devant dictes, pour elles et leurs successeresses, à touz jours. Donné à Saint-Ay-sur-Lore, le XXIII[e] jour de juing, l'am de grâce mil CCC quarante et troys, souz le seel de notre secret.

Par le Roy tenant ses resquestes,
CHASTEILLON (1).

(Coté B.)

N° 9. — BULLA HONORII III PRO MONIALIBUS DE VEISINS (2).

20 mars 1219 (n. s.).

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis in

(1) Les lettres patentes, dont cette charte française est la traduction, sont également conservés dans le fonds de Voisins, sous la même cote B.

(2) Copié au *Gallia christiana*, t. VIII, col. 528, *Instrumenta*.

Christo filiabus abbatisse et monalibus de Veisins, Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere Sedes Apostolica piis votis et honestis petentium precibus favorem benevolum impertiri. Ea propter, dilectæ in Christo filiæ, vestris justis precibus inclinati, personas vestras et locum in quo divino estis obsequio mancipatæ, cum omnibus bonis quæ impresentiarum rationabiliter possidetis, aut in futurum justis modis, præstante Domino, poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Easdem quoque libertates et immunitates quas ordo Cisterciensis a nobis et prædecessoribus nostris, Romanis pontificibus habere dignoscitur, præsentium vobis auctoritate concedimus; et specialiter capellam et domum Buciaci cum pertinentiis suis, terras et redditus qui fuerunt canonicorum de Hiemisvilla, a venerabili fratre nostro Manasse, Aurelianensi episcopo, decimas a Leberto de Bussiaco, Joanne Desrae, Girardo de Chatelers, Joanne de Bermevilla, Roberto de Galan et Radulfo Potet, laicis, cum diæcesanorum asenssu, hostisiam a Joanne de Alona, modium unum hibernagii ad mensuram de Puteolo ab Yvone de Portancorart, et alterum modium a vicecomite Castridunensi, militibus, pia vobis devotione collata, sicut ea omnia juste ac pacifice possidetis, vobis et per vos monasterio vestro, auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ protectionis et confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attenptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Laterani, XIII Kalendas aprilis, pontificatus nostri anno secundo.

§ III. — *ALLAINES.*

N° 10. — LITTERE DE TERRA DE ALENA.

Décembre 1233.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Symon de Merreio, scutifer, totam terram quam habebat in parrochia de Alena, cum blado in eadem terra seminato et cum herbergagio in eadem villa de Alena sito, dilectis filiis, monialibus de Vicinis, pro quatercentum et quadraginta libris parisiensibus vendidit et quitavit, fide prestita promittens quod in rebus predictis, per se vel per alium, nichil de cetero reclamabit nec faciet reclamari, immo eandem venditionem predictis monialibus, ad usus et consuetudines Aurelianenses, legitime garentiet contra omnes. Hanc autem venditionem Beatrix, uxor dicti Symonis, volens liberaliter et concedens, fide media renuntiavit omni iuri quod in iamdictis rebus, ratione dotalicii vel quacumque alia ratione habere poterat aut debebat. Preterea Jodoinus de Guillevilla, clericus, de cuius feodo terra illa primo loco, et Hugo Desrae, de cuius feodo secundo loco, et Gaufridus de Sancto-Germano de cuius feodo tercio loco, movere dicebatur, dictam venditionem voluerunt, laudaverunt, et fide media concesserunt, feodum illud penitus admortificantes. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad requisitionem parcium, fieri fecimus et sigilli nostri munimine, salvo tamen iure nostro per omnia, roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio, mense Decembri.

(Lacs de soie jaune et rouge. — Coté A.)

Nº 11. — LITTERE DE TERRA DE ALENA.

1233.

S. Rupisfortis et Puisati dominus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum Symon scutifer de Merreio, vendiderit monialibus de Vicinis, prout in litteris domini episcopi Aurelianensis vidimus contineri, totam terram quam habebat in parrochia de Alena, cum herbergagio in eadem terra sito ; Nos, de cuius feodo tota dicta terra movet et cuius terre feodum Gaufridus de Sancto-Germano a nobis immediate tenebat, dictam venditionem laudamus, volumus, approbamus et ob remedium anime nostre et parentum nostrorum, feodum nostrum penitus amortificamus et tamquam dominus feodi promittimus guarentire, omne ius quod habemus vel habere possumus, dictis monialibus quitantes. Preterea, Hugo primogenitus noster, omnia supradicta voluit et concessit, et omne jus quod habebat vel habere poterat in dicta terra, supradictis monialibus quitavit et amortificari voluit, de nil reclamando fide prestita corporali. Promisimus super quod et facere tenemur quod Huguolinus, frater noster, omnia supradicta laudabit, feodum amortificabit et omne jus quod in sepedicta terra habet vel habere potest, bona fide dictis monialibus quitabit et sicut dominus feodi, easdem guarentizabit. Hujus autem pactionis firmiter observande, fidejussorem dedimus W. de Thoriaco, militem ; preterea, magister Thomas, capellanus noster, usque ad viginti libras se pro nobis plegium obligavit. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus annotari

et sigilli nostri appositione communiri. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio.

(Coté B.)

N° 12. — DE TERRA DE ALENA.

février 1233 (1234).

Universis presentes litteras inspecturis, Arnulphus, ecclesie Sancte-Crucis Aurelianensis capicerius et Savaricus, officialis curie Leberti, decani Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod Vincentius de Relevilla et Beatrix, eius uxor, in nostra constituti presentia, feodum, si quod habebant, in terra quam Simon de Marreio, armiger, abbatisse et monialibus de Vicinis vendidit, que terra sita est in parrochia de Aleinna; et etiam quicquid iuris ratione feodali, seu alia quacumque ratione, habebant vel habere poterant in dicta terra, predictis abbatisse et monialibus de Vicinis, per interpositionem fidei corporalis, quitaverunt in perpetuum, per dicte fidei religionem promittentes quod in dicta terra nichil de cetero reclamabunt, nec facient reclamari. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad requisitionem dictarum partium, fieri fecimus, et sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio, mense februario.

(Coté C.)

N° 13. — PRIORISSA DE HOSPICIO.

Mars 1234 (v. s.).

Universis presentes litteras inspecturis, Margarita, priorissa, totusque conventus monialium de Hospitio Aurelianensi, salutem in omnium Salvatore. Universis presentibus pariter et futuris notum esse volumus quod nos, abbatisse et monialibus de Vicinis, sex minas bladi annui redditus, quas habebamus et percipere solebamus in quadam terra, in parrochia de Aleinna sita, quam Simon de Marroi, miles, dictis monialibus vendidit, quitavimus in perpetuum et dimisimus; promittentes quod in dictis sex minis et dicta terra nichil de cetero reclamabimus, habita tamen nobis a dictis monialibus de Vicinis recompensatione sex librarum parisiensium, pro dicta quitatione, quas ponere tenemur in quadam decima apud Chine sita, quam emimus a Guilloto nepote Reginaldi de Nidis. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense martio.

(Coté D.)

N° 14. — DE DOMO DE TERRA DE TREVILE.

Juillet 1251.

Nos Guido, miseratione divina Lingonensis episcopus, dominus Puysati et vicecomes Carnotensis, omnibus pre-

sentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos, donationem factam religiosis monialibus, abbatisse videlicet et conventui de Voisins, Aurelianensis diocesis, ab nobili muliere (1) relicta defuncti Auberti d'Outrovile, videlicet domum quandam sitam in parrochia d'Alenne, et terram, circiter tria modia seminature in eadem parrochia sitam; cuius terre pecia una sita est secus viam d'Outrovile, alia vero pecia ad Spinam, cum hoc etiam campum qui dicitur Godeau et alium qui dicitur des Essarz, cum campo de Cruce, et pretherea campum versus Guillevile que omnia dicta nobilis a Guillermo ac Dionisio fratribus dictis Claveau, de Villariomonte, emisse dicitur, seu etiam acquisisse; que omnia de nostro feudo movere disnoscuntur; ratam et firmam habentes, omne jus quod in supradictis rebus habemus seu habere poteramus in futurum, tam ratione manus mortue seu racheti, quam alia ratione, in puram ac perpetuam elemosinam quitamus prefatis abbatisse ac conventui, in perpetuum pacifice possidendam, nichil omnino in rebus prefatis, excepta magna justicia, retinentes. Hanc autem quitationem ac concessionem fecimus, de voluntate ac consensu fratrum nostrorum, Johannis videlicet, canonici Lingonensis et Garcheri, domicelli de Ruppeforti. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo nostro duximus roborandas. Datum apud Puysatum, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, mense julio.

(Coté E.)

(1) Le nom est laissé en blanc dans la charte.

§ IV. — *ANDEGLOU.*

N° 15. — DE DECIMA DE ANDEGLO.

juillet 1221.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Willelmus de Andeglovio, pio motus desiderio et in voluntate laudabili perseverans, ad nostram accessit presentiam, et ad sustentamentum dilectarum filiarum nostrarum, monialium de Vicinis, quicquid decime habebat in parrochia de Andeglovio, pro anime sue remedio contulit et eisdem, fide media, concessit monialibus, in perpetuum possidendum; Aremburgi, uxore eiusdem Willelmi, huic donationi et concessioni adhibente per prestitam fidem, favorem et consensum. Hugo vero de Mesamion senior et Hugo de Mesamion iunior, milites, et Herbertus eiusdem Hugonis iunioris filius, donationem et concessionem istam voluerunt et unanimiter concesserunt. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus fieri et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense Julio.

(Coté A.)

N° 16. — DECIMA WILLELMI DE ANDEGLOU.

Février 1222 (1223).

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Nove-

rint universi quod litteras venerabilis patris M. bone memorie predecessoris nostri, inspeximus sub hac forma : Manasses, etc. (1). Insuper vero Jocelinus de Bordis, miles, de cuius feodo dicta decima movere dinoscitur, coram nobis, predictam donationem et concessionem voluit et laudavit, per fidei dationem. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus fieri et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo secundo, mense februario.

Nº 17. — DE TERRA QUE EST APUD SPINAS DE CHAMEROLES.

Octobre 1231.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constituti, Tirricus Panier et Elizabeth uxor eius, recognoverunt se vendidisse dilectis filiabus, monialibus de Vicinis, quandam peciam terre arabilis, quam se habere dicebant apud Spinas de Chameroles in parrochia de Andeglovio in feodo Petri de Codreel, pro quaterviginti libris parisiensibus, de quibus dicti Terricus et uxor eius se tenuerunt, coram nobis, integre pro pagatis; fide prestita promittentes, quod in dicta terra, per se, vel per alium, nichil de cetero reclamabunt nec facient reclamari, immo dictam venditionem prefatis monialibus, ad usus et consuetudines Aurelianenses, legitime garantiet contra omnes. Preterea, dictus Petrus de Codreel et Agnes uxor eius, de quorum feodo dicta terra primo loco movere dicebatur; necnon et Guido

(1) Ici est vidimée la charte précédente.

de Chameroles et Luardis uxor eius, de quorum feodo dicta terra secundo loco similiter movere dicebatur; et Radulfus de Laiguiaco, de cuius feodo eadem terra tercio loco movebat, dictam venditionem, coram nobis, voluerunt, laudaverunt et concesserunt, fide prestita promittentes se dictam venditionem prefatis monialibus legitime garentire. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, salvo jure Aurelianensis episcopatus, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense octobri.

(Lacs de soie rouge. — Coté C.)

---

§ V. — *ATHET ET CERFIAC.*

N° 18. — LITTERE HUGONIS DE RUA-NOVA.

Mars 1212 (v. s.).

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod Hugo de Ruanova, miles, in nostra presentia constitutus, recognovit se, pro remedio anime sue et suorum, in perpetuam elemosinam contulisse fratribus in heremo Buciaci commorantibus, duos solidos annui censu quos habebat in vineis apud Athet sitis, et sex minas bladi, tres videlicet ordei et tres hibernagii, singulis annis in granchia sua de Cerfiaco percipiendas, in augusto. Nos vero, ad petitionem predicti militis, in huius rei fidem et testimonium, presentem paginam litteris annotatam, sigilli nostri munimine

fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo duodecimo, mense martio.

(Coté A.)

---

§ VI. — *SAINT-AY.*

N° 19. — LITTERE DE DUOBUS ARPENTIS VINEARUM DE BLEUN.

Octobre 1226.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Stephanus de Cotelet et Maria uxor eius et Herveus filius eius, ex una parte, et Hersendis Couriana, Richoldis cognomine Barnase et Helisabet filie eiusdem Hersendis, ex altera parte, dilectis filiabus, monialibus de Vicinis, dederunt et concesserunt in perpetuam elemosinam, quicquid poterant et debebant de duobus arpentis vinearum, quas possidebant, sitas in parrochia Sancti Agili, in loco qui dicitur Blaun, in censiva nostra, [et] residuum dictorum duorum arpentorum, vendiderunt monialibus supradictis, pro viginti et duabus libris parisiensibus et in perpetuum quitaverunt, fide a predictis omnibus prestita corporali, quod contra istam vendicionem per se, vel per alium, de cetero non venirent. Nos vero dictam donacionem et vendicionem approbantes, presentes litteras, ad peticionem parcium, fecimus sigilli nostri munimine roborari, salvo nostro censu et relevacionibus, cum eas contigerit venire, et salvo alio iure nostro, si quod habemus. Datum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense octobri.

(Coté A.)

N° 20. — DE CENSU DE CHESIA.

8 mai 1264.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod constituti coram nobis, in iure, Stephanus de Chesia et Agnes de Villerello (1), eius uxor, viginti duos solidos annui et perpetui census, cum omnibus pertinenciis, quem se habere dicebant ex hereditate ipsius Stephani, in parrochia Sancti-Agili, in unum situm, inter viam de Chesia et viam que vocatur via Gometiére, prope nemus de Bléon, in feodo Guiardi de Gisilli situm, ad quinque solidos tantum, nomine servicii, quando contingerit evenire, vendiderunt, tradiderunt et concesserunt Andree dicto magistro Beaunies, de Vicinis, et eius heredibus et successoribus in perpetuum, pacifice possidendum, precio quindecim librarum et trium solidorum parisiensium, de quibus quindecim libris et tribus solidis confessi sunt dicti Stephanus et Agnes, uxor sua, fuisse a dicto Andrea totaliter satisfactum, in pecunia numerata ; renunciantes exceptioni non numerate et non solute sive et non sibi tradite pecunie ; dominium, jus, possessionem et proprietatem tocius dicti census et pertinenciarum ejus in dictum Andream totaliter transferendo. Et additum fuit inter ipos, in certa vendicione, quod si minus fuerit ibi census, quam dictum est, quod dictus Stephanus et uxor eius, dictum deffectum supplebunt et perficient super masuram et terram Roberti Foace, sitam apud Chesiam, in dicto feodo ; et si defectus

(1) Et non d'*Huisseau*, comme le porte la cote de l'Inventaire, p. 44.

fuerit, extunc assignant, coram nobis, dictum defectum eidem Andree, super dicti Roberti Foace terram et masuram. Hanc autem venditionem et assignationem et omnia et singula predicta, dictus Guiardus, qui dicebat se esse dominum feodi dicti census, coram nobis laudavit, voluit et concessit, dictum que Andream, super dicta vendition, posuit in fide sua et recepit in hominem feodalem, ad quinque solidos, nomini servicii, quando contingerit evenire ; promittens quod contra predicta et aliquid de predictis non veniet, per se, vel per alium, aliqua ratione, et quod dictam venditionem ad dictos quinque solidos pro servicio tantum, quando eveniet, dicto Andree et eius heredibus et successoribus, tanquam dominus feodi, secundum usus et consuetudines Patrie, legitime contra omnes liberabit et garantiet et deffendet. Dicti vero Stephanus et Agnes promiserunt, quod contra venditionem et concessionem predictas, vel aliquid de predictis, de cetero, jure hereditario seu dotis, vel dotalicii nomine, seu et qualibet alia ratione, per se, vel per alium non venient, aliqua ratione, nec in dicta venditione aliquid, de cetero, per se, vel per alium reclamabunt. Immo, promiserunt quod dictos viginti duos solidos annui et perpetui census, cum omnibus pertinentiis eiusdem, dicto Andree et eius heredibus et sucessoribus, secundum usus et consuetudines Patrie, legitime contra omnes liberabunt et garantient et deffendent et reddent omnia dampna et expensas que et quas dictus Andreas et eius successores, in dicta venditione, per juramentum suum, tantum sine alia probatione, per defectum dictarum liberationis, garantisationis et deffensionis dicent se et fecisse et sustinuisse. Et dictus Guiardus similiter promisit, se redditurum dicto magistro Beaunies et eius sucessoribus, in dicta venditione, quod per juramentum suum tantum, sine alia probatione dice-

rent se habere dicti magistri et eius successores, pro defectu dictarum liberationis, garentisationis et deffensionis ad ipsum Guiardum pertinentium. Et pro hiis omnibus et singulis predictis tenendis et implendis, dicti Guiardus similiter et uxor eius, fidem suam in manu nostra corporaliter prestiterunt et se et omnes heredes et successores suos et omnia bona sua et heredum et successorum suorum, mobilia et immobilia, presentia et futura, dicto Andree et eius heredibus et successoribus, specialiter et in perpetuum obligarunt et supposuerunt juridictioni curie Aurelianensis; renunciantes per fidem suam, omni exceptioni deceptionis, circumvencionis, doli mali et in factum beneficii et restitutionis in integrum et generaliter omni juris auxilio, que sibi possent prodesse, et dictis Andree et eius successoribus nocere in hac causa, sive que contra presentes litteras possent obici sive dici. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum annno Domini M° CC° LX° quarto, die Jovis post Misericordia domini.

Sic est hoc.

(Coté La Chèze, A.)

N° 21. — DE DONO BELLI NEPOTIS.

21 avril 1265.

Robertus, divina miseratione Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus, Andreas dictus Beaunies, in bona valetudine constitutus, dedit et concessit in puram et perpetuam elemosinam, donatione

inter vivos, monialibus de Vicinis, septem viginti et septem libras et quatuor solidos parisienses, ad emendum censum, terram et redditus quoscunque que (*sic*) Hugo Porcelli habet apud Voisins et Verrelias et circa; vel alium redditum, si dictus Hugo dictas res eisdem vendere recusat; in agmentationem abbatie de Vicinis, a monialibus de Vicinis imperpetuum pacifice possidendos; retento tamen eidem Andree, in dicta emptione, quamdiu vixerit, usufructu. Item, dedit et concessit, donatione inter vivos, dictis monialibus, viginti duos solidos censuales, quos habebat dictus Andreas, ut dicebat, apud nemus de Blaom, inter viam Magduni et viam Gomerresse, in feodo Guiardi de Gesiliaco, ab ipsis monialibus imperpetuum pacifice possidendos; retento sibi, quamdiu vixerit, usufructu in eodem, pro anniversario ipsius Andree, in abbatia de Vicinis, singulis annis celebrando; ita tamen, quod idem Andreas voluit et precepit quod dicte moniales, dictos viginti duos solidos habeant in pictantia, singulis annis, die circumcisionis Domini, in gastellis et focapis, per manum priorisse de Vicinis disponendos. Item, dedit et concessit dictis monialibus, sex viginti et octo libras et quatuordecim solidos parisienses, in quibus eidem tenebantur ex mutuo, ut dicebat, et eisdem monialibus remisit et easdem penitus quitavit et absolvit; ita tamen quod, dicte moniales unam missam, qualibet die lune (1), pro anima ipsius Andree et pro animabus patris et matris ipsius celebrent, in abbatia supradicta. Promittens idem Andreas, per fidem suam, quod contra donacionem et quittacionem predictas, per se, vel per alium, non veniet in futurum; nec venire aliquatenus attemptabit. In cujus rei memoriam, presentes literas, ad petitionem ipsius Andree, sigillo nostro fecimus

(1) Le scribe avait d'abord écrit : *die veneris*, et l'a rayé.

sigillari. Datum anno Domini Mº ccº sexagesimo quinto, die martis post Misericordiam Domini.

(Coté B.)

Nº 22. — Sans rubrique (1).

3 novembre 1297.

A touz cels qui verront ces présentes letres, Guillaume Prévosteau et Pierre Aliz prévosz d'Orliens, salut. Sachent tuit que Guillaume Le Marechau, sire de Chaillo, escuier, et Margarite, sa fame, establiz à La Chiese, en la parroisse Saint-Ay, en la présence de Estiene de Bocharrant, clerc notaire juré de la prévosté d'Orliens, espécialment de nos envoié en iceli leu, por oir et recevoir l'otroi et l'acordence des choses qui enssuient, auquel juré nos ajoustons pleine foy, nient douteuse, et l'avons creu en ces choses et en greigneurs, loèrent, voldrent, acordèrent, ratiffièrent et apruvèrent le change, l'otroi et les convenances que le devant dit Guillaume a fet à l'abbéasse, et au convent de Voisins, par letres de la prévosté d'Orliens, annexées en cestes. Et promistrent les devant diz Guillaume et Margarite, chascun por tout, à tenir, garder, garentir et acomplir totes les choses et chascune contenues ès dites letres annexées en cestes, et à rendre et restourer touz couz, mises, despens, domages et dépriz que l'abéasse et le convent devant diz fèrent ou soustendrent par défaute de garentie ou d'acomplissement des choses contenues ès letres annexées en cestes et d'aucune d'icèles ou et à en crère le procurateur de l'ab-

(1) Cette charte n'est pas cotée dans l'Inventaire.

béasse et dou convent devant diz, par son simple serement, senz autre preuve querre. Et quant aus choses devant dites, totes et chascune tenir, garder et acomplir et de non venir jamès en contre, par aucun droit ne par aucune autre cause ou réson, les diz Guillaume et Margarite ont obligé, chascun pour tout, à l'abbéasse et au convent devant diz et souzmis à la juridicion de la prévosté d'Orliens, aux et lor heirs et touz lor biens muebles et non muebles, présenz et à venir, où que il soient. Et renoincèrent quant à ce, à totes grâces, à touz privilèges de croiz prise et à prendre, à décevance d'oultre moitié de droit pris et à tote autre décevance, à tote lésion et circonvencion, et à tout bénéfice de restitucion en entérin et à la venête et au bénéfice velleian à la dite Margarite exposé et à totes excepcions et deffenses de fet et de droit qui poissent estre dites ou obicées contre ces letres. Ce fut fet l'an de Notre-Seigneur M. CC. IIII^{xx} et disc-sept, lendemain de la feste de Touz-Sainz.

EST. DE BOCHARRANT.

---

§ VII. — *AXARS, PAROISSE DE BAIGNAULT-EN-BEAUSSE.*

N° 23. — DIME D'AXARS.

(Copie de l'inventaire (1) Baigneau-en-Beauce). 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint

(1) Reproduite par M. de Pibrac, pages 150-152.

universi quod Garinus de Penis, miles, filiam suam Jacquelinam, monialem de Veisins fieri desiderans, dilectis filiabus nostris, monialibus de Veisins, medietatem totius decime quam habebat apud Aers in parrochia de Baignaux, cum filia sua Jacquelina, quam dicte moniales in fraternitate domus sue receperunt, contulit et liberaliter concessit perpetuo possidendam. Idem vero miles, intelligens quod absque anime sue dispendio, reliquam medietatem decime, que res est spiritualis, detinere non posset, de ea se in manu nostra liberaliter et absolute postmodum devestivit; quam, ad ipsius preces et petitionem, dictis monialibus, que filiam ejusdem militis in monialem domus sue receperant, duximus in perpetuum conferendam; nobili muliere Elizabeth, uxore dicti militis et Gaufrido et Odino filiis eorumdem, donationi et concessioni supradicte de utraque medietate decime, fide media, favorem adhibentibus et consensum. Supradicte vero moniales, liberalitatem et devotionem dicti militis, quam in conferenda eisdem predicta decima habuerat, eidem militi, de consilio nostro, viginti quinque libras parisienses dederunt et persolverunt. Hugo vero de Chastelers, miles, junior, de cujus feodo predicta decima movere dicebatur, donationem et concessionem premissam, coram nobis laudavit et concessit. Quod ut ratum et notum habeatur, presentes litteras, ad predictorum petitionem, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo vigesimo.

(Coté A.)

N° 24. — DIME D'AXARS.

(Copie de l'inventaire), 14 avril 1249.

Guillermus, divina miseratione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum peterent, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, in jure coram nobis, moniales de Vicinis, a Johanne de Pannis armigero (1), bladum decime de Aers, de isto anno, ad valorem duorum modiorum, juxta et ad mensuram Carnotensem, quod bladum dictus Johannes asportavit injuste, ut dicebant, easdem super possessione dicte decime inquietando; et dicerent dictum Johannem nullum jus habere in dicta decima, sed ad easdem dictam decimam pleno jure pertinere; lite super his a dicto Johanne legitime contestata, confitendo se dictum bladum asportasse et negando dictam decimam ad dictas moniales pertinere, etc. Tandem, inspectis diligenter litteris bone memorie Manasses, quondam Aurelianensis episcopi, sigillo sigillatis, que a dictis monialibus fuerant in judicio exhibite, ad suam intentionem probandam, dictus Johannes confessus fuit in jure, coram nobis, dictam decimam ad dictas moniales pleno jure pertinere. Et nos, audita confessione dicti Johannis, de bonorum virorum consilio, die mercurii post Quasimodo, ad definiendum super premissis partibus assignata : In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, Amen. Pronuntiamus dictum Johannem in dicta decima nullum jus habere, sed eamdem pleno jure, ad

(1) Le texte de la copie porte *arung*.

dictas moniales pertinere; dictum Johannem condemnantes ad restitutionem dicti bladi, dictis monialibus faciendam; et quod de cetero, dictas moniales supra dicta decima nullatenus inquietet. Petrus vero de Pannis, filius dicti Johanni coram nobis, dicte sententie acquievit, expresse consentiens. Datum anno Domini millesimo duocentesimo quadragesimo nono, die mercurii post Quasimodo.

(Coté B.)

---

§ VIII. — *BEAUGENCY.*

N° 25. — DE DUOBUS SEMI ARPENTIS VINEARUM BALGENCIACI.

1210.

Ego J. Baugentiaci dominus, omnibus presentes litteras inspecturis, notum facio quod ego, pro Dei amore et redempcione anime mee et dilectissime uxoris mee, Aaliz et antecessorum meorum, consensu et voluntate J. filii mei, dimidium arpentum vinee quod est ad torcular Arnulfi Brisantis-Panem et dimidium arpentum vinee quod ad torcular Bertelot Dexlofit, que Thomas de Ellaudo dedit Bonis Hominibus ecclesie Beate-Marie de Nemore de Buci, in elemosinam eisdem Bonis Hominibus, ab omni consuetudine et exauctione in perpetuum habenda et possidenda concessi. Ipsi vero, Dei amore, me una cum uxore mea A. et filio meo J. et dilecto filio meo S. in orationibus suis receperunt, et omnium bonorum domus, in perpetuum participes nos fecerunt. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo decimo.

(Coté A.)

N° 26. — CHARTE D'UNE MESURE ASISE A BAUGENCI, EN LA RUE AUS CHEVALLIERS.

Avril 1233.

Ego Symon dominus Balgentiaci, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod ego, amore Dei et intuitu divine pietatis, concessi religiosis mulieribus de Vicinis monialibus, ut ipse teneant in perpetuum, quamdam domum que fuit Aalicie Textricis, sitam apud Balgentiacum, in vico Militum, in censiva Stephani de Latoini, militis, salva tamen michi et heredibus meis omnimoda justicia mea et salvo etiam festagio meo; quod de eadem domo, singulis annis, mihi et heredibus meis, post decessum meum, reddere tenebuntur. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio, mense aprili.

(Coté B.)

N° 27. — DE DOMO DE BALGENTIACO.

Avril 1233.

Philippus, Dei permissione Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod.... (*sic*) abbatissa et conventus de Vicinis concesserunt, coram nobis, ut nobilis vir Symon, dominus Balgentiaci et heredes eius, post decessum ipsius

Symonis, omnimodam justiciam et festagium haberent in quadam domo, apud Balgentiacum sita, in vico Militum, in censiva Stephani de Latoine militis; quam videlicet domum, Aalicia Textrix, in perpetuam legaverat elemosinam, ut asserebant, monialibus supradictis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio, mense aprili..

(Coté C.)

Nº 28. — DE XXXV SOLIDIS DE BALGENCIACO.

Juillet 1248.

Ego Symon, dominus Balgentiaci, omnibus presentes litteras inspecturis, notum facio quod cum moniales de Vicinis haberent, ex donacione Johannis, domini Balgentiaci, patris mei, tres modios vini annui redditus, in botagio meo de Balgentiaco; ego eisdem, pro dictis tribus modiis, quindecim solidos annui redditus, in festagio meo de Balgentiaco, assignavi, in festo sancti Remigii, annuatim in perpetuum percipiendos. Dedi etiam dictis monialibus, pro redemptione anime defuncti Simonis de Remis, viginti solidos similiter, in festagio meo de Balgentiaco, ad dictum terminum, annis singulis, in perpetuum percipiendos. In cuius rei fidem et testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense Julio (1).

(1) Vidimées en 1285, par Raoul de Beaugency et Gilles, évêque d'Orléans. Même fonds.

---

§ IX. — *BAZOCHES-LES-HAUTES.*

N° 29. — DECIMA DE MESNIL.

1222.

Philippus, Dei gracia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Petrus et Willelmus, fratres, et Eremburgis, soror eorum, filii defuncti Hugonis Ferrici, quondam civis Aurelianensis, in nostra presentia constituti, dilectis filiabus monialibus de Vicinis, totam decimam quam habent apud Mesni, in parrochia de Basochis-Altis, pro sexaginta et septem libris parisiensibus, pignori obligarunt; ita quod, quandocunque ipsi, vel eorum heredes voluerint, licebit eis predictam redimere decimam, solvendo pecuniam memoratam. Hanc autem obligationem, Johannes de Masure, miles, et Petrus filius eius, de quorum feodo eadem decima movere dinoscitur, ratam habuerunt et, fide media, liberaliter approbarunt. Dicti vero fratres et eorum soror, premissam obligationem garentire promiserunt, fide prestita corporali, quod quecumque dampna, dispendia vel expensas, per eos, seuoccasione vel defectu ipsorum, prefate moniales incurrerent, super decima memorata, eisdem in integrum resarcirent. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad peticionem dictorum fratrum et sororis eorumdem, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo secundo.

(Lacs de soie verte. — Coté C.)

§ X. — *BAULLE.*

N° 30. — DE DIMIDIO ARPENTO VINEE QUE FUIT HUBERT GROLET.

Février 1235-36.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod Odeardis, uxor Johannis de Manay, in nostra presencia constituta, recognovit quod filius suus Hubertus Grolet, in extrema voluntate positus, pro remedio anime sue et suorum, quandam peciam vinee sitam juxta Booletam, in censiva Sancti Lazari de Magduno, ecclesie de Vicinis, in perpetuam elemosinam contulit et concessit; ita tamen, quod predicta Odeardis, vineam illam, quoad vixerit, possidebit. Post mortem vero suam, quiete et libere eveniet ecclesie de Vicinis. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras fieri fecimus, sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° tricesimo quinto, mense februario.

(Omis dans l'inventaire.)

N° 31. — DE DIMIDIO ARPENTO VINEE APUD BOOLETAM.

Février 1235-36.

Stephanus, cantor Pithueris, vices gerens domini episcopi Aurelianensis apud Magdunum, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Aalez, relicta Huberti Grolleth, in nostra presencia

constituta, quicquid juris habebat, vel dote, vel alio modo, in quodam dimidio arpento vinee, apud Booletam sito, in censiva sancti Lazari de Magduno, quod vir eius adhuc vivens, in extrema voluntate positus, pro remedio anime sue et suorum, in perpetuam dederat elemosinam, monialibus de Vicinis, concessit et voluit, in manu nostra fide prestita corporali. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras fieri fecimus, sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini Mº CCº tricesimo quinto, mense februario.

(Omis dans l'inventaire.)

Nº 32. — PRÉS A BAULE.

Copie de l'Inventaire. Juillet 1248.

Ego Radulphus de Boola, miles, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod cum abbatissa et conventus de Vicinis, Cisterciensis ordinis, Joannam filiam meam recepissent in sororem et monialem monasterii sui; ego, considerata earum paupertate, dictis abbatisse et monialibus de Vicinis, do et concedo et assigno, de consensu Mahudis, uxoris mee, et Radulfi, filii mei primogeniti, omnia prata mea que sita sunt inter Preelus (*sic*) et Booletam, in perpetuum possidenda. Do et concedo et quitto eisdem abbatisse et monialibus gratias (*sic*) fœni quas habere solebam in eisdem pratis, cum toto censu eorumdem pratorum, etc. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense julio.

---

§ XI. — *BLOIS.*

N° 33. — A L'ABAIESSE ET AU CONVANT DE VOISINS.

Août 1272.

Gie Jehans de Chatellon, cuens de Blais et sires d'Avesnes, faz asavoir à touz cels qui verront cestes présentes lestres que gie, pour l'amour de Deu et pour le remède de m'âme, et de l'âme Aaliz, ma femme, et de mes ancesseurs, de l'asentement et de la volenté de la dite Aaliz, ay donné et ostraié em pure et en pardurable aumone à l'abaiesse et au convant de Voisins, cent solz de rente, de la monoie courant à Blais, pour pitance, à tout iorzmès, à prendre, chacun an, sus mon festage de Blais, de ladite abaiesse et doudit convant, ou de leur commandement, dedenz les vyt jorz ensiganz après la feste Saint Ylaire, par la main à l'argentier de Blais, ou de celui, ou de cels qui, pour le tens, recevront ledit festage ; en tele menière que ladite abaiesse et ledit convant sunt et seront tenues à chanter une messe dou Saint-Esperit ou de Nostre-Damne, chacune semaine, tant comme gie vivré, pour moi et pour ma femme et pour mes amis. Et après mon décès, seront tenues ladite abaiesse et ledit convant à fère sollempnement mon anniversère et le Aaliz ma femne et le mes ancesseurs, chacun an, à touziorz mès et à un certain ior. Et se il avenoit que ladite abaiesse et ledit convant, ou leur certain commandement, ne fussent paiez des devant diz cent solz de rente, au terme desus nommé, gie vuil et ostroi que chacune semaine après le dit terme èles aient diz solz de paine, outre ladite rente, tant comme èles seront à

paier deladite rente ; pourquoi les dites abaiesse et convant, ou leur certain commandement, en aient requis, dedenz ledit terme, celui ou cels qui, por le tens, recevront ledit festage. Et pour toutes les choses desusdites, ensemble et chacune par soi tenir, fère et acomplir, gie lie et obligie perdurablement, mes hoirs et mes successeurs ; et en confermement des davant dites choses, gie ai donné à ladite abaiesse et audit convant, cestes présentes lestres, scelées de mon seel et dou seel Aaliz, ma femne. Et ladite abaiesse et le dit convant me donront leur lestres seelées de leur seeau, de faire loiaument ce ce que est desus devisé, pour l'âme de moi et de ma femne et de mes amis, à vie et à mort. Ce fut fet en l'an de l'Incarnacium Nostre-Segneur, mil deus cenz sexante et doze, ou mais d'aoust (1).

(Coté A.)

N° 34. — TILTRE POUR LA RENTE DE BLOYS.

26 octobre 1289.

A touz ceus qui verront ces présentes lectres, Jehanne, contesse d'Alançon et de Blois, salut en Notre-Seigneur. Sachent tuit que comme nous, couvetanz et queranz suffrages d'oroisons à Notre-Seigneur, entendue la bonne renommée de religieuses fammes, l'abbeesse et le convent de Voisins, de l'ordre de Citeaus, en la dyocise d'Orliens, fussiens venue audit lieu, pour nous recommender au dittes religieuses et pour requerre leur oroisons pour nous à

(1) La copie de l'Inventaire est absolument fautive en ce qui concerne l'orthographe de cette charte française qui a été reproduite par M. de Pibrac, 159-160.

Notre-Seigneur, veismes et conneusmes la povreté desdittes religieuses et de leur meson desusditte, qu'elle estoit grant. Dont nous, meue de pitié, et pour ce que nous deservissiens estre parçonière des prières et de leur bonnes euvres, que elles font pour leur bienfetteurs, donnasmes et otroiasmes et enquores donnons et otroions au dittes religieuses, pour Dieu et en aumosne, cent solz de annel et perpétuel rente, à prandre, à percevoir et à avoir de elles et de celles qui après elles seront en la ditte abbeye, à touz iourz mais, pèsiblement, sur noz rentes et de noz rentes de nostre festage de Blois, as vytenes de la Saint-Ylaire; et se notre ditte festage ne souffisoit, sus noz autres rentes et de noz autres rentes de Blois, anneement, par la main de notre argentier de Blois, ou de celi, ou de ceus qui nostre dit festage et noz autres rentes de Blois, recevront, pour temps. Et voulons et commendons que dèsoresenavant les diz cent solz de rentes soient paiez au dittes religieuses, ou à leur commendement, de nostre dit festage; et s'il ne souffist, de noz autres dittes rentes, audit terme, anneement, sanz contredit et sanz delay. Pour lesquelx toutes choses fère et acomplir, et de nonvenir encontre, nous obligeons, Nous, nos hoirs et noz successeurs et nostre festage et noz autres rentes dessus dittes et généraument touz noz autres biens et les biens de noz hoirs et de noz successeurs. En tesmoing de la quel chose, Nous avons seelées ces présentes de notre seel, l'an de Grâce mil deus cenz quatre vinz et neuf, le mercredi devant feste Saint-Symon et Saint-Jude (1).

(Coté B.)

(1) Cette charte est transcrite avec une multitude d'erreurs dans la copie de l'Inventaire. Elle a été reproduite par M. de Pibrac, pages 162-163. — Sur le repli, on lit : *Veu* le dixième febvrier 1669, à Orléans. De Machault.

§ XII. — *BOIS.*

N° 35. — DE NEMORE QUOD DEDIT NOBIS HERVEUS DE GIMIGNIACO.

Décembre 1218.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Constituti in presentia nostra Herveus de Gimigniaco miles et nobilis mulier Aelina, uxor eius, pietatis intuitu et ob animarum suarum remedium, nemus des Biez, sicut inter nemora sancti Lifardi et hermitagium de Buciaco, prope fossata ipsius hermitagii situm est, dilectis filiabus nostris, monialibus de Veisins, in perpetuam elemosinam contulerunt et concesserunt, quiete et integre possidendum; Petro de Gimigniaco, filio eorumdem, huic donationi favorem et conssensum voluntate spontanea adhibente coram nobis. Quod ut ratum et notum haberetur, presentes litteras, ad supradictoruum peticionem, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo octavo decimo, mense decembri.

N° 36. — DE NEMORE GUILLERMI DOINEAU.

Novembre 1234.

Phillipus, divina permissione Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod coram mandato nostro, scilicet Roberto, capicerio Magdunensi, dilecto et fideli nostro a

nobis ad hoc specialiter destinato, Guillelmus Doineaus, scutifer, totum nemus quod habebat iuxta heremum de Buciaco situm, dilectis filabus nostris, monialibus de Vicinis, pro centum libris parisiensibus, de quibus se tenuit pro pagato, vendidit et quitavit; fide prestita promittens quod in dicto nemore, per se, vel per alium, nichil de cetero reclamabit, vel faciet reclamari. Hanc autem venditionem, Mathildis, uxor dicti Guillelmi, volens liberaliter et concedens, fide media renunciavit omni iuri quod in iam dicto nemore, ratione dotalicii, vel quacumque alia ratione, habere poterat, aut debebat. Preterea Dyonisia, domina de alodio de cuius feodo totum dictum nemus, primo loco movere dicitur, et Johannes, Petrus, Reginaldus, filii dicte Dyonisie, necnon Hugo de Chaorciis, miles, fidelis noster, de cuius feodo, secundo loco, movere dicebatur, dictam vendicionem voluerunt, laudaverunt et fide media concesserunt, et feodum suum penitus admortificantes, quicquid iuris habebant. vel habere poterant, dictis monialibus, quitaverunt. Quod ut ratum sit et firmum, presentes litteras, ad requisitionem parcium, salvo tamen iure nostro per omnia, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense novembri.

(Coté D. — Cordon de soie rouge.)

N° 37. — DE BOSCHO GUILLERMI DONYAU, SITO APUD BUCIACUM.

Février 1234 (v. s.).

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus quod Nos, venditionem illam quam Guillermus Doineaus,

scutifer, fecit monialibus de Vicinis, de nemore quod idem Guillelmus habebat, iuxta heremum de Buciaco situm, concedimus, salvo iure alieno. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum apud Lorriacum, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense februario.

(Coté E.)

N° 38. — LE VIDISSE DES HÉRITAGES DE L'ERMITAGE.

Mars 1253 (v. s.).

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis nos, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, die martis ante Epiphaniam Domini, litteras bone memorie Gaufridi, quondam Aurelianensis ecclesie archidiaconi in Sigalonia, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte viciatas, de verbo ad verbum vidisse et diligenter inspexisse, sub hac forma. Universis presentes litteras inspecturis, Gaufridus, Aurelianensis ecclesie archidiaconus in Sigalonia, salutem in Domino. Noveritis quod cum defunctus Johannes de Villemouçom, miles, quintam partem omnium tenerarum quas habebat, tam in bosco quam in plano; et Margarita, eius filia, pro quinta parte hereditatis ipsam Margaritam contingente, volente dicto Johanne, patre suo et concedente, unum campum terre arabilis, in parrochia de Chingiaco situm, juxta viam que ducit de Ussello Aurelianis, versùs merediem, monialibus de Vicinis, contulissent et concessissent; et hoc concessissent et approbassent Clementia, filia ipsius deffuncti

et Droco, maritus eius, nec non Johannes de Crissiaco, de cuius feodo res movebant et Johannes de Magduno, miles, secundus dominus feodi, prout in litteris bone memorie Philippi, Dei gratia quondam Aurelianensis episcopi, vidimus contineri; et Stephanus, dicte Clementie filius, inquietaret dictas moniales, super quadam petia nemoris, quod fuit dicti deffuncti Johannis, ut dicitur, siti juxta nemus deffuncti Johannis de Aurelianis, militis, eisdem monialibus à dicto Johanne dati, dicens dictum nemus nondum liberatum fuisse ipsis monialibus, ratione prima. Tandem, constituti coram nobis dicta Clementia, Stephanus, Odinus, Johannes, Maltildis, Hodierna, Petronilla et Amelina, liberi dicte Clementie, uxoris dicti Johannis, Girardus maritus dicte Matildis, Vincencius maritus dicte Hodierne, dictam dationem a predictis deffuncto Johanne et Margarita dictis monialibus factam, coram nobis voluerunt et concesserunt; et quicquid juris habebant et habere poterant in omnibus quibuscumque teneuris et rebus à predictis Johanne et Margarita dictis monialibus datis, nec non et in omnibus aliis quibuscumque teneuris et rebus moventibus ex parte dicti deffuncti Johannis de Villemouçom, militis, et Margarite eius filie, sororis de Vicinis, quas in presentiarum tenent seu possident, seu et unquam tenuerunt et possiderunt, dicte moniales, eisdem monialibus de Vicinis quitaverunt et dimiserunt in perpetuum pacifice possidendas; promittentes per fidem suam, quod contra quitationem et dimissionem predictas, seu et contra aliquid de predictis, de cetero, jure hereditario seu et qualibet alia ratione, seu causa, per se, vel per alium non venient, nec et dictas moniales, occasione cuiuscumque teneure seu et cuiuslibet alterius rei, quas tenent ad presens et possident, seu et unquam tenuerunt et possederint dicte moniales, ipsas moniales aliquatenus de cetero

per se, vel per alium molestabunt. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tercio, mense martis. Nos autem presentes litteras vidimus et transcribi fecimus et sub sigillo curie Aurelianensis transcriptum earumdem fecimus sigillare.

(Collatio facta est per Aubelotum. — Coté B.)

N° 39. — DE QUADRIGATA BOSCI MORTUI.

Mai 1246.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus quod cum Nos, monialibus de Vicinis, Cisterciensis ordinis, dedissemus unam quadrigatam bosci mortui jacentis vel stantis in bosco nostro Gometi, diebus singulis, quamdiu nobis placeret, capiendam; eisdem monialibus concessimus quod quadrigatam bosci mortui jacentis vel stantis in bosco nostro Gometi, vel in bosco nostro Mellereti, ubi melius eis placuerit, imperpetuum diebus singulis habeant et percipiant, salvo tamen iure alieno. In cuius rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum apud Vitriacum in Lagio, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense maio (1).

(Coté D.)

(1) Publié par M. de Pibrac, pp. 157-158, d'après la copie de l'Inventaire.

N° 40. — DE QUADRIGATA BOSCI VIVI.

Novembre 1259.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod cum ex parte Abbatisse et conventus de Vicinis, Cysterciensis ordinis, Nobis monstratum fuisset quod unam quadrigatam bosci mortui, quam diebus singulis solebant percipere in foresta nostra que dicitur Gommetius et Meilleretus, capere non poterant nec habere ibidem, ut solent, propter vendas quas fecimus in forestis eisdem; et ideo, nobis humiliter supplicassent ut super hoc dignaremur eisdem, de recompensatione aliqua, providere. Nos, intuitu pietatis et in restaurationem dampni predicti, dedimus eis et concessimus unam quadrigatam bosci vivi, diebus singulis capiendam in perpetuum in foresta predicta, salvo tamen iure aliorum qui usuagium habent ibi. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentem paginam sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, mense Novembri.

(Coté D.)

N° 41. — CONFIRMATION DU ROY PHILIPPES.

Avril 1287.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod

cum ex concessione felicis recordationis, regis Ludovici, avi nostri, prout in ipsius patentibus litteris continetur, abbatissa et conventus monasterii de Vicinis, ordinis Cysterciensis, habeant et percipiant, diebus singulis, unam quadrigatam bosci vivi sine frondibus et sine ramis, in foresta nostra que dicitur Gommetius et Meileretus; Nos, intuitu pietatis, predictis Abbatisse et conventui, dictam quadrigatam bosci vivi, prout eam consueverunt habere, confirmamus in dicta foresta, diebus singulis capiendam. Insuper, eisdem dedimus et concessimus omnes ramos et frondes qui ab eadem quadrigata bosci possent abscidi. Hec autem supra dicta volumus et confirmamus, salvo in aliis jure nostro et aliorum qui habent usuagium in eadem foresta, nec non jure quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Aurelianis, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo septimo, mense aprili.

N° 42. — CONFIRMATION DU ROY CHARLES.

18 avril 1324.

Karolus, Dei gratia Francie et Navarre rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod cum ex concessione predecessorum nostrorum, Francie regum, religiose mulieres abbatissa et conventus monasterii de Vicinis, Cysterciensis ordinis, habeant et percipere debeant diebus singulis imperpetuum, in foresta vocata Gommetius et Meilleretus, unam quadrigatam bosci vivi cum frondibus atque ramis, prout in dictorum prede-

cessorum nostrorum litteris confectis super hoc, continetur; et dicte religiose, propter earum paupertatem, non possint, ut asserunt, capere singulis diebus quantitatem bosci predictam, ob vetture deffectum, supplicantes super hoc per Nos eis provideri de remedio competenti; Nos, earumdem inopie compacientes, concedimus ipsis de speciali gratia, per presentes, ut dictam quantitatem bosci, vel id quod de ipsa singulis diebus capere non poterint, possint aliis diebus, secundum aisenciam suam et beneplacitum, de cetero percipere ac habere pacifice et quiete. Dantes presentibus, in mandatis, magistris forestarum nostrarum, dicteque foreste custodibus presentibus et futuris, quatinus dictas religiosas dicta gratia nostra gaudere permittant et uti, nec eas super hoc à quocumque impediri permittant. In cuius rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Datum apud Buciacum-Sancti-Lieffardi, die XVIII aprilis, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo quarto (1).

N° 43.

Octobre 1236.

Officialis et decanus Aurelianensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod constitutus coram nobis Herveus de Mogy (*sic*), quitavit in perpetuum et concessit terram suam sitam apud Villam-Mouçon, de qua erat contencio inter ipsum et moniales de Vicinis, monialibus antedictis, fide data, con-

(1) Cette charte n'est pas notée dans l'Inventaire.

cedens quod in dicta terra nihil per se, vel per alium, de cetero reclamabit. Actum ad preces parcium, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo sexto, mense octobri.

(Copie de l'Inventaire.)

---

§ XIII. — *BUCY-SAINT-LIPHARD.*

N° 44.

Août 1215.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Johannes de Freez, cum uxore sua Hedelina, in presentia nostra constitutus, donavit monialibus des Voisins, quandam decimam quam habebat apud Bucy, cum dimidio arpento terre, ad graneam faciendam. Hoc donum voluit et laudavit et concessit Gaufridus de Codrei, miles, de cujus feodo, tam terra in qua decima sita est, quam dimidium arpentum, movet. Quod ut ratum et firmum habeatur, sigilli nostri karactere fecimus roborari. Actum anno incarnationis Verbi millesimo ducentesimo quinto decimo, mense Augusti.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 45.

Avril 1216.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod Robertus de Gualain et Milesendis, uxor sua, in nostra presentia constituti, quicquid in grossa decima, juxta parrochiam de Buciaco constituta possidebant, pro remedio anime sue et suorum, monialibus loci illius qui dicitur Voisins, in perpetuam elemosinam contulerunt, quiete et libere possidendum. Hugo vero de Ozatorio (*sic*), miles, de cujus feodo movebat decima supradicta, donationem istam voluit coram nobis, laudavit et concessit. Nos autem, donationem istam ratam habentes et liberaliter approbantes, presentes litteras, ad petitionem supradictorum fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo sexto decimo, mense aprili.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 46.

Juillet 1217.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod bone memorie Lebertus, quondam dominus de Buciaco, pro remedio

anime sue et suorum et de voluntate et assensu uxoris sue et filiorum suorum, domui de Buciaco et ejusdem loci habitatoribus ad Dei servicium deputatis, donavit et in perpetuam contulit elemosinam, totam decimam carrucarum duarum terre quam habebat in parrochia de Buciaco, scilicet duas partes minute decime quam habebat in predicta parrochia, totam decimam quam habebat in terra Simonis Chenart, nec non et decimam quam habebat in terra que fuit defuncti Richerii Cambitoris, quiete et libere perpetuo possidendas. Que omnia dilectis filiabus nostris, monialibus de Voisins, quarum mansionem cum a predicto loco Buciaci ad ipsas pertinente apud Voisins transferendam duxerimus et mutandam, de consensu siquidem supradictorum, in perpetuum concessimus obtinenda. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo septimo decimo, mense Julio.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 47.

Juin 1220.

Manasses, etc. Noverint universi quod cum defunctus Lebertus Li Coteraus, miles, olim dum viveret, hermitagio de Buciaco contulisset quicquid in parrochia de Buciaco, in minuta percipiebat decima ; et presbiter de Buciaco, coram nobis reclamasset, asserens eandem minutam decimam ad presbiterum ecclesie sue de jure pertinere; tandem, de voluntate tam dicti presbiteri quam fratrum dicti

hermitagii, ita per nos extitit ordinatum, quod presbiter supradictus medietatem illius decime cum panibus, de cetero perciperet, altera medietate fratribus in dicto hermitagio commorantibus, in perpetuum remanente, sine qualibet contradictione. Quod ut ratum et notum permaneret, presentes litteras, ad utriusque partis petitionem, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, mense Junio.

(Copie de l'Inventaire.)

---

§ XIV. — *CHARBONNIÈRES.*

N° 48. — DE VINEIS DE CARBONARIIS.

1222.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis epicopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Robertus Mercator et Agnes, uxor eius, in nostra presentia constituti, septem quarteria vinearum cum torculari de Carboneriis, in censiva Roberti de Capella, militis, sitarum, et medietatem omnium cuparum quas ipsi habebant in dicto pressorio, monialibus de Vezinis in perpetuam elemosinam contulerunt, ad faciendum anniversarium eorum et defuncti Andree Macaigne et defuncte Agathes, sororis ipsius Agnetis; hac conditione apposita quod dicti Robertus et Agnes, uxor eius, omnia supradicta, quamdiu vixerint, possidebunt, inde reddituri dictis monialibus duodecim denarios annue pensionis. Si vero dictam Agnetem, dicto marito suo superstite, decedere contigeret, dictus Robertus omnia supradicta ad vitam

suam nichilominus possideret, inde redditurus dictis monialibus, quinque solidos annue pensionis; ita quod dicte moniales, predictos duodecim denarios non possent ab eo exigere, nec deberent. Si vero dictus Robertus, uxore sua superstite, decederet, dicta Agnes nichil amplius quam predictos duodecim denarios annue pensionis, dictis monialibus, reddere teneretur. Fuit etiam additum et concessum quod dicta septem quarteria, cum torculari et medietate cuparum, post eorum decessum, ad dictas moniales, absoluta ab omni debito, libere devenirent. Dictus autem Robertus, viginti libras parisiensium, quas ipse solverat pro dicta Agnete, antequam eam duceret in uxorem, que viginti libre debebantur eidem Roberto super dictam teneuram, quitavit dictis monialibus post decessum suum, ad anni versarium suum faciendum. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras, ad predictorum Roberti et Agnetis petitionem, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo vicesimo secundo, mense... (1).

---

§ XV. — *CHARMONT.*

N° 52. — GUILLELMUS DE GRATELOU.

2 juin 1232.

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Robertus, officialis Aurelianensis, in Domino salutem. Noverint

(1) Cette pièce n'est pas notée dans l'Inventaire. Le mois est en blanc.

universi quod in nostra presencia constitutus Guillelmus de Gratelou, recognovit se dedisse ac in perpetuam elemosinam concessise monialibus de Vicinis, quinque solidos parisiensium annui redditus, super redditibus eiusdem Guillelmi, de Jodainvilla, in parrochia de Karoli-Monte, diocesis Senonensis, annis singulis, in crastino Natalis Domini percipiendos ; fide prestita promittens, quod contra dictam donationem, per se vel per alium imposterum non veniret, imo dictam donationem memoratis monialibus, contra omnes, legitime garentiret. Ecelina vero, eiusdem Guillelmi uxor, memoratam donationem volens et concedens, fide prestita promisit quod in dictis quinque solidis annui redditus, ratione dotalicii vel alia et quacumque causa, nichil de cetero reclamabit, nec faceret reclamari. Preterea, Stephanus Guenart, miles, de cujus feodo predicti redditus movere dicuntur, iam dictam donationem coram nobis voluit et laudavit et promisit, tanquam dominus feodi, legitime garentire. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad requisitionem dicti Guillelmi fieri fecimus et sigillo Aurelianensis curie roborari. Actum anno Domini M° CC° tricesimo secundo, mense junio.

---

§ XVI. — *CHARTRES.*

N° 50.

Décembre 1256.

Universis presentes litteras inspecturis, Odo, decanus Blesis, salutem in Domino. Noveritis quod bone memorie Matildis, comitissa quondam Carnotensis et domina Amba-

zie, dedit et legavit monialibus de Voisins, in puram et perpetuam elemosinam et pro anniversario suo et parentum suorum ibidem annuatim faciendo, quadraginta solidos annui redditus, prout in testamento dicte comitisse, sigillo suo proprio et sigillo curie Turonensis sigillato, vidimus contineri, capiendos à dictis monialibus in tonlaio Carnotensi et habendos per manum argentarii Carnotensis, in Nativitate Domini annuatim. Ita tamen quod nisi idem argentarius requisitus, tamen primus à dictis monialibus vel earum mandato, eisdem persolverit dictos quadraginta solidos, in termino superius assignato, quadraginta solidos nomine pene, tenebitur persolvere monialibus supradictis, cum toto etiam principali. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense Decembris.

---

§ XVII. — *CHAUMONT.*

N° 51. — ODO DE VENECI.

Novembre 1232.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presencia constitutus, Odo de Veneciaco, miles, quicquid babebat Ardelerias, tam in terragiis quam in hospitibus et reddibitus aliis, in feodo domine Lecticie de Busechier, necnon et quatuordecim minas sigali annui redditus, ad mensuram de Calvo-

monte, in molendino de Vado Radulfi (1), annis singulis percipiendas, dilectis filiabus, monialibus de Vicinis, in puram et perpetuam elemosinam contulit et concessit; fide prestita promittens, quod contra dictam donationem per se vel per alium, venire imposterum nullatenus attemptabit, imo prefatos redditus predictis monialibus legitime garentiet contra omnes. Domina siquidem Odelina, uxor dicti Odonis, donationem predictam volens liberaliter et concedens, fide prestita renunciavit omni juri quod in predictis redditibus, ratione dotalicii seu alia quacumque ex causa, habere poterat aut debebat. Preterea, domina Lecticia de Busechier, de cuius feodo predicti redditus de Ardileriis primo loco movere dicebantur; et Herveus, dominus Feritatis-Herberti, de cuius feodo iidem redditus secundo loco movebant, ut dicitur; necnon et Gaufridus, filius Fulconis, miles, de cuius feodo dictum molendinum de Vado-Radulfi movere dinoscebatur, predictam donationem voluerunt, laudaverunt et liberaliter approbarunt. Petrus insuper, dicti Odonis filius, Eremburgis et Milessandis filie eiusdem militis, de consensu et voluntate Arnulphi et Radulfi, maritorum suorum, dictam donationem, fide interposita, concesserunt. In cuius rei memoriam ac testimonium, presentes litteras ad requisitionem partium fieri fecimus et sigilli nostri munimine, salvo jure Aurelianensis episcopatus, roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, mense novembris.

(1) Appelé « Guerrioul » dans un acte de 1367. Il appartenait alors à Regnaud du Muys, écuyer, et était en ruines. (Chaumont B.)

§ XVIII. — *CLOIE.*

N° 52. — LETTRE DE VII MINES DE BLÉ DE RENTE SUR LA DISME DE CLOAIE.

Octobre 1279.

A toz ceus qui verront cestes présentes letres, je Adam de Cloie et damoiselle Mahaut, ma fame, saluz an Nostre-Signeur. Sachent tuit que nos, de nos bones volentez et pour Deu premièrement, et por nos anniversères fère après notre dècès chiez les Nonains de Voisins, volons, loons, otraions et aprovon le don que madame Agace, fame jadis feu Henri Borreau, chevalier, fist au Nonains de Voisins; c'est à savoir : de doze mines de blé, à prandre et à recevoir de rente, chacun an, des dites Nonains, sus la dîme que ladite dame avoit à Cloie..... nos vismes..... ès letres saallées dou saiel l'oficial de Dunais ; et prometon au dites Nounains, bounement et laiaument, que ancontre le don desusdit ne vendron par nos ne par autre, ne n'atandron à venir, ne nos, ne nos hers; et renoincon à tout le droit que nos aviein ou povain avoir en la dime desus dite. Et que ce soit ferme et estable, nos avons doné au dites dames, cestes présentes letres, saallées de nos propes seaus. Ce fut fet en l'an de l'Incarnacion Nostre Signeur, mil dou cenz et sexante et diz et neuf, ou jor de mardi devant la Saint-Luc, ou mois de octobre.

§ XIX. — *CORCEVILLE.*

N° 53.

Octobre 1244.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod constitutus coram nobis, in iure, vir venerabilis, Petrus de Nangevilla, canonicus Aurelianensis, medietatem totius decime bladi quam se habere decibat apud Corcevillam, in parrochia Sancti Petri de Viapereus, dedit in puram et perpetuam elemosinam, ob remedium anime sue, et concessit religiosis dominabus, abbatisse et monialibus de Vicinis, in perpetuum pacifice possidendam. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus, ad requisicionem dicti Petri, sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo quarto, mense octobri.

---

§ XX. — *COURBOUZON.*

N° 54.

1260.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis Nos, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, die martis

post festum beati Luce evangeliste, vidisse litteras inferius annotatas et verbo ad verbum legisse in hec verba. — Ego Jodoinus de Bello-Villari, miles, notum omnibus facio presentibus et futuris et testimonium veritatis perhibeo quod ego, executor testamenti domine Aelicie de Mamberoles, quondam uxoris mee, presens fui, vidi et audivi, volui, laudavi et approbavi quod dicta defuncta Aelicia in extremitate sua, spontanea voluntate, bene mentis compos, testamentum suum fecit et ordinavit. In quo testamento legavit et contulit monialibus de Vicinis, in puram et perpetuam elemosinam, duos sextarios misteoli, annui redditus, ad mensuram Dunensem, super omnibus redditibus quos habebat apud Lormetel in Dunensi, et super grangia sita in eodem loco. Voluit eciam dicta Aelicia et precepit quod quicumque teneret predictos redditus et grangiam, ipse, dictis monialibus, singulis annis, dictum bladum, in festo beati Remigii, reddere teneretur. Preterea et eodem modo presens fui et audivi, quando defuncta Johanna, quondam secunda uxor mea, de assensu meo, legavit dictis monialibus, quinque solidos parisienses, annui redditus similiter, in festo beati Remigii, dictis monialibus vel earum certo nuncio, super hereditate sua, sita apud Corboson. Volens eciam dicta Johanna et precipiens, quod quicumque teneret predictam hereditatem, solvere teneretur dictos quinque solidos, supradictis monialibus, termino superius annotato. Robertus autem filius meus primogenitus et Jaquelina, uxor eius, donationes et elemosinas predictas predictorum duorum sextariorum bladi et quinque solidorum parisiensium, annui redditus, voluerunt et concesserunt; fide prestita corporali in manu mea, quod contra donaciones et elemosinas per se vel per alium venire nullatenus attemptarent, sed pro posse suo, modis omnibus garantirent. Dicte vero moniales tenentur singulis

annis, in ecclesia sua facere anniversarium dictarum defunctarum duarum. Et ut istud testimonium firmum et stabile permaneat, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo.

---

§ XXI. — *COULMIERS.*

N° 55. — DECIMÆ DE COLOMIERS.

Juillet 1218.

Ego Villelmus Prunelez, miles, omnibus presentes litteras inspecturis notum facio quod defuncta Agnes, quondam uxor mea, cum in extremis laboraret, totam decimam quam apud Bonamvillam, in parrochia de Colomiers et alibi, que de maritagio suo fuit, magnam videlicet et minutam, in dominio et extra dominium habebamus, de voluntate et assensu meo, monialibus de Veisins, ob remedium anime sue et suorum, in perpetuam elemosinam contulit et quiete et libere concessit possidendam. Et ut hec donatio et concessio rata sit et firma permaneat, presentes litteras supradictis monialibus, in testimonium et munimen concessi sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo octavo decimo, mense Julio.

N° 56. — DECIMA DE COLOMIERS (1).

1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum nobilis mulier Agnes, uxor domini Guillermi Prunelé, militis, in extremis laboraret, pro anime sue suorumque remedio, in perpetuam legavit et contulit elemosinam, dilectis filiabus nostris, monialibus de Veisins, totam decimam grossam videlicet et minutam, quam in parrochia de Colomeir, in territorio de Bonavilla, in eadem parrochia constitutam et in parrochiis etiam de Roseriis et de Huisello, jure hereditario possidebat. Hanc autem donationem et concessionem, nobilis mulier Helisabet, filia defuncte Agnetis, uxor Johannis de Aurelianis, militis, voluit et concessit, dicto Johanne marito eius, huic donationi favorem adhibente coram nobis et consensum. Dilectus autem et fidelis noster Hugo de Magduno, miles, de cuius feodo movet predicta decima, premissam donationem et concessionem, coram nobis laudavit et concessit. Nos itaque, donationem et concessionem predicte decime, que de nostro movere feodo dinoscitur ratam habentes et liberaliter approbantes, presentes litteras in premisse donationis testimonium et munimen, ad supradictorum peticionem, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo vicesimo.

(1) Publiée par M. de VASSAL. *Nobiliaire orléanais*, t. I, p. 159

N° 57. — DE DECIMA DE COLOMERS (1).

Mai 1223.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod cum dilecte filie, moniales de Vicinis, Johannem de Aurelianis, militem, impeterent coram nobis, petentes decimam cujusdam carrucate terre in parrochia de Colomeriis site, quam idem miles propriis sumptibus excolebat, ostendentes litteras bone memorie M. predecessoris nostri, quod dicta decima eis data fuerat in perpetuam elemosinam et concessa; eodem Johanne ex adverso respondente quod nunquam eis reddita fuerat prefate terre decima, nec soluta. Tamdem, memoratus Johannes, nostro usus consilio voluit et concessit ut prefate moniales, illam decimam quam petebant, in perpetuum pacifice et sine contradictione aliqua perciperent vel haberent. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad petitionem predicti Johannis, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo vicesimo tercio, mense maii.

N° 58. — LA CHARTE DES IIII MUIDS DE BLÉ DE MONPIPEAU (2).

Juin 1268.

Universis presentes litteras inspecturis, Paganus de Au-

(1) Publié par M. de VASSAL, *Nobiliaire orléanais*, p. 159.
(2) Publiée par M. de VASSAL, *Ibidem*, p. 162.

relianis miles, salutem in Domino. Noveritis quod Nos, considerata devocione religiosarum monialium de Vicinis, eisdem, karitatis intuitu, quatuor modios bladi annui redditus, ad mensuram Aurelianensem, capiendos annis singulis post quindenam festi omnium Sanctorum, super campipargio nostro de Bonavilla, juxta grangiam nostram de Nocumento, de volunptate et assensu Agnetis, uxoris nostre, in puram et perpetuam elemosinam damus et concedimus dictos quatuor bladi modios, donacione facta inter vivos, sine spe revocacionis alicuius faciende; nos ad id inviolabiliter observandum, nos et heredes nostros obligantes. Et quod id ratum maneat in futurum, presentes litteras, sigilli nostri, una cum sigillo predicte Agnetis, uxoris nostre, dedimus munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, die dominica ante festum decollationis beati Johannis-Baptiste.

N° 59. — COULEMIERS (1).

1274.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis nos anno Domini M° CC° LXV^mo quarto, die Jovis post dominicam qua cantatur *Letare Jerusalem*, vidisse testamentum nobilis viri Pagani de Aurelianis, quondam militis, quod sic incipit. — *In nomine sancte et individue Trinitatis, Amen.* Ego *Paganus de Aurelianis, miles, etc.* — Et sic terminatur: — *septuagesimo primo, die mercurii in festo sancti*

(1) Publiée par M. de VASSAL, *Nobiliaire orléanais*, p. 168.

Hylarii, mense januario, et cetera. — In quo quidem testamento cotinentur due clausule inter cetera, que sic incipiunt : — *Item lego monialibus de Vicinis, unum modium misteoli ad mensuram Magdunensem, annis singulis capiendum in campartibus meis de Bonavilla, pro anniversario de meo et Agnetis uxoris mee, in perpetuum in dicta abbatia Vicinis celebrando. Item quadraginta solidos parisienses, capiendos super talliam meam de Villamarz, annui redditus, pro pitentia dictis monialibus, in die anniversario facienda. Item sorori Marie Cormelèe, decem libras.* — Et hec, omnibus quorum interest, tenore presentium intimamus. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, die Jovis predicta.

Jaquetus.

N° 60. — COULEMIERS.

1312.

A touz ceus qui verront cestes présentes letres, Johan d'Asnières, garde de la prévosté d'Orliens, salut. Sachent tuit que comme religieuses dames et honestes, l'abbaasse et le couvent de l'abbaye de Voisins, aient et doient avoir, chascun an, six muis de mesteill à la mesure d'Orliens, de rente chacun an, sur les champarz de Bonneville seurnommée, qui sont et appartiennent à Jehannot Dou Pont-aux-Moines, pour reson de l'èscheaiste et avenue de la mort feu sire Renaus Le Buffetier, si comme l'on dit ; et il n'ait creu ne venu esdiz champarz, en la deblée de cest aoust, l'an Mil trois cenz et doze, que vint et neuf mines orlenoise de blé tant seulement, qui sont tournées par devers la dite abbaasse et couvent en rabatant des

dis sis muis de blé de rente desus diz; adcertes; mestre Johan Charité, chanoine de Saint-Aignen d'Orliens, curateur dou dit Johannot, si comme nous avons veu estre contenu en une lettre de curacion et ou non de curateur, establi en droit par devant nous, volt et acorda que la dite abbaasse et couvent puissent prendre, lever et recevoir par la main d'èles ou dou porteur de ces lettres, le seurplus des VI muis de blez ès autres années ensuivanz, se Dieu y amoine planté de blez ès diz champarz, ovec la rente de l'année où eles prendroient celui seurplus, rabatues toutesvoie les XXIX mines de cest aoust desus dit. Ce fut fet l'an de notre Seigneur Mil CCC et doze, le lundi après la Saint-Clément. Huguenin d'Amboize.

---

§ XXII. — *CRAVANT.*

N° 61.

Mars 1222.

Philippus, Dei gratia, Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Garnerus de Buciaco, clericus, in nostra presencia constitutus, recognovit Petronillam, matrem ejus, quondam uxorem Hugonis de Buciaco, militis, in sua ultima voluntate, pro remedio anime sue monialibus de Voisins, in perpetuam elemosinam concessisse et donasse sex minas bladi, medietatem hibernagii et medietatem marcagii (*sic*), in decima quam habebat sitam in territorio de Villaseri, in parrochia de Cravanciaco, annis singulis capiendas, etc. In cujus rei memoriam, presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum

anno Gratie millesimo ducentesimo vigesimo secundo, mense martio.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 62.

Juin 1268.

Universis presentes litteras inspecturis, Robertus, divina miseratione Aurelianensis episcopus, salutem in Domino. Noveritis quod Nos, quandam decimam sitam apud Villetam, in parrochia de Cravantiaco, quam emimus a Reginaldo de Porta, milite, Agnete ejus uxori et magistro et fratribus sancti Lazari de Balgenciaco, pretio quinquaginta librarum parisiensium eisdem et nobis integre solutarum, damus et concedimus in perpetuam elemosinam dilectis filiabus monialibus de Vicinis, Aurelianensis diocesis ; ita tamen quod soror Johanna de Parisiis, monialis ejusdem loci, dictam decimam teneat et possideat quandiu vixerit, pacifice et quiete ; et ipsa defuncta, eisdem monialibus et earum monasterio remaneat sine lite ; promittentes, etc. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, die Jovis post decollationem beati Johannis-Baptiste (1).

(Copie de l'Inventaire.)

(1) Cette donation fut amortie en 1282, par Raoul de Baugenci. L'acte est perdu.

---

§ XXIII. — *DONNERY.*

N° 63. — LITTERE DE HOSPITIBUS GAUFRIDI DE SULIGNIACO.

1226.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum Gaufridus de Suligniaco, miles, cruce signatus, in precinctu itineris sui existeret, pia motus misericordia, ob remedium anime sue et parentum suorum, totam terram suam et omnia que apud Puciacum habebat monialibus de Veisins, in perpetuam elemosinam dedit penitus et concessit. Donationem et concessionem vero istam, Aalez, uxor eiusdem Gaufridi voluit, laudavit et concessit et fide media inviolabiliter observare promisit ; et si quid etiam iuris in dicta terra, ratione dotalicii vel alio modo habebat vel habere debebat, ipsa quitavit penitus et remisit. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras, ad petitionem dicti Gaufridi et Aalez uxoris sue, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense martio.

N° 64. — GAUFRIDUS DE SOLIGNIACO.

Juillet 1235.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Nove-

rint universi quod Gaufridus de Sulligniaco, miles, in nostra presentia constitutus, triginta et novem solidos parisiensum annui redditus, quos se habere dicebat apud Puciacum, in parrochia de Donnesiaco, ob remedium anime sue et parentum suorum, monialibus de Vicinis, in perpetuam elemosinam contulit et concessit. Hanc autem elemosine donationem et concessionem, Aalesis, uxor dicti Gaufridi voluit, laudavit et concessit, sicut per litteras presbiteris de Veneciaco, quem ad hoc faciendum deputavimus, nobis constitit evidenter. Jodoinus vero de Alona, miles, tanquam primus dominus feodi; et Ursio Grierii, miles, tanquam secundus dominus feodi, donationem dicte elemosine et concessionem voluerunt et coram nobis concesserunt et dictum feodum mortificaverunt, fide in manu nostra prestita promittentes, quod contra dictam donationem seu mortificationem feodi, per se, vel per alium, venire de cetero nullatenus attemptabunt. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense julio.

---

§ XXIV. — *ÉGRESAUVE.*

N° 65.

1276.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis nos, anno Domini millesimo tricentesimo sexagesimo primo, die veneris post festum conceptionis Beate-Marie Virginis, vi-

disse, legisse, tenuisse, palpasse, ac de verbo ad verbum diligenter inspexisse quasdam litteras sigillo curie nostre sigillatas, non abrasas, non cancellatas, non suspectas, sed omni viccio carentes, formam que sequitur continentes. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis Aurelianensis, sede vacante, salutem in Domino. Noveritis nos, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, die Jovis ante *Letare Iherusalem*, vidisse testamentum Reginaldi de Porta, factum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, die veneris post resurectionem Domini ; in quo testamento continentur due clausule que sic incipiunt : « Humiliter postulavi jacere seu eciam inhumari in claustro monialum de Vicinis ; et legavi eisdem monialibus viginti solidos pro pitencia in die obsequii mei ; et decem solidos fabrice ecclesie earumdem ; et decem solidos annui redditus pro anniversario meo, habendos et capiendos super conquestibus meis de Egresauve. » Datum ut supra. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno et die predictis.

P. Gilet pro annotacione et visione facta ad originali (*sic*).

---

§ XXV. — *ÉPIEDS.*

N° 66. — DE REDDITIBUS DE ESPIERS.

Avril 1229.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Nove-

rint universi quod Matildis, relicta Nicholai de Grencheriis, in nostra presencia constituta, recognovit predictum Nicholaum, quondam maritum suum, in extrema sui voluntate, in perpetuam elemosinam legavisse dilectis filiabus nostris monialibus de Vicinis, quicquid habebat apud Espierios, tam in censu quam in redditibus aliis ; et eamdem elemosinam voluit et laudavit eadem Matildis, et per interposicionem fidei corporalis in manu nostra prestite, promisit quod nullo modo, per se, vel per alium, veniet contra ipsam. Willelmus autem in nostra presencia constitutus, predictorum Nicholai et Matildis filius, voluit et concessit, fide prestita corporali, predictam elemosinam ratam et firmam haberi. Petrus vero Campi-Avene, de cuius feodo predicti redditus movent, ut dicebat, eamdem elemosinam laudavit et ratam habuit, coram nobis, et per fidem in manu nostra prestitam, bona fide promisit, contra eamdem elemosinam nullathenus se venturum. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo nono, mense aprili.

---

§ XXVI. — *ESTIAUVILLE.*

N° 67.

Juillet 1259.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis nos, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, die martis ante festum omnium sanctorum, licteras officialis

archidiaconi Dunensis vidisse et diligenter inspexisse, non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua parte sui viciatas, verbo ad verbum sub hac forma. -- Omnibus presentes licteras inspecturis, officialis archidiaconi Dunensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presencia constituti, Radulphus dictus Potet, miles et Maria eius uxor, recognoverunt quod cum abbatissa et conventus de Vicinis duas de filiabus eorumdem militis et Marie, Margaritam videlicet et Beneventam in sorores et moniales caritative recepissent; ipsi gratiam huiusmodi sibi factam attendentes et paupertatem monasterii earumdem considerantes, eisdem dederunt et concesserunt sex modios bladi boni mistolii, ad mensuram Aurelianensem; de quibus sex modiis unus erit ad perpetuitatem et alii quinque ad vitam dumtauxat filiarum dictarum; et capientur singulis annis infra octabas beati Remigii, super terram dictorum militis et Marie, sitam apud Nivovillam, per manus illorum qui dictam terram pro tempore colent et tenebunt; et si essent in defectum de dicto blado reddendo ad dictum terminum dictis monialibus aut earum nuncio, ipsi tenerentur solvere dictis monialibus, pro pena, quinque solidos, qualibet septimana, in qua de dicta solucione defecerint. Et promiserunt eciam quod contra dictam donacionem per se vel per alium nonquam de cetero venient, set eam pocius ipsis monialibus garantizabunt et defendent; et quantum ad hec omnia et singula, prout dicta sunt, facienda et tenenda, ipsi obligaverunt se et heredes suos et omnia bona sua presencia et futura, fide super hoc ab utroque in manu nostra prestita coporali. Sciendum est autem quod post decessum premortue, solucio medietatis dicti redditus cessabit omnino, et post decessum alterius totum residuum, excepto predicto modio perpetuo qui semper sol-

vetur, ut dictum est. In cuius rei testimonium et munimen, nos, ad peticionem dictorum militis et Marie, dictis abbatisse et conventui presentes dedimus licteras sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, mense Julio.

N° 68. — DE ESTIAUVILLE.

1282.

A touz ceus qui verrunt cestes présentes letres, Tyhier De Senne, prévoust de Chétiaudun, saluz en notre Seingnur. Sachent tuit que comme feu Raoul Potet, jadis chevalier, et Marie sa fame, eussent donné et otraié à l'abaiesse et au convent des nonnains de Voisines, et à Margarite, et à Bienvenue, suers et nonnains dou dit leu et filles dou dit Raoul et de la dite Marie, sis muis de blé de bon mestau, à la mesure d'Orliens; des quex sis muis, un mui sera à l'abaie dou dit leu, à tous jourz mès, à perpetuité, et les autres cinq muis, à la veie des dites filles, tant seulement; à prendre touz les anz, dedenz les octièves de la Saint Rommi, sus la terre au dit chevalier et à la dite Marie, assise à Nivoville, par la main de ceus qui ladite terre coitiverunt et tendrunt; en tele manière que emprès le décès de la première des dites deus filles morte, la soulte de la moitié des cinq muis cesseroit dou tout en tout et revendroit à ses plus prochains hers, quite et délivre; et emprès le décès de l'autre fille morte, l'autre moitié des cinq muis cesseroit dou tout en tout et revendroit quite et délivre à ses plus prochains hers; sauf ce

que le dit mui seroit à touz jouz mès rendu à perpetuité, si comme il est dessus dit; si comme Raoul filz et hoir dou dit chevalier et de ladite Marie, et la dite Marie requnurent toutes ces chouses desus dites par devent moi, establi en droit par devent moi ledit Raoul et la dite Marie sa mère requenurent toutes ces chouses desus dites estre voires, et aus estre tenuz à rendre chascun an audites Nonnains ou à leur message, au terme desus dit, ladite rente, en la menière et en la forme que il est devisè par devent. Laquelle rente ledit Raoul et ladite Marie sa mère assenièrent par devent moi au dites nonnains, a prendre, à lever et à avoir d'elles ou de leur commandement, au terme desus dit, chascun an, en la menière et en la forme que il est dit par devant. Et ladite rente promistrent par leur foi donnée en ma main corporément, aus rendre, chascun an audites nonnains, au terme desus dit, en la menière que il est dit par devent, sus leur terre, sus leur grange et sus leur autres apartenences de Estiauville, et lesquels ils avoient ou povaient avoir assises à Estiauville et environ, en la parroisse de Luz-en-Dunais, ou dyocèse de Chartres. Laquele terre, laquele grange et lesqueles autres apartenences ledit Raoul et ladite Marie, sa mère, pour les dis sis muis de blé rendu chascun an, si comme il est desus dit, au dites nonnains, assenièrent chascun pour le tout et par leur foi, à ce que les dites nonnains les dis sis muis de blé puissent avoir et apercevoir plus franchement, sus la terre, sus la grange et sus les autres apartenences de Estiauville, en tele menière que la terre de Nivoville devent dite demourra et sera à touz jourz mès quite et délivre de la rente desus dite dou tout en tout. Et vosdrent et otraièrent par devent moi ledit Raoul et ladite Marie, sa mère, par leur devent dite foi, chascun pour le tout, que

les dites nonnains, les diz sis muis de blé par la main de ceus qui ladite terre, ladite grange et les autres apartenences dou dit Raoul et de la dite Marie, tendront désores en avent et coitiverunt ou ferunt tenir et coitiver sus la grange, sus la terre, sus les appartenences audit Raoul et à ladite Marie, de Estiauville et environ, aperçoivent et aient et puissent apercevoir et avoir chascun an au terme desus dit, en la menière et en la forme susdites, quitement et en pès. Et se il avenoit que ledit Raoul et ladite Marie ou l'un d'aus defallarent de fère paiement des diz sis muis de blé mestau au terme desus dit, si comme il est dit par devent, ledit Raoul et ladite Marie vosdrent et otraièrent par leur foi, chascun pour le tout, que il fussent tenuz rendre au dites nonnains ou à leur message, cinq souz pour peinne commise et en nom de peinne commise pour chascune semeinne en laquele il deffaudraient de rendre ledit blé emprès ledit terme; en tele menière que emprès le décès de la première morte de ladite Marguerite et de ladite Bienvenue, la soulte de la moitié de ladite rente cessera; et emprès le décès de l'autre, tout le remenent de ladite rente cessera dou tout en tout, excepté le devent dit mui qui sera rendu à perpétuité touz jourz, si comme il est desus dit, sus la terre, sus la grange et sus les apartenences au dit Raoul et à la dite Marie, de Estiauville et de environ. Et promistrent le dit Raoul et la dite Marie par leur devent dite foi que contre ce don et contre ceste otriance par droit d'éritage, par droit de douaire ne par nul autre droit quexque il soit, ne vendrunt dès ores en avent ni ne ferunt tenir par autre, ainçois les garandirunt au dites nonnains et deffendrunt fermement et léaument contre touz. Et en obligièrent quant à ce au dites nonnains et submistrent dou tout en tout à la juridicion de la court

de la prévousté de Chétiaudun, senz autre court advouer, aus et leur hoirs et leur successors et touz leur biens meubles et immeubles présenz et avenir. En tesmoing de laquele chouse, gie, à la requeste dou dit Raoul et de la dite Marie, donnai au dites nonnains cestes présentes letres saalées de mon saiau. Ce fut fet le jour dou lundi emprès Nael, en l'an Notre Seingnur mil deus cenz quatre vinz et deus. Et en greingneur confermement de ceste chouse, ledit Raoul et ladite Marie pendièrent leur saiaus o le mien saiau a cestes présentes letres. Ce fut fet en l'an et en jour desus diz.

(Coté B.)

---

§ XXVII. — *FARONVILLE.*

N° 69. — DE OBLIGATIONE DECIME DE FARUNVILLA QUAM VENDIMUS.

Août 1229.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod domina Helesendis, relicta Ursionis de Leirevilla militis et Jaquelinus eiusdem filius primogenitus, dilectis filiabus monialibus de Vicinis, totam grossam decimam quam habebant in parrochia de Farunvilla, Aurelianensis diocesis, pro sexaginta libris parisiensibus pignori obligarunt; ita quod quicunque voluerint, licebit eis vel eorum heredibus predictam redimere decimam, solvendo pecuniam memoratam. Hanc autem obligationem Morherius de Maleinviler, miles, de cuius feodo predicta decima movere dicitur, volente et concedente Agnete uxore

eius, laudavit, voluit et concessit, fide ab utroque prestita corporali. Jaquelinus vero de Quinquenpoist, miles, secundus dominus feodi, ut dicitur, premissam obligationem concessit, voluit et laudavit per interpositionem fidei corporalis. Prenominata vero Helesendis et Jaquelinus filius eius, per fidei vinculum ab utroque prestitum, promiserunt premissam obligationem bona fide garantire; ita quod si dampna deperdita vel expensas per eos seu occasione vel defectu eorum, prefate moniales super hoc incurrerent, eisdem tenerentur in integrum resarcire. Datum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo nono, mense augusto.

(Coté A.)

---

§ XXVIII. — *FONTENAY.*

N° 70. — DE DUOBUS MODIIS BLADI DE FONTENEIO.

Octobre 1225.

Ego Odo de Leneriaco, miles, notum facio universis quod abbatisse et conventui monialium de Vicinis, in perpetuam elemosinam contuli et concessi duos modios hibernagii ad mensuram de Puiset, in granchia mea de Fonteneio, annis singulis percipiendos, Margarita uxore mea collationem istam et concessionem volente et liberaliter concedente. Nobilis vir Simon, dominus Rupisfortis et Puisati, de cujus feodo dicta granchia movere dignoscitur, collationem et concessionem istam voluit et laudavit. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, ego Odo, miles et dictus Simon Rupisfortis dominus et

Puisati, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda, in hujus rei testimonium et munimen. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quinto, mense octobris.

(Coté A.)

Nº 71. — DE DECEM SOLIDIS DE FONTENEIO.

Octobre 1239.

Ego Odo de Leneriaco, miles, notum facio universis quod abbatisse et conventui monialium de Vicinis, in perpetuam elemosinam contuli et concessi decem solidos annui redditus in censibus meis de Fonteneio, in festo beati Remigii, annis singulis, percipiendos. Margarita vero uxor mea, Goerius et Paganus filii mei, dictam collationem laudaverunt, voluerunt et concesserunt, promittentes fide prestita corporali quod contra dictam donationem, per se vel per alium in posterum venire nullatenus attemptabunt. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras dedi monialibus ante dictis, sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense octobri.

(Coté B.)

Nº 72. — DE DECIMA DE FONTANIS, JOHANNIS BESAGU.

1259.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod consti-

tutus coram nobis in iure Johannes dictus, Besagu armiger, quicquid juris habebat et habere poterat in tota decima quam in presenti habent religiose domine moniales de Vicinis apud Fontanas, in feodo ipsius Johannis sita, et totum feodum suum de ipsa decima dedit, quitavit, ammortificavit et concessit eisdem monialibus et Abbacie de Vicinis perpetuo pacifice possidenda. Concessit etiam dictus armiger quod dicte moniales totam decimam suam ibi scilicet quam habent apud Fontanas, teneant de cetero in manu mortua et possideant pacifice et quiete; promittens per fidem suam in manu nostra prestitam corporalem dictus armiger, quod contra donationem, quitationem, ammortificationem et concessionem predictas, vel aliquid de predictis, de cetero jure hereditario seu et qualibet alia ratione per se vel per alium venire nullatenus attemptabit, nec in dicta decima quam, ut dictum est, dicte moniales ibi habent ad presens, aliquid de cetero per se vel per alium reclamabit; immo promisit per fidei dationem quod dictam ammortificationem dictis monialibus et Abbacie sue legitime contra omnes liberabit et garatiet et deffendet. Et quoad hoc idem armiger per fideidationem se et omnes heredes et successores suos cum omnibus bonis suis mobilibus et immobilibus presentibus et futuris dictis monialibus et dicte Abbacie et ecclesie de Vicinis in perpetuum obligavit. In cuius rei memoriam et testimonium presentes litteras fecimus sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, sabbato post Brandones.

(Cotè dixme, A.)

N° 73. — LETTRE DE DEUX MUIS DE BLÉ ET DE VIN A FONTENAY-SUR-CONIE.

Mars 1277.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus Odo de Lanere, armiger, dominus de Fonteneio, confessus fuit in jure coram nobis se debere abbatisse et conventui de Vicinis duos modios bladi ad mensuram de Puisato, et decem solidos turonenses annui redditus percipiendos et habendos et nunc in perpetuum annis singulis à predictis monialibus vel earum mandato, super hereditagium et censum predicti armigeri de Fonteneio; quos duos modios bladi ad mensuram predictam et decem solidos turonenses predictos, idem Odo promisit per fidem suam se redditurum dictis monialibus vel earum mandato ex nunc, annis singulis, ad festum beati Remigii. Pro quibus duobus modiis bladi ad mensuram predictam et pro dictis decem solidis turonensibus, eisdem monialibus vel earum mandato ad predictum terminum, annis singulis, ex nunc imperpetuum, ut dictum est, percipiendis, dictus Odo per fidem suam obligavit eisdem monialibus se et heredes suos et successores universos et predicti hereditagii et census possessores et omnia bona sua mobilia et immobilia presencia et futura; se, quoad hoc, cum omnibus bonis suis iuridictioni Aurelianensis curie supponendo. In cuius rei memoriam et testimonium, presentibus litteris sigillum Aurelianensis curie, una cum sigillo predicti Odonis duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducen-

tesimo septuagesimo septimo, die martis post dominicam qua cantatur Reminiscere.

(Coté B.)

---

§ XXIX. — *SAINT-GERMAIN.*

N° 74. — LETTRES DE LUIÈRES.

Juin 1249.

Guillermus, divina miseracione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum abbatissa et conventus de Vicinis dicerent in jure, coram nobis, contra Stephanum de Pitheveris, militem, quod ipse erant in possessione vel quasi, percipiendi quatuor modios tam bladi quam avene, annui redditus, ad mensuram de Ascheriis, videlicet duos modios bladi et duos modios avene in grangia sancti Germani de Lueriis ; que grangia fuit Garini Buticularii, militis, quondam patris Hugonis Buticularii, militis ; que grangia devenit devenit (*sic*) jure hereditario ad dictum Hugonem et ab ipso Hugone ad dictum Stephanum, jure hereditario ; et idem Stephanus ipsas, dicta possessione percipiendi dictum redditum spoliaverat non solvendo dictum debitum per duos annos, licet aliquando solvisset, ut dicebant. Quare, petebant dicti abbatissa et conventus, dictum Stephanum sibi condempnari ad restitucionem dicti redditus a tempore quo cessavit solvere. Dictus Stephanus litem contestando, respondit se dictum redditum aliquando reddidisse, set postea cessavisse in solucione per duos annos quia dictus Hugo doraverat quintam partem hereditatis sue abbati et conventui Curie Dei et non poterat donare

ultra quintam partem hereditatis sue inter vivos, secundum consuetudinem patrie, unde non valebat donacio facta dictis monialibus, ut dicebat idem Stephanus. Quam donacionem factam fuisse abbati et conventui Curie Dei et consuetudinem allegatam negavit procurator et conventus et abbatisse de Vicinis. Dixit insuper idem Stephanus se non debere teneri ad solucionem dicti redditus in solidum set ad medietatem solummodo, eciam si valeret donacio; relicta vero dicti Hugonis racione dotalicii quod a dicto milite possidet ad medietatem aliam tenebatur. Tandem, dicte partes, super dicto redditu tam petitorio quam possessorio in nos compromiserunt, promittentes, videlicet procurator monialium et conventus pro eisdem, et dictus Stephanus pro se, et per fidem, se firmiter servaturos quicquid nos super predictis *haut et bas* duxerimus ordinandum. Alicia vero uxor dicti Stephani, fidem dedit in manu ballivi nostri ad hoc à nobis specialiter destinati, ut ab eodem baillivo didicimus, de parando ordinacioni supradicte a nobis super hiis faciende. Nos vero, auditis et intellectis que partes voluerunt proponere coram nobis, habito super hoc bonorum consilio, precipimus dicto Stephano per diffinitivam arbitrii nostri sententiam ut dictus Stephanus reddat dictis monialibus duos modios, videlicet unum bladi et alium avene, ad mensuram de Ascheriis, ab eodem dictis monialibus annuatim persolvendos, de duobus annis traxactis, alios duos modios sibi remittentes. Eidem insuper, per diffinitivam arbitrii nostri sententiam injungentes ut medietatem dicti redditus reddat annuatim dictis monialibus, infra festum Sancti Remigii, quandiu relicta dicti Hugonis dictum dotalicium possidebit. Postquam vero dictum dotalicium ad proprietatem dicti Stephani devenerit, predictus Stephanus ad solucionem redditus teneatur dictis monialibus in futurum.

Datum die..... nativitatem beati Johannis Baptiste, anno Domini Mº CCº XL nono.

(Coté A.)

---

§ XXX. — *GUILLEVILLE.*

Nº 75. — DE DECIMA DE GUILLANVILLA.

Mars 1221.

G. Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod nos quintam partem tocius decime quam nobilis mulier Mathildis, relicta defuncti Petri de Longueto, in parrochia de Guillervilla possidebat, in diocesi Carnotensi, quam monialibus de Vicinis possidendam concessit, seque de eadem devestiens, dictas moniales investivit, sicut in litteris M. bone memorie episcopi Aurelianensis plenius perspeximus contineri, eisdem monialibus concessimus et in perpetuum confirmamus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense martio.

(Coté A.)

Nº 76. — LETTRE DE VIII LIVRES IIII SOLS ET HUIT GÉLINES DE CENZ RENDUZ A ALAINZNE.

1262.

(Vidimées par Robert, évêque d'Orléans, en 1272; et par Pélerin, prévôt d'Orléans, en 1290.)

Omnibus presentes litteras inspecturis, ego Gaucherus de Ruppeforti, et dominus Puisati, salutem in Domino.

Noverint universi quod Philippus de Alena, miles, in mea presentia constitutus, recognovit se contulisse et concessisse in perpetuum monialibus de Vicinis, quicquid habebat apud Guillevillam, pro porcione hereditatis trium filiarum suarum Johanne, Alaisis et Philippe quas ponebat in Abbaciam de Vicinis; scilicet septem libras et quatuor solidos annui census et octo gallinas annui redditus, reddendos annuatim dictis monialibus apud Alenam, in crastino festi omnium sanctorum; quos redditus idem Philippus habebat apud Guillevillam, super quatuor masuras et quatuor modios vel circa seminature terre site in territorio de Guillevilla. Et promisit dictus Philippus, bona fide, quod contra dictas donacionem et quitacionem, per se vel per alium non veniet in futurum; immo dictos censum et redditus dictis monialibus garentiet et defendet ad usus et consuetudines patrie, contra omnes. Guillelmus vero dictus Baillet de Bermevilla, a quo dictus Philippus tenebat dictas masuras et terram in feodum, illud idem feodum dictis monialibus admortificavit, de assensu et voluntate uxoris sue, promittens bona fide quod in dicto feodo, per se vel per alium nichil de cetero reclamabit; immo dictas masuras et terram dictis monialibus garenciet tanquam primus dominus, ad usus et consuetudines patrie, contra omnes. Petrus vero de Intervilla, miles, secundus dominus feodi, dictis monialibus dictum feodum eodem modo quo dictus Guillelmus, tanquam secundus dominus; Hugo vero de Monrale miles, tercius dominus dicti feodi, dictis monialibus dictum feodum admortificavit, eodem modo quo predictus Guillelmus, tanquam tercius dominus feodi; Guillotus autem de Laluef, armiger, quartus dominus dicti feodi, dictis monialibus dictum feodum admortificavit similiter eodem modo quo predictus Guillelmus, tanquam quartus dominus. Ego autem Gaucherus

de Ruppeforti et dominus Puisati et castellarie in cuius feodo et castellaria situm est dictum feodum, dictas donacionem et concessionem et eciam admortificaciones testor, concedo, volo et approbo et ob remedium anime mee et antecessorum meorum dictis monialibus admortifico dictum feodum, nichil in eo mihi vel heredibus seu successoribus meis retinens, salva tamen mea iusticia; et promitto me garentizaturum dictis monialibus dictas donacionem, concessionem et admortificationes, tanquam dominus castellarie, ad usus et consuetudines patrie, contra omnes. Ego autem volens omnia predicta et singula firma et stabilia im perpetuum permanere, feci presentes litteras sigilli mei munimine roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo.

(Coté A.)

N° 77. — L'AMORTISSEMENT DU CENS DE GUILLEVILLE.

1262.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Guillermus dictus Baillet, de Barmevilla, et Petrus dictus Malesherbes, de Intervilla et Hugo de Monrale, milites, salutem in Domino. Cum Philippus de Alena, miles, contulerit et concesserit monialibus de Vicinis, in puram et perpetuam elemosinam, septem libras et quatuor solidos parisienses annui census et octo gallinas annui redditus sitos apud Guillervillam in feodis nostris; nos, volentes et approbantes dictas donacionem et concessionem dictis monialibus, ad peticionem dicti Philippi de Alena, militis, dictas res admortificamus penitus et quitamus; promittentes

bona fide quod contra dictas admortificationem, donacionem et concessionem, per nos vel per alium non veniemus in futurum; immo dictas res, dictis monialibus garantizabimus et defendemus, ad usus et consuetudines patrie, contra omnes; scilicet ego Guillelmus, dictus Baillet, miles, tanquam primus dominus; et ego Petrus, dictus Malesherbes, miles, tanquam secundus dominus; et ego Hugo de Monrale, miles, tanquam tercius dominus. Nos autem predicti Guillermus, Petrus et Hugo, milites, volentes omnia predicta et singula firma et stabilia imperpetuum permanere, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo.

(Coté B.)

N° 78.

1262.

Robertus, divina miseratione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Colinus de Vregniaco, armiger, in nostra presencia constitutus, quitavit liberaliter et concessit monialibus de Vicinis, septem libras et quatuor solidos parisienses annui census et octo gallinas annui redditus, cum dictarum rerum pertinenciis, sitis apud Guillevillam, in feodo Guillelmi dicti Baillet, de Barmevilla, militis; quos censum et redditum, Philippus de Alena, miles, contulerat quondam, cum Agnete filia sua, dicto Colino, armigero, sicut idem armiger dicebat; et recognovit dictus armiger, coram nobis, quod dictus Philippus de Alena, miles, fecerat eidem armigero recompen-

sacionem pro dictis quitacione et concessione faciendis ; de qua recompensacione, dictus armiger se tenebat bene pro pagato. Et promisit dictus armiger, per fidem suam in manu nostra prestitam, quod in dictis censu et redditu et eorum pertinenciis, per se vel alium nichil de cetero reclamabit, nec faciet reclamari ; immo dictas, res dictis monialibus, garenciet et defendet, ad usus et consuetudines patrie, contra omnes. Dicta Agnes vero, uxor dicti Colini, armigeri, dictas quitacionem et concessionem laudavit, voluit et concessit, promittens per fidem suam in manu nostra prestitam, spontanea voluntate, quod in dictis censu et redditu et eorum pertinenciis, per se vel per alium, racione hereditatis sive dotis, seu aliqua qualicunque racione, nichil de cetero reclamabit nec faciet reclamari; et quantum ad omnia predicta et singula tenenda et firmiter observanda, dicti Colinus et Agnes, eius uxor, omnia bona sua mobilia et immobilia obligarunt et quantum ad hoc, se nostre supposuerunt juridictioni. Et in memoriam et testimonium omnium predictorum, fecimus presentes litteras sigilli nostri munimine roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo.

(Coté C.)

---

§ XXXI. — *HORGEMONT.*

Nº 79. — DE QUARTERIO (VINEE) DE ORGEMONT.

Mai 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Noverint universi

quod constituta in presencia nostra, Edelina, relicta defuncti Johannis de Viridario, quarterium vinee quod habebat apud locum qui gallice Horgemont nuncupatur, in censiva Sancte-Crucis site, ob anime sue et mariti sui et Johannis filii sui remedium, dilectis filiabus, monialibus de Veisins, in perpetuam elemosinam contulit et concessit; seque de illa in manu nostra devestiens, nos, earumdem monialium nomine, investivit. Hanc autem collationem, Gilebertus et Elyzabeth, filii eius, in presencia nostra ratam habentes, voluerunt, concesserunt et fidem prestiterunt corporalem, quod contra eam venire, per se, vel per alium, nullatenus attemptarent. Prenominati preterea Edelina, Gilebertus et Elyzabeth, ius quod habebant in medietate cuiusdam alterius quarterii vinee, in eadem censiva et in eodem loco site, quod Maria, eiusdem Adeline filia, nomine dotalicii possidebat, quod ad ipsos post eiusdem Marie obitum jure debebat hereditario devenire, simili modo eisdem monialibus, in perpetuam elemosinam contulerunt. In cuius rei memoriam, ad peticionem supradictorum, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, mense maio.

(Coté A.)

---

§ XXXII. — *HUISSEAU.*

Nº 80. — WILLELMUS DE CASTELLERIIS, PRO MODIO VINI.

Mai 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Nove-

rint universi quod Willelmus de Chasteleriis, in nostra presentia constitutus, unum modium vini in sua decima quam iure hereditario possidebat, in parrochia de Vissello, ob remedium anime sue et suarum, dilectis filiabus nostris de Veisins, in perpetuam elemosinam contulit et concessit; promittens bona fide quod in predicto vini modio nichil per se, vel per alium, de cetero reclamabit. Hanc autem donationem et concessionem, dilecta et fidelis nostra Agnes,domina de Vissello, relicta defuncti Willelmi Boelli, militis, de cuius feodo predicta movet decima, voluit, concessit coram nobis et laudavit. Quod ut ratum sit et firmum, presentes litteras, ad ipsius peticionem fieri fecimus et sigilli nostri testimonio roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo, mense maii.

(Coté A, vin.)

N° 81.

1221.

M. Dei gratia Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum Fulcherius Boelli, miles, pro morte defuncti Landrici de Monceio, junioris, militis, per nos et ad nostrum consilium teneretur assignare usque ad viginti solidos annui redditus, presbitero ecclesie de Ligniaco; idem Fulcherius, ad nostram accedens presenciam, presbitero ipsius ecclesie, viginti solidos assignavit et contulit imperpetuum, super census suos de Huissello, quos annis singulis idem Fulcherius, de censibus suis de Huissello, vel heredes eiusdem, in crastino Sancti Gregorii,

in martio, ipsi presbitero de Ligniaco, vel eius mandato, persolvere tenebantur. Nos itaque, de cuius feodo census predicti movere noscuntur, assignacionem et concessionem predictam ratam habentes et liberaliter approbantes, presentes litteras, ad ipsius Fulcherii peticionem, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense julio.

(Coté A, cens.)

N° 82.

1232 (n. s.).

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Errotus, presbiter ecclesie de Ligniaco, assensu et voluntate nostri, viginti solidos annui redditus, quos nomine ecclesie sue percipiebat in censibus de Ussello-super-Malvam, in crastino Sancti Gregorii, in marcio, annuatim reddendos, vendidit Hugoni de Yri, militi, volens in melius ecclesie sue providere; idem vero miles, prefatos viginti solidos censuales, abbacie de Voisins, in puram et perpetuam elemosinam contulit et concessit. Nos vero, de cuius feodo census predictus movere dinoscitur, venditionem et donationem predictam ratam habentes et liberaliter approbantes, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense januarii.

(Coté B, cens.)

N° 83. — DOU MARÉCHAUT DE EGRESAUVE.

1296.

A touz cels qui verront ces présentes letres, Guillaume Prévosteau et Pierre Aliz, prévosz d'Orliens, salut. Sachent tuit que Guillaume Le Maréchau, sire de Chaillo, escuier, a reconneu par devant nos, en droit, que il a changé, otroié, baillé, lessé, cessé, livré et quité par nom de change, à touz jouz mès, à religieuses fames l'abbeasse et le convent de Voisins, diz solz et quatre deniers parisis de cens, o les aveu, comme il disoit, au leu que l'on apèle Qui-quam-Poest, en la paroisse d'Uisseau-sur-Mauve, pour diz solz parisis d'ennuel et perpetuel rente que l'abbéasse et le convent devant diz aveint, si comme ladite abbéasse disoit, sur l'éritage d'Egresauve qui fut feu Renaut de La Porte, jadis chevalier; lequel feu Renaut avoit donné en aumosne icels x solz de rente à l'abbéasse et au convent de (Voisins, si comme) ladite abbéasse diseit; lequel héritage est ores au dit Guillaume, si comme le dit Guillaume diseit, but à but, senz tornès. Dou quel change ledit Guillaume se tint à paiez par devant nos; prometenz ledit Guillaume que jamès par soi ne par autres, en contre cest change, cet otroi et ceste quitance ne vendra, ne assaiera à venir, ne jamès an ceus devant dit change riens ne réclamera ne fera réclamer par aucun droit, par réson d'éritage ne de décevance, ne par aucune autre cause ou réson; einceis promet ledit Guillaume que il à l'abbéasse et au convent devant diz, les x solz IIII deniers de cens, les aventures et amendes, les espleiz, la seignorie, la joustise et totes les redevances d'icelui cens devant diz changez délivrera et garentira à touz jouz mès

envers tous quelconques seigneurs, et espécialement vers notre Seigneur Roi et vers l'évesque d'Orliens et vers touz autres et contre touz, aus propres couz et despens dou dit Guillaume. Et se le dit Guillaume ne le leur poet garentir, il promist à leur paier cent solz parisis et l'abbéasse et le convent devant diz se délivreront au méaulz que il porront vers les seigneurs dou dit cens et leur demorra li diz cens ou il le mestront hors de lor main, se il ne s'en pévent délivrer vers les seigneurs, et seront lor les C parisis devant diz et ce que il porront avoir dou dit cens. Et se l'abbéasse et le convent devant diz aveint ou sousteneint couz, mises, despens, domages ou dépriz par défaute de la garentie et de le délivrance devant dites ou de la paie des C solz, se il ne le poet garantir, etc. Ce fut fet l'an de Notre Seigneur M. CC. IIII^{xx} et seze, le mercredi devant Pasques flories (1).

J. DE BOCHARRANT.

(Coté A.)

---

§ XXXIII. — *SAINT-JEAN-DE-BRAYE.*

N° 84. — DE VINEIS MARIE FILIE HERVEI VIER QUE SUNT IUXTA ECCLESIAM SANCTI JOHANNIS DE BRAIES.

Mai 1218.

Manasses, Dei gratia Aurelianénsis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverint universi quod constituta in presentia nostra Maria, filia Hervei Vie, civis Aurelianensis, se in manu nostra libera-

(1) 11 mars 1296.

iiier et absolute devestiens de tribus arpentis vinearum que prope ecclesiam Sancti Johannis de Braies sita, in censiva Hugonis Morin, militis, possidebat; eadem arpenta, de consensu Hervei supradicti, patris sui, et Elizabeth matris sue et Mauricii fratris sui et Margarite et Hermenjardis sororum suarum, monialibus de Veisis (*sic*), coram nobis dedit et in perpetuum concessit possidenda; et eas per manum nostram de eisdem vineis investivit. Dicte, vero moniales ejus devotionem et liberalitatem attendentes, eidem concesserunt dictarum vinearum, quoad vixerit, retenta sibi proprietate, usufructum, ut in vita sua faciat fructus suos; ipsa vero decedente, vel dictis vineis cedente, usufructus earumdem vinearum ad proprietatem revertetur. Voluerunt preterea prefate moniales quod anniversario die eiusdem Marie parentumque suorum, fiat ipsis communis pitantia de decem solidis ex fructu vinearum percipiendis. In cuius rei memoriam, ad petitionem dicte Marie et omnium prenominatorum, presentes litteras sigilli nostri fecimus karactere consignari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo octavodecimo, mense maio.

(Coté A.)

N° 85.

1259.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod constitutus coram nobis in jure, Theobaldus de Ponte, miles, duas cameras cum pertinenciis earum, quas se habere dicebat in vico de Pressorio de Bionna, dedit donatione inter vivos, in puram et perpetuam elemosinam et ob remedium

anime sue, monialibus de Vicinis, in perpetuum pacifice possidendas, etc., salvo tamen domine Coline in eisdem cameris et pertinenciis earum, quandiu ipsa vixerit solummodo, usufructu ; promittens, etc. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus, ad requisitionem dicti militis, sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, die martis post festum Sancti Martini estivalis (1).

(Copie de l'Inventaire.)

---

§ XXXIV. — *SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE.*

N° 86. — DE CENSU DES TEIZ.

Mai 1217.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Constitutus in presentia nostra dilectus et fidelis noster Gaufridus de Sulegniaco, miles, cruce signatus contra hereticos Albigenses, recognovit se, pietatis intuitu, quicquid de eo contingat, Lucete, filie Ernaudi Lou Portet et eius heredibus, in perpetuam elemosinam contulisse tres solidos et octo denarios census quos habebat apud locum qui Les Teiz nuncupatur. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras ad ipsius militis peticionem fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo septimo decimo, mense mayo.

(Coté A, 1.)

---

(1) Mardi 8 juillet 1259.

N° 87. — DE CENSU SANCTI JOHANNIS DE RUELLA.

Juin 1227.

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Laurentius, officialis Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod Johannes de Runca ad nostram accedens presenciam, quinque solidos uno denario minus, censuales, quos habebat, ut dicebat, apud sanctum Johannem de Ruella, monialibus de Vicinis, pro sex libris parisiensibus vendidit et quitavit imperpetuum; fide prestita promittens, quod contra dictam vendicionem, per se, vel per alium de cetero non veniret; immo eandem vendicionem eisdem monialibus, secundum consuetudinem Aurelianensem, garentiet contra omnes. Hanc autem vendicionem Jodoinus de Alumna et Petrus de Remis, milites, de quorum feodo dictus census movere dicebatur, coram nobis approbantes laudaverunt, fide prestita corporali. Predictus eciam Johannes, viginti et unam lagenas vini quos percipiebat annuatim, ut dicebat, apud sanctum Johannem de Ruella, supradictis monialibus, in elemosinam contulit et concessit in perpetuum percipiendas, annuatim; fide prestita promittens, quod contra predictum donum, per se vel per alium venire nullatenus attemptabit. Sepedictam autem vendicionem et dictum donum de viginti et una lagenis vini factum iamdictis monialibus, sicut predictum est, Odo et Thomas, fratres predicti Johannis, coram nobis voluerunt, fide prestita, et eciam concesserunt. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad requisicionem parcium fieri fecimus et sigillo curie Aurelanensis roborari.

Actum anno Domini Mº CCº vicesimo septimo, mense junio (1).

(Coté B, 1.)

Nº 88.

1274.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod coram Aubeloto, notario curie nostre jurato, ad hoc à nobis specialiter destinato, cui fidem super hoc et in majoribus adhibemus, constituti Philippus de Vico-Novo, clericus et domina Margareta domina de Cerfiaco, uxor quondam deffuncti Joannis de Vico-Novo, quondam militis, fratris quondam dicti Philippi, confessi sunt coram dicto notario, dictum deffunctum Johannem, fratrem quondam dicti Philippi, dedisse in puram et perpetuam elemosinam, in ultima voluntate sua ac etiam quitavisse, religiosis mulieribus, abbatisse et conventu monasterii de Vicinis, Aurelianensis dyocesis, nomine dicti monasterii, octo solidos parisienses annui census, cum omni jure et justitia, quos dictus miles percipiebat annuatim apud Les Taiz, super hospitibus dicti loci, in festo beati Remi, pro anniversario dicti militis et dicte Margarete, in dicta abbacia, annis singulis perpetuo celebrando. Quam donacionem et quitacionem de dictis octo solidis parisiensibus annui census et tocius juris et justicie, racione dictorum octo solidorum annui census in dicto loco sitis, factam a dicto Johanne, abbatisse et conventui, ut dictum est, de Vicinis,

(1) Cette vente fut confirmée le mois suivant, par l'évêque Philippe de Jouy, dans les mêmes termes. Art. I, C et D.

dictus Philippus et dicta domina Margareta voluerunt, concesserunt, laudaverunt et approbaverunt, coram notario supradicto et per fidem suam premiserunt quod contra donacionem et quitacionem predictas de dictis octo solidis parisiensibus, annui redditus, et proventuum ejus factas, ratione hereditatis, conquestus, donacionis nec aliqua, racione vel causa ; nec dictam Margaretam racione dotis, seu dotalicii, seu qualibet alia racione vel causa, venire nullatenus attemptabunt, nec in eis aliquid de cetero reclamabunt vel quod fiat acceptabunt. In cujus rei memoriam et testimonium, presentibus litteris sigillum curie nostre, ad relacionem dicti notarii, duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, die sabbati post Invencionem Sancti Stephani. — Aubelotus (1).

(Coté E, 1.)

N° 89.

1292.

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus, miseracione divina Aurelianensis episcopus, salutem in Domino sempiternam. Cum religiose mulieres, abbatissa et conventus monasterii de Vicinis, Aurelianensis diocesis, nomine dicti monasterii acquisierint in feodis seu retrofeodis nostris, octo solidos parisienses annui census, percipiendos ab eisdem, quolibet anno, apud les Taiz, super hospitibus dicti loci ; item, et viginti septem denarios cum obolo parisiensi, similiter annui census, percipiendos super domibus, terris, vineis et aliis possessionibus sitas

(1) 10 août 1274.

iuxta pavimentum, ante domum deffuncti Johannis Auchier, in parrochia Sancti Johannis de Ruella ; que omnia sibi collata fuerunt à defuncto Johanne de Vico-Novo, quondam milite, partim, et partim à Petro Aaliz, cive Aurelianensi, in puram et perpetuam elemosinam et intuitu pietatis. Nos vero, ut liberius dicte religiose mulieres divino cultui vacare valeant et ut magis et magis pro nobis ac successoribus nostris, futuris episcopis, orare teneantur, eisdem admortifficamus totum annuum redditum, cum omni emolumento, relevacionibus et obvencionibus tocius annui redditus supradicti. Et volumus quod ipsum annuum redditum integraliter percipiant perpetuo, in manu mortua, justicia tamen locorum predictorum penes nos et successores nostros remanente. In cuius rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum apud Estrapeum, domum nostram, anno Domini M° CC° nonagesimo secundo, die lune in crastino Exaltacionis Sancte Crucis (1).

(Coté F, 1.)

N° 90. — DE VINEIS ET TORCULARI SANCTI JOHANNIS DE RUELLA.

Mai 1226.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Hugo de Martreio et Cassina, uxor sua, in presencia nostra constituti, quodam torcular cum octo cubis et terra vacua circa idem torcular, situm in parrochia Sancti Johannis de Ruella, in censiva domini

(1) 16 septembre 1292.

episcopi, pro remedio anime sue parentumque suorum, monialibus de Vicinis in perpetuam elemosinam contulerunt et concesserunt quiete et libere possidendum. Quinque vero arpenta vinearum in predicta parrochia sita, videlicet quatuor arpenta et dimidium in censiva domini episcopi, et dimidium arpentum in censiva magistri scolarum, pro quadraginta libris parisiensibus et pro quatuor arpentis vinearum uno quarterio minus, sitis apud Granchiam Regis; scilicet tria arpenta uno quarterio minus in censiva domini Regis et unum arpentum in censiva Stephani de Pleseio, militis, monialibus de Vicinis permutarunt. Hanc autem donationem et permutationem, Margarita, dicti Hugonis mater, Johannes filius dictorum H. et Cassine, et Margarita filia eorumdem, et Johannes Chevron, maritus ipsius Margarite, fide prestita corporali coram nobis voluerunt, laudaverunt et liberaliter concesserunt. In cuius rei memoriam, robur et testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie, M° CC° XX° sexto, mense mayo.

(Coté A, 2.)

N° 91. — DE VINEIS HUGONIS DE MARTREIO.

. Mai 1226.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentibus pariter et futuris, presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum Hugo de Martreio, cives (*sic*) Aurelianensis permutasset monialibus albis de Vicinis, quinque arpenta vinearum sita apud Ruellam, videlicet quatuor arpenta et dimidium

in censiva domini episcopi et dimidium arpentum in censiva magistri scolarum, pro quatuor arpentis vinearum uno quaterio minus, sitis apud Grangiam Regis ; scilicet tria arpenta uno quarterio minus, in censiva domini Regis et unum arpentum in censiva Stephani de Pleseio, militis ; de voluntate et consensu Cassine, uxoris sue, ad quam jure dotalicii eadem arpenta sita apud Ruellam pertinebant ; idem vero Hugo, eidem Cassine, uxori sue, in recompensationem dotalicii sui, assignavit in dotem septem arpenta vinearum uno quarterio minus, sita apud Bunachiam ; scilicet unum arpentum in censiva domini Regis et duo arpenta et unum quarterium in censiva sancti Evurcii ; et tria arpenta et dimidium sita apud Bubulcariam, in censiva Nicholai Samer, militis. Hanc autem assignationem dotis voluit et concessit Margarita, mater dicti Hugonis, Johannes filius dictorum Hugonis et Cassine et Margarita filia eorumdem et Johannes Cheveron, maritus ipsius Margarite ; fide ab eisdem, scilicet Margarita, matre dicti Hugonis, Johanne et Margarita filiis dictorum Hugonis et Cassine et Johanne Cheveron, marito ipsius Margarite, prestita corporali, quod dictam dotis assignationem tenebunt et firmiter observabunt, nec eandem Cassinam super dicte dotis assignationem per se, vel per alium de cetero molestabunt. Quod ut ratum et firmum perseveret, ad petitionem personarum que sunt superius nominate, salvo per omnia iure nostro, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo sexto, mense maio.

(Coté B, 2.)

N° 92. — DE VINEIS ET TORCULARI SANCTI JOHANNIS DE RUELLA.

1227.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Hugo de Martreio et Cassina uxor sua, in nostra presencia constituti, quoddam torcular cum quatuor cupis et cum terra vacua circa idem torcular, quod habebant in parrochia Sancti Johannis de Ruella, in censiva nostra, pro remedio anime sue et suorum, dilectis filiabus nostris, monialibus de Veisins, in perpetuam elemosinam contulerunt et concesserunt, quiete et libere possidendum. Quinque vero arpenta vinearum que habebant in predicta parrochia, videlicet quatuor arpenta et dimidium in censiva nostra, et dimidium arpentum in censiva magistri scolarum, pro XL libris parisiensibus et pro quatuor arpentis vinearum uno quarterio minus, que erant monialium de Veisins, sitis apud Grangiam Regis; scilicet tria arpenta uno quarterio minus, in censiva domini Regis, et unum arpentum in censiva Stephani, militis, de Plesseio, prefatis monialibus de Veisins, permutaverunt. Hanc autem donacionem et permutacionem, Margarita dicti Hugonis mater, Johannes dictorum Hugonis et Cassine filius et Margarita filia eorumdem et Johannes Chevron, maritus ipsius Margarite, fide prestita corporali, coram nobis, voluerunt, laudaverunt et liberaliter concesserunt. In cuius rei memoriam et testimonium, ad peticionem parcium, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo septimo.

(Coté C, 2.)

N° 93. — DE QUODAM ARPENTO VINEE SANCTI JOHANNIS DE RUELLA, QUOD FUIT JOHANNIS BONNET.

Février 1245/6.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constituti Johannes dictus Bonnet et Burgina eius uxor, confessi fuerunt in iure, coram nobis, se dedisse et in perpetuum quitavisse in escambium, monialibus de Vicinis, Aurelianensis diocesis, quoddam arpentum vinee parum plus aut parum minus, quam vineam se habere dicebant in parrochia Sancti Johannis de Ruella, inter vineas Colini Bufetarii et Droconis Gauli, in censiva domini Aurelianensis episcopi; pro quodam arpento vinee parum plus aut parum minus, quam vineam se habere dicebant abbatissa et conventus predicti in parrochia Sancti Johannis Albi, inter vineas defuncti Mathei Agni et vineas Gaufridi Vignerii, in censiva Colini de Claromonte. Et hanc permutacionem seu escambium predictum fecerunt dicte partes but à but et sine turnis, prout dicti Johannes et uxor sua confessi fuerunt etiam in iure coram nobis. Et promiserunt dicti Johannes et uxor sua, per fidem suam in manu nostra corporaliter prestitam, quod contra predictam permutacionem seu escambium non venient de cetero, iure aliquo, racione aliqua, seu causa, et quod in dicta vinea permutata nichil reclamabunt de cetero seu facient reclamari; immo promiserunt per dictam fidem, se dictam vineam permutatam garentituros, liberaturos et deffensuros dictis abbatisse et monialibus de Vicinis, vel ab ipsis causam habentibus possidendi in perpetuum, ad usus et consuetudines patrie, contra omnes,

se juridictioni curie Aurelianensis, quantum ad predicta suponendo. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus sigillo Aurelianensis curie sigillari. Datum anno Domini Mº CCº quadragesimo quinto, die jovis post brandones, mense februario (1).

(Coté E, 2.)

Nº 94. — DE LAGENIS VINI JOHANNIS DE RONCA.

Juillet 1248.

Universis presentes litterras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum procurator abbatisse et conventus de Vicinis, nomine et pro ipsis abbatissa et conventu, peteret viginti et unam lagenas vini ipsis abbatisse et conventui legatos à defuncto Johanne de Ronca, quondam fratre Thome de Ronca, capiendas apud Sanctum Johannem de Ruella, annuatim, in elemosinam, ab ipso Thoma, sibi reddi, cum successerit idem Thomas dicto defuncto in bonis suis et cessaverit à solutione dicti vini legati, tempore jam elapso; ad cuiusmodi legatum probandum, litteras bone memorie Philippi, Dei gratia quondam Aurelianensis episcopi, super dicto legato confectas, dictus procurator in auditorio exhibuit; lite contra confessus est dictus Thomas se tenere decimam super quam dicte viginti et una lagene vini fuerant legate et hoc faciebat utendo iure suo. Nos, inspectis tenore dictarum litterarum et auditis rationibus partis adverse, die certa ad diffinitivam sententiam audiendam assignata, partibus presentibus, pronun-

(1) 9 mars 1246 (n. s.).

tiavimus dictum Thomam teneri ad reddendum dictas viginti et unam lagenas vini dictis monialibus, annuatim, et ad observandum tenorem litterarum episcopi supradicti. Datum anno Domini Mº CCº quadragesimo octavo, die veneris ante festum beate Marie Magdalene (1).

(Non cité dans l'Inventaire.)

Nº 95. — LETTRE D'UN ARPENT DE VIGNE, DE FROMENTZ ET D'UNE PLACE ASISE EN LA PARROISSE DE LA RUELLE, JOUSTE LE MOUTIER.

1314.

A touz ceus qui verront ces présentes lettres, Johan d'Asnières, garde de la prévosté d'Orliens, salut. Sachent tuit que Adelot, jadis feme feu Seinçon Vincent, seur rendue en l'ordre de l'abbaye de Voisins, establie par devant nous en droit, proveue et bien avisée et bien conseillée, de sa bone volenté et sanz contraincte, recongnut et confessa que elle a donné et donna, otroya, quita, cessa et délessa dès ores à touz jours mès, à religieuses dames l'abasse et le convent de ladite abbaye de Voisins et à leurs successeurs et à ceux qui d'aux ont et auront cause, un arpent de vigne que ladite seur Adelot disoit que elle avoit movent dou propre conquest d'icelle seur Adelot, séant à Saint-Jehan de la Ruelle, tenant aus vignes dou convent d'icelle abbaye d'une part, en la censive monseigneur le vesque d'Orliens, à tel cens et telles reddevances comme ledit apent de vigne doit; pour faire et cellébrer chascun an, en l'église de Voisins, les anniver-

(1) 16 juillet 1248.

saires des diz feu Seinçon et de la dite seur Adelot, à touz jourz mès, c'est assavoir dès ores pour ledit feu Seinçon; et après le décès de ladite seur Adelot, pour ycele seur Adelot. Et pour lesdiz anniversaires estre fondez et pour estre ès mémoires et ès biensfez de la dite église, et par don fet entre vis sans espérence de jamès rappeller, sauve et excepté les fruiz et tous les émolumenz dou dit arpent de vigne à la dite seur Adelot, tant comme elle vivra tant seullement. Et sauve et retenu à religieuse dame seur Agnès de Fresnay, à présent abbasse dou dit leu de Voisins, les fruiz, les yssues et tous les émolumenz doudit arpent de vigne, tant comme ladite seur Agnès vivra après le décès de ladite seur Adelot, en quelque estat que la dite seur Agnès sera, en soulte et rémunéracion des biensfez et curialitez que la dite seur Adelot disoit avoir euz et receuz de la dite seur Agnès, abbasse dessus dite, etc. Ce fut fet l'an de notre Seigneur, Mil CCC et quatorze. Nycholas de Boole.

(Coté F, 2.)

---

§ XXXV. — *LAILLY.*

N° 96.

Février 1227 (1228).

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Hedoinus de Charentevilla, miles, totam decimam grossam quam habebat in terra sancti Sepulchri de Balgentiaco, sitam in parrochia de Lailly;

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES LIBRARY

preterea, quoddam herbergagium suum, cum terra arabili et pascuis, apud villam que dicitur Villafavorosa, sita in predicta parrochia, exceptis pratis et censu hospitum, dilectis filiabus nostris, monialibus de Vicinis, in puram et perpetuam elemosinam contulit et concessit; fide prestita corporali, quod contra donationem predictam, per se vel per alium de cetero non veniret. Acelina vero, uxor predicti Hedoini, isti donationi liberaliter assensum prebuit et si aliquid, jure dotalicii, ibi habebat, omnino quitavit, fide prestita corporali. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° vigesimo septimo, mense februario.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 97.

Juin 1263.

Gie Raoul, sires de Baugenci, fais scavoir à tous ceus qui verront cestes présentes lettres, qu'establi en droit par devant moi, Guillaume de Faveroles, escuier, et Machiée, sa femme, reconnurent qu'ils avoient donné et octroyé à tousjoursmais aux nonnaines de Voisins, en partye, où ès que (1) deus de leurs filles, touttes leurs tenures qu'ils avoient en la paroisse de Lailly, mouvans de l'héritage qu'a ladite Machiée; lesquelles tenures icil Guillaume et Machiée tenoient en garantie de Garnier de Muret et de Robert, frère à celle Machiée, et icil Garnier et Robert tenoient de Patri de Chaources. Lesquelles tenures Robert, Garnier et Patri amortirent, si comme

(1) *Sic* pour *avec*, sans doute *ovesque*.

ils ont reconnu en droit par devant moi ; et gie, qui estoit li chier sires de qui cil octroi tenoit, vouls et loe cest devant dist don et l'amortissement et octroie, et en donne aus devent dites nonnaines cestes présentes lettres pendans à mon sael, à la requête des devant dis Guillaume et Machiée, sa femme, et Garnier, et Patri ; et promis à garantir comme chier sires sauve ma justice et ma seigneurie et tout mon autre droit en toutes choses et le droit à autruy. Et seront tenues lesdites nonnaines, par raison de cest octroy dessusdit, à faire après mon décès, tous les ans, mon obsèque, landemain Nostre-Dame miaoust. Et à ce fut li abbé de Notre-Dame-de-Beaugency, mi sires Jouhem de Beauvillers, mi sires Jouhem de Saint-Briçoin, mi sires Guillaume de Beauvillers, mi sires Raoul de Vézines, mi sires Fouques de Fontanalies et sire Adam Cavem, mon bailly. Ce fut fait l'an de Nostre-Seigneur, mil deus cens soixante et trois, au mois de juin.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 98.

Mai 1274.

A touz ceus qui ces présentes lettres veront, Joifroi de Veneci, chevalier et Johanne, sa femme, salut en nostre Saingnour. Sachèint tuit que je Joifroi de Veneci, chevalier e Johanne, ma femme, avon otrai e amortefié e loé et en pure aumosne e en perpetue quité à toz jors mès, por le salu de nos armes, à l'iglise et as nonnains de Voisins, sanz nule réclamance, de or en avant de nos ne de nos airs, totes les droitures que nos avion en totes les teneures que Guillaume de Faveroles, escuier, et

Macée, sa femme, tenoient de nos, en la paroisse de Laillie. E je devant dit Joifroi e Johanne e nos airs prometons en bone foi à garantir et défendre les devandites droitures à la devandite iglise et as devandites nonnains; e que nos, ne nos airs, dès or en avant, nule chose ès devandites droitures ne réclameron ne par autre réclameir ne feron. E que ce soit ferme e estable, Je devant dit Joifroi, chevalier, ai conferme ces présentes létres par le garnissement de mon seel. Ce fut fet en l'an de grace, mil deus cens e LXXIIII, eu mois de moi.

(Coté C.)

N° 99. — ABBATISSA DE VICINIS.

1289.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod deffunctus Garinus, quondam frater Gaufridi de Putheo, militis, miles, monialibus de Vicinis, Aurelianensis dyocesis, duos solidos parisienses annui redditus, ob remedium anime sue et in puram et perpetuam elemosinam et intuitu pietatis, donacione facta inter vivos, sine spe revocandi, et pro suo anniversario in earum monasterio de Vicinis annis singulis celebrando, dedit, legavit et concessit; et dictos duos solidos super prata sua que habebat ad locum qui Vilefavereux, tempore quo vivebat, situavit, prout hec omnia singula et supradicta confessus fuit coram Gaufrido Chachefène, curie nostre nostre notario jurato, ad predicta audienda et eciam que sequuntur et in scripto redigenda à nobis specialiter destinato, et cui, super hiis et in majoribus, fidem indubitatam adhibemus.

Predictus Gaufridus de Putheo, miles, quos duos solidos parisienses annui redditus promisit se redditurum, per fidem suam in manu dicti notarii prestitam corporalem, dictis monialibus, annuatim, in et quantum ad predicta tenenda et fideliter imposterum observanda, se et heredes suos et successores universos, et omnia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura, et specialiter et predicta prata de Villefavereux qui (*sic*) quondam fuerunt dicti deffuncti Garini, quondam fratris dicti Gaufridi, militis quondam, tamquam heres dicti deffuncti Garini, fide media obligavit et promisit per fidem suam, quod contra predicta vel aliquid de predictis, jure hereditario, jure aliquo seu causa, per se vel per alium aut alio non veniret imfuturum, nec venire aliquatenus attemptabit, nec predicta renunciabit. Volens et concedens dictus Gaufridus, per fidem suam, et ad hoc obligans se et heredes suos et successores universos, et omnia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura, quod lujusmodi donacio irrevocabiliter robur firmitatis obtineat et maneat inconcussa et renuntiavit quantum ad hoc et per fidem, dictus Gaufridus, omni juris auxilio canonici et civilis, privilegio, fini, omni cavillacioni et allegacioni, peticioni libelli presentis copie instrumenti, excepcioni doli mali et in factum. Et ne possit dicere se lesum seu deceptum fuisse in predictis seu in aliquo documento, supponit se quantum ad hoc, juridictioni curie nostre. In cujus rei memoriam et testimonium, presentibus litteris, ad reclamationem dicti notarii sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo nono, die lune post octabas Penthecostes (1). GAUFRIDUS.

(Coté A.)

(1) 6 juin 1289.

§ XXXVI. — *LESTIOU.*

N° 100.

1232.

Ego Odo Boelli, miles, notum facio omnibus presentes licteras inspecturis, quod de voluntate et assensu filiorum meorum Helye promogeniti et Odonis Boelli fratrum, militum, assignavi monialibus de Vicinis, pro legato deffuncti Petri Boelli, fratris mei, quondam canonici Turonensis, viginti quinque solidos parisienses, annui redditus, super redditibus meis de Lestolio, in perpetuum, annis singulis, in crastino Apostolorum Symonis et Jude, à dictis monialibus percipiendos; fide prestita promictens quod contra dictam assignationem, per me vel per alium venire in posterum mullatenus actentabo. Volui eciam et concessi quod heredes mei qui, post meum obitum, dictos redditus de Letolio possidebunt, teneantur annis singulis, sicuti et ego, ad solucionem redditus prevocati. Fide eciam prestita promiserunt dicti Helyas et Odo filii mei, quod si dictas moniales contingeret à quoquam, super premissis in posterum molestari, ipsi moniales easdem conservarent quietas super hoc penitus et indempnes. In cuius rei testimonium, presentes licteras feci sigilli mei caractere roborari. Actum anno Domini Millesimo ducentesimo trigesimo secundo (1).

(Coté A.)

(1) *Vidimus* de 1450.

N° 101.

1232.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, universis presentes licteras inspecturis, in Domino salutem. Noverint universi quod Odo Boelli, miles, dilectis filiabus nostris monialibus de Vicinis, pro legato deffuncti Petri fratris, sui assignavit viginti quinque solidos parisienses, annui redditus, super redditibus eiusdem Odonis, de Lestolio, in perpetuum, annis singulis in crastino sanctorum Symonis et Jude, à dictis monialibus percipiendos; fide prestita promictens quod contra dictam assignationem per se vel per alium venire in posterum nullatenus actemptabit; volens et concedens quod heredes eius qui post obitum sui, dictos redditus eius de Lestolio possidebunt, teneantur annis singulis, sicuti et ipse, ad solucionem redditus prevocati. Philippus vero Boelli, de cuius feodo hoc movere dinoscitur, dictam assignacionem laudavit, voluit et approbavit et per fidem suam promisit contra omnes legitime garentire. Preterea, Helyas et Odo Boelli fratres, milites, filii predicti Odonis Boelli, memoratam assignacionem voluerunt, laudaverunt et liberaliter approbarunt; fide eciam prestita promictentes quod si dictas moniales contigeret à quoquo, super premissis imposterum molestari, ipsi moniales easdem conservarent quietas super hoc penitus et indempnes. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes licteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, mense aprili (1).

(Coté A.)

(1) *Vidimus* de 1450.

§ XXXVII. — *LION.*

N° 102. — DE TERRA DE LEONE QUAM GUARINUS HARANC VENDIDIT.

Juillet 1244.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presencia constituti Garinus dictus (Haranc et Er)emburgis uxor eius, quintam partem duarum petiarum terre quas se habere dicebant apud Leonem, quarum duarum terre (petiarum, una) petia vocatur Quarellus de Cruce et alia petia Marchesium Foirous, in feodo domini Aurelianensis episcopi sitas, dederunt et concesserunt (in puram et) perpetuam elemosinam, ob remedium animarum suarum, abbatisse et conventui de Vicinis, perpetuo pacifice possidendas. Postmodum (vero, alias) quatuor partes dictarum duarum terre petiarum, iidem Garinus et Eremburgis, eius uxor, vendiderunt (coram) nobis et (in perpetuum) penitus quitaverunt, prefatis abbatisse et conventui de Vicinis, pro quadraginta et quinque libris parisiensibus, de quibus se tenuerunt, coram nobis, integre pro pagatis, in pecunia numerata, et se de dictis duabus terre (*sic*) dessessientes, iidem Garinus et Eremburgis, coram nobi, dictos abbatissam et conventum investiverunt. Adam vero, filius predictorum Garini et Eremburgis, dictas donationem, concessionem, venditionem et quitationem coram nobis voluit et concessit; fide prestita promittentes iidem Garinus et Eremburgis et Adam eorum filius, (quod contra) donationem, concessionem, venditionem et quitationem predictas, de cetero, dotalicii nomine seu etiam

qualibet alia ratione, per se vel per alium (venire) nullatenus attemptabunt. Immo promiserunt, fide prestita, dicti Garinus, Eremburgis et Adam, se garantituros dictas duas terre petias, prefatis abbatisse et conventui et à predictis abbatissa et conventu causam habentibus possidendi dictam terram, ad usus et consuetudines Aurelianenses, legittime, contra omnes, preterquam erga dominos regem et episcopum Aurelianensem. Condictum vero et concessum quod si dicte due petie terre, minus decem et octo minis seminature terre, ad mensuram de Ascheriis, continerent, quod secundum defectum de dicto precio deduceretur ; et si plus decem et octo minis seminature terre, ad mensuram predictam, continerent prefate due terre petie, pro eo quod supererit secundum estimationem bonorum, dicte abbatissa et conventus prefatis Garino et Eremburgi reddere tenebuntur. De dicto vero garantia, ut dictum est, facienda, totam terram quam habent dicti Garinus et eius uxor et eorum filius predictus, apud Leonem, in feodo domini Aurelianensis episcopi, abbatisse et conventui prefatis, fide prestita, in contraplegium assignarunt. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad requisitionem predictorum Garini et Eremburgis et dicti Ade eorum filii, sigillo Aurelianensis curie fecimus sigillari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, mense Julio, die Veneris proxima post festum sancti Martini estivalis (1).

(Coté A.)

(1) 8 juillet 1244.

N° 103. — DE TERRA GARINI HARANC DE LEONE.

1249.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constituti Garinus Harant et Eremburgis, uxor eius, duas petias terre quas se habere dicebant apud Leonem, unam scilicet apud vallem de Abonvilla, sexdecim minatas seminature terre continentem, ad mensuram Ascheriarum, et aliam apud Montem-Agnelin, quatuor minatas seminature terre, ad eandem mensuram continentem, in feodo domini Aurelianensis episcopi et in decimaria monialium de Vicinis sitas, vendiderunt penitus et in perpetuum quitaverunt, dictis monialibus, pro quinquaginta sex libris parisientibus, salva laude domini feodalis supradicti ; de quibus quinquaginta sex libris parisiensibus se tenuerunt dicti Garinus et uxor eius, coram nobis, integre pro pagatis, in pecunia numerata; renuntiantes exceptioni non numerate et non solute pecunie. Hanc autem venditionem et quitationem, Adam, filius dictorum Garini et Eremburgis, coram nobis, volens et concedens, promiserunt per fidem suam, in manu nostra prestitam, dicti Garinus et Eremburgis, uxor ejus, et dictus Adam, eorum filius, quod contra dictas venditionem et quitationem de cetero, jure hereditario seu dotis vel dotalicii nomine, seu et qualibet alia ratione, per se vel per alium venire nullatenus attemptabunt, nec in dictis duabus terre petiis aliquid de cetero reclamabunt. Immo promiserunt, dicta fide prestita, memorati Garinus et Eremburgis, uxor eius et dictus Adam, eorum filius, quod dictas duas terre petias, prefatis monialibus, contra omnes, excepto contra domi-

num regem et dominum Aurelianensem episcopum, ad usus et consuetudines Aurelianenses, legitime garantient et deffendent. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad requisitionem dictorum Garini, Eremburgis eius uxoris et dicti Ade, eorum filii, fecimus sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, die Martis proxima post festum sancti Remigii (1).

(Coté B.)

N° 104. — DE TERRA GARINI HAREN DE LEONE.

Juillet 1251.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod constituti coram nobis Garinus dictus Haran et Eremburgis, eius uxor, Adam, Garinus, Stephanus et Philippotus liberi dictorum Garini et Eremburgis, eius uxoris, attendentes bonitatem quam sibi fecerant, ut dicebant, abbatissa et conventus de Vicinis, super eo videlicet quod Agnetem et Johannetam, filias ipsorum Garini et Eremburgis, in moniales et sorores receperant, domus sive abbatie sue de Vicinis, quandam petiam terre, quam se habere dicebant dicti Garinus et Eremburgis et predicti Adam, Garinus, Stephanus et Philippotus, eorum liberi, in parrochia de Leone, in loco qui vocatur Costura de Monciseau viginti sex minatas seminature terre, ad mensuram Patrie, ut dicitur, continentem, et aliam terre petiam, quam simi-

(1) 5 octobre 1249.

liter se habere dicebant in eadem parrochia, apud locum qui dicitur Eschalonge circiter quatuor minatas seminature terre, ad dictam mensuram, continentem, in feodo domini Aurelianensis episcopi sitas, in recompensatione dicte bonitatis et pro sexaginta libris parisiensibus, de quibus se tenuerunt dicti Garinus et Eremburgis et predicti eorum liberi, coram nobis, integre pro pagatis, vendiderunt et concesserunt dictis abbatisse et conventui in perpetuum pacifice possidendas et se de dictis duabus terre petiis dessaisiverunt coram nobis et exinde dictam abbatissam pro se et dicto conventu saisiverunt, etc. In cuius rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad requisitionem dictorum Garini, Eremburgis et predictorum eorum liberorum, fecimus sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, mense Julio.

(Coté C.)

Nº 105. — DE MORTIFICACIONE DECIME DE LEONE.

Février 1251/2.

Guillelmus, divina miseratione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, venditionem quam fecerant Petrus Yver et Guillelmus de Allonvilla, milites, de decima quam habebant in parrochia de Leone, monialibus de Vicinis, prout in litteris bone memorie Manasse, Dei gratia quondam Aurelianensis episcopi, continetur, et venditionem quam fecerunt Petrus Papion et Eremburgis, uxor eius, de tota decima quam habebant in territorio de Leone, dictis

monialibus, prout in litteris bone memorie Philippi, Dei gratia quondam Aurelianensis episcopi, vidimus contineri ; et venditionem et donationem quam fecerunt Garinus Haranc et Eremburgis, uxor eius, ipsis monialibus, de duabus terre peciis quarum una vocatur Quarellus de Cruce et alia Marchès-Foireus, apud Leonem sitis, et de duabus aliis terre petiis apud Leonem sitis, unam scilicet apud vallem de Abonvilla et aliam apud Montem-Aignelin ; et etiam venditionem et concessionem quam eisdem monialibus fecerunt iidem Garinus et uxor eius, Adam, Garinus, Stephanus et Philipotus eorum liberi, de quadam petia terre quam habebant in predicta parrochia, in loco qui vocatur Eschalonge, in feodo nostro sita, prout in litteris sigillo curie nostre Aurelianensis continetur, laudamus, volumus et approbamus et totum feodum quod in ipsis omnibus predictis vendicionibus et donationibus habebamus, admortificamus imperpetuum, et concedimus quod ipsas teneant et possideant dicte moniales in manu mortua, de cetero, pacifice et quiete. In cuius rei memoria (*sic*) et testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo primo, mense februario.

(Coté D.)

N° 106. — DE GRANCHIA DE LEONE.

Février 1251/2.

Guillelmus, divina miseratione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, dilectis filiabus nostris, monialibus de

Vicinis, dedimus et concessimus licentiam ut grangiam suam cum appenticio et porprisia, quam habent apud Leonem, in feodo nostro, reedificent et sublevent in altum et alias quandocumque voluerunt et qualitercumque sibi viderint expedire. In cuius rei testimonium, presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, mense februario.

(Coté E.)

N° 107. — DE DOMO DE LEONE.

Janvier 1253/4.

Guillelmus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constituti Aelina, relicta Stephani Besagu, armigeri, et Johannes Besagu, filius dictorum defuncti Stephani et Aeline primogenitus, quamdam domum cum porprisia et porseamento eiusdem domus, quam se habere dicebant apud Leonem, prope monasterium Leonis, in feodo nostro sitam, abbatisse et conventui de Vicinis vendiderunt et imperpetuum quitaverunt, precio sexaginta undecim librarum parisiensium et dimidie; de quibus dicti Aelina et Johannes, coram nobis se tenuerunt integre pro pagatis, se dessesientes, coram nobis, de dictis domo et posseamento eiusdem domus et investientes dictas abbatissam et conventum de eisdem in easdem abbatissam et conventum, possessionem et dominium rei vendite transferendo. Istas vero vendicionem et quitacionem, Aales et Petronilla sorores, filie dicte Aeline et dicti defuncti, per fidem vo-

luerunt, laudaverunt et liberaliter concesserunt, promittentes quod contra dictas vendicionem et quitationem, ratione minoris etatis vel quacumque alia ex causa, per se vel per alios venire in posterum nullatenus attemptabunt. Voluerunt insuper et concesserunt, per dicte fidei dationem, dicti Aelina, Johannes, Aales et Petronilla, quod dicte abbatissa et conventus habeant, sine contradictione qualibet, essantiam suam ante dictam domum, à cuneo dicte domus usque ad puteum et usque ad medium vie, ad ponendum ibi paleas suas et stramina sua, quousque fuerint putrefacta. Paleis autem et straminibus putrefactis, dicte conventus et abbatissa tenentur dicta paleas et stramina sua de dicto loco amovere vel facere amoveri. Quam venditionem volumus et laudamus et predictas res eis venditas, admortificamus. Auctum (*sic*) anno Domini M° CC° quinquagesimo tercio, mense januario.

(Coté F.)

N° 108. — DE MONIALIBUS DE VICINIS ET BESAGU.

1263 (n. s.).

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod constituti scilicet Johannes dictus Besagu, de Leone, in iure coram nobis et Margarita, eius uxor, coram Herberto Aurelianensis curie notario, loco nostri, cui fidem quantum ad hoc et in majoribus adhibemus, omnes terras quas ex parte ipsius Johannis habebant apud Leonem et circa, sitas in feodo Philippi Goart de Mongaon, armigeri, circiter quadraginta minatas seminature terre, ad mensuram de Ascheriis continentes, sive plus sive minus, ibi fuerit, dede-

runt in escambium, tradiderunt et concesserunt abbatisse et conventui de Vicinis in perpetuum pacifice possidendas, excepta quadam oschia terre circiter dimidiam minatam seminature terre continentem, retro domum ipsorum Johannis et Margarita apud Leonem sitam, pro viginti quatuor minis bladi, scilicet misteoli competentis annui et perpetui redditus, quem habebant dicte moniales, ut dicitur, apud Corcemvillam, in domo Petri dicti Licosne de Landrevilla, militis, sita, de proventibus terre ipsius de Corcemvilla but à but et sine tornis. Promittentes scilicet dicti Johannes et eius uxor, per fidem suam super hoc prestitam corporalem ex una parte, et dicte moniales bona fide ex altera, coram dicto Herberto, loco nostri, cui fidem quoad hoc et in majoribus adhibemus, quod contra istud escambium sibi ad invicem factum, de cetero, iure hereditario seu dotis vel dotalicii nomine, seu et qualibet alia ratione, per se vel per alium venire nullatenus attemptabunt, et quod una pars in rebus alteri parti datis per presens escambium, aliquid de cetero, per se vel alium, reclamabit; immo promisserunt dicti Johannes et eius uxor, per fidem suam, quod dictas omnes terras quas habebant apud dictum Leonem et circa, excepta dicta oschia, dictis monialibus et ecclesie de Vicinis admortificatas liberabunt in perpetuum, contra omnes, et garantient et deffendent, etc. Istud autem escambium et omnia alia et singula predicta, dictus Philippus Goart qui dicebat se esse primum dominum feodi dictarum terrarum; Girardus, dictus de la Nonnete, Johanna eius uxor, qui dicebant se esse secundos dominos dicti feodi de dictis terris et Gaufridus de Chaon et Ysabellis, eius uxor, qui dicebant se esse tercios dominos in feodo dictarum terrarum, voluerunt, laudaverunt et concesserunt et totum feodum quod habebant et habere poterant in omnibus dictis terris, a dictis

Johanne et eius uxore, dictis monialibus datis in escambium, ut dictum est, secundum quod sunt domini, admortificaverunt, et concesserunt quod dicte moniales in dicta ecclesia dictas omnes terras admortificatas possideant in perpetuum et teneant in manu mortua, etc. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum anno Domini M° ducentesimo sexagesimo tercio, die lune post festum sancti Petri in Cathedra. Sic est hoc (1).

(Coté G.)

N° 109. — DE DOMO ALNAUDI BUTICULARII, APUD LEONEM.

Février 1279/80.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Aurelianensis, sede vacante, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constituti Alnaudus Buticularius, armiger et Petronilla eius uxor, dederunt donatione facta pura, perpetua, irrevocabili inter vivos, in puram et perpetuam elemosinam, pro remedio animarum suarum, abbatisse et conventui monialium de Vicinis, Aurelianensis diocesis, quintam partem cuiusdam domus et posseamenti ipsius domus, site in parrochia de Leone, iuxta ecclesiam de Leone, in feodo ipsorum abbatisse et conventus. Reliquas vero quatuor partes dicte domus et posseamenti, vendiderunt dicti Alnaudus et Petronilla et venditionis nomine in perpetuum quitaverunt et penitus concesserunt dictis abbatisse et conventui, precio viginti librarum parisien-

(1) 20 janvier 1264.

sium; de quibus tenuerunt se a dictis abbatissa et conventu integre pro pagatis, in pecunia numerata, exceptionis non numerate et non tradite sibi predicte pecunie renunciando penitus et per fidem; dominium, ius, proprietatem et possessionem dicte domus et posseamenti, in dictas abbatissam et conventum penitus transferendo, etc. In cuius rei memoriam et testimonium, presentibus litteris sigillum curie Aurelianensis duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, die Jovis ante festum beati Mathie apostoli, mense februario (1).

(Coté H.)

N° 110. — LETTRE QUITTENCE POUR LA BEESSE DE VOISINS SUR LE BOUTILLIER, DE POINVILLE, POUR UNE MAISON A LYON.

Mai 1280.

A touz ceus qui verront ces présentes letres, Pierre de Houart et Hervié d'Engueville, prévouz d'Yenville, saluz. Saichent tuit que par devant nos vint Ernaut Le Boutellier, de Poinville et a requeneu lui, estre paiez de diz livres de turnois, de la baasse de Voisins, auquex diz livres la dite abaasse iert tenue audit Ernaut pour la réson de la vente d'une meson séant à Lion; laquelle ledit Ernaut vendi à ladite abaasse. Et promest ledit Ernaut que jamès riens n'en demendera de ces diz livres, ne ne fera demander par lui ne par autre. Et quant à ce il en a obligié et souzmis en la juridicion de la prévouté d'Yenville lui, et touz ses biens meubles et non meubles, présenz et avenir où que il

(1) 20 février 1280.

soient, que par nos ou par ceus qui après nos seront prévouz d'Yenville puisse estre contrainz, se mestier est, au chouses devant dites aconplir, senz avoer autre juge ne autre court. Et renonça, quant à ce, devant nos à toutes graces et à touz privilléges donez et à doner par roison de croiz prise et à prendre et à toutes autres allégacions, excepcions, barres, deffenses qui li puisse valoir en cest cas et nuire à ladite abaasse ne au porteur de ceste lectres, à ce que le paement poist estre enpéaché en tout ne an partie. Et nos, ou tesmoing et en la remenbrence de laquelle chouse avons doné cestes présentes lectres seallées dou séal de la prévouté d'Yenville, à la requeste des parties. Et à ce furent présent Droin Bourset, Philippe Gauguein, Johannin Le Charrunz. Ce fu fait en l'an de grace mil cc. quatre-vinz, le lundi enprès l'Invencion Sainte-Croiz, en mai (1).

---

§ XXXVIII. — *MAREAU.*

N° 111.

1234.

Philippus, divina permissione Aurelianensis ecclesie minister humilis, omnibus presentibus litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Robertus de Capella, miles, et Eremburgis, uxor ejus, ad sustentationem unius capellani, abbatie de Vicinis in perpetuam elemosinam contulerunt triginta quinque libras et decem solidos parisienses, collocandas in emptione nemoris siti

(1) 6 mai 1280.

juxta eremum de Bucy, quod predicta abbatia emerat a Guillelmo Doynel. Contulerunt etiam inferiorem partem domus que fuit defuncti Bricii de Villa, que domus sita est ante ecclesiam beati Petri-Virorum, Aurelianis, in censiva Theobaudi de Ponte, militis, et duo arpenta pratorum que fuerunt Guillelmi Monasterii, de Magduno, in ejusdem abbatie censiva, et arpentum unum et dimidium pratorum apud locum qui dicitur Longiere, in prataria Marioli, in censiva nostra situm. Abbatissa vero et moniales ejusdem loci assignaverunt eis in monasterio suo, altare unum videlicet beate Marie, quod est à sinistris, in quo capellanus, singulis diebus, post mortem ipsorum, pro defunctis celebrabit, specialem orationem dicens pro illis qui predicta, ad sustentationem capellani, in elemosinam contulerunt. Ipsis vero superstitibus, singulis diebus missa de Spiritu sancto ibidem celebrabitur ; altero autem superstite, alternis diebus, de Spiritu sancto et pro defunctis missa fiet. Actum ad petitionem partium, anno Domino millesimo ducentesimo tricesimo quarto.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 112.

Mai 1236.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod Gila de Dumo, in nostra presentia constituta, quintam partem arpenti et dimidii prati in prataria de Marolio siti, quod pratum dicta Gila habebat, ut dicebat, ex caduco defuncti Philippi de Dumo, militis, quondam fratris sui, abbatisse

et conventui monialium de Vicinis in perpetuum contulit pro viginti libris parisiensibus de quibus se tenuit coram nobis integre pro pagata; fide data promittens quod contra dictam venditionem per se vel per alios venire de cetero nullatenus attemptabit. Immo dictam venditionem predictis monialibus, pro posse suo, legitime garentiet contra omnes, ad usus et consuetudines Aurelianenses. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad petitionem partium, sigillo curie Aurelianensis fecimus sigillari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo sexto, mense maio.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 113.

1277.

Omnibus presentibus litteras inspecturis, officialis Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus dominus Petrus, presbiter sancti Stephani et canonicus sancti Petri Virorum, confessus est coram nobis se, a tempore quo vivebat Isabella, quondam abbatissa de Vicinis, donavisse, quittavisse et penitus dimisisse de cetero in perpetuum, abbatisse et conventui de Vicinis, donatione facta inter vivos, in puram et perpetuam elemosinam, sine spe alicujus revocationis, omnia prata que habebat idem presbiter in prataria de Marolio, partim in censiva sancti Benedicti, partim in censiva Laurentii de Sancto-Maximino; retento tamen in dictis pratis, quandiu vivet idem presbiter, usufructu. Et ordinatum est inter ipsos et prout continetur in quibusdam litteris dictarum abbatisse et conventus super hoc confectis,

omnimodum jus, possessionem et proprietatem omnium pratorum predictorum, excepto usufructu, quandiu vivet, in dictas abbatissam et conventum, totaliter transferendo, etc. Promittens quod contra dictas donationem, etc., non veniet in futurum, etc. In cujus rei memoriam et testimonium, presentibus litteris sigillum Aurelianensis curie duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, die sabbati post festum beati Martini estivalis (1).

(Copie de l'Inventaire.)

N° 114.

Novembre 1288.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie decani Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus vir venerabilis, Petrus de sancto Stephano, canonicus sancti Petri Virorum Aurelianensis, spontaneus, non coactus, non vi, non dolo ductus, nec in aliquo circumventus, sed propria voluntate et mera liberalitate ad hoc inductus, dedit, cessit et concessit et nunc in perpetuam elemosinam, donatione facta inter vivos, sine spe revocationis seu renuntiationis alicujus, abbatisse et conventui beate Marie de Vicinis, sex arpenta cum dimidio pratorum, sita apud Marolium prope, Aurelianis, tenenda, percipienda et possidenda a predictis abbatissa et conventu seu eorum successoribus, vel ab ipsis causam habentibus, possidenda in perpetuum pacifice et

(1) 13 novembre 1277.

quiete; retentis tamen eidem Petro septem libris parisiensibus percipiendis et habendis ab eodem Petro, quolibet anno, toto tempore vite sue. Voluit autem et precepit idem Petrus quod post discessum (sic, pro decessum) ipsius, predicta sex arpenta cum dimidio, ad abbatissam et conventum predictum, absque aliqua pensione seu aliquo onere pensionis, quiete et libere revertantur; promittens idem Petrus, bona fide, quod contra donationem, cessionem et concessionem predictas, etc., non veniet in futurum, immo predicta sex arpenta cum dimidio predictis abbatisse et conventui liberabit, garentiet et deffendet, etc., in perpetuum legitime contra omnes, etc. In cujus rei memoriam et testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo, die sabbati post festum sancti Andree Apostoli (1).

(Copie de l'Inventaire.)

---

§ XXXIX. — *MEMBROLLES.*

N° 115.

Octobre 1218.

Ego Gaufridus vicecomes Castridunensis, notum facio tam presentibus quam futuris quod cum pro remedio anime mee et uxoris mee, annis singulis, faciendum in heremitagio de Buciaco, fratribus ejusdem loci dedissem et contulissem unum hibernagii modium in mediatoria mea

(1) 4 décembre 1288.

de Memberolles, que propinquior est monasterio, annuatim capiendum ; licet propter incommoditatem ejusdem loci de Buciaco, moniales de loco eodem ad abbatiam de Voisins translate sint, eundem tamen hibernagii modium, sicuti prius loco de Buciaco donaveram et contuleram, ita de voluntate et assensu uxoris mee et filiorum et filiarum meorum dono et concedo monialibus de Voisins, in perpetuum in predicta mediatoria capiendum. Quod ut ratum sit et firmum, sigilli mei munimine presentes litteras roboravi. Actum Aurelie (*sic*) anno Incarnati Verbi millesimo ducentesimo octavo decimo, mense octobri.

(Copie de l'Inventaire.)

---

§ XL. — *MEUNG.*

N° 116. — DE TENEURIS ALLARIE.

1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Gila cognominata Lalerie, defuncti Raginaldi Aleri in peregrinatione Jherosomolitana carnis universe viam ingressi relicta, pio mota desiderio et in voluntate laudabili perseverans, ad nostram accessit presentiam et duas filias quarum una Hodierna, altera Aremburgis nuncupatur, in abbatia de Veisins fieri moniales desiderans, portionem hereditatis, tam in vineis quam rebus aliis, unicuique earumdem olim à dicto Raginaldo assignatam quando iter Jherosolimitane peregrinacionis arripuit, de voluntate earumdem filiarum suarum liberaliter et abso-

lute, cum ipsis filiabus suis, contulit et concessit dilectis nostris monialibus de Veisins, in perpetuum possidendam. Premissarum vero Hodierne et Aremburgis soror, videlicet Pucelot, et Terricus eiusdem Pucelot maritus, donationem rerum premissarum eisdem monialibus factam, sicut superius est expressum, benigne voluerunt et liberaliter, fide interposita, concesserunt. Quod ut ratum et notum permaneat, presentes litteras, ad supradictorum mulierum peticionem fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, mense aprili.

(Lacs de soie rouge.)

N° 117. — DE 11 SOLIDIS QUOS DEBET PETRUS DE MALEMUCE REDDERE ANNUATIM.

Mai 1225.

Magister R. cantor Magdunensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod Petrus de Malamuce in nostra presencia constitutus, recognovit se teneri ad duos solidos persolvendos, redditus annualis, monialibus de Vicinis; fide prestita corporali. Ne super hoc autem a posteris calumpnia aliqua subinduci posset, presentes litteras, ad peticionem utriusque partis, sigilli nostri muninine duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° XX° V°, kalendas aprilis.

(1) 1er avril 1225.

N° 118.

Mai 1225/6.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi presentes pariter et futuri quod Elizabeth de Peraio, relicta defuncti Simonis de Pateio, militis, in extrema voluntate, pro remedio anime sue et suorum, dilectis filiabus monialibus de Vicinis, dedit in perpetuam elemosinam et concessit quatuor denarios et obolum annui census quem habebat et percipiebat apud Magdunum, super quadam vinea sita apud Montem-Joet; quam vineam habent et possident dicte moniales ex donatione defuncti Willelmi de Boelli militis, etc. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras fieri et sigilli nostri fecimus munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quinto, mense martio.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 119.

Avril 1227.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Matheus Sade et Ebrardus, frater ejus, cum vellent ad sanctum Jacobum proficisci, dilectis filiabus monialibus de Vicinis, in perpetuam elemosinam contulerunt sex denarios annui census et duas gallinas, super

duas canabarias, quarum unam Stephanus Monacus, et aliam, Guillelmus de Panchem, milites, tenent, apud Magdunum sitas, in vigilia Natalis Domini, annis singulis capiendas. Hanc autem donationem in presentiarum concedentes, bona fide garentire promiserunt. In cujus rei memoriam et testimonium, salvo per omnia jure nostro, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense aprili.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 120.

Avril 1236.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod venerabilis vir Adam de Marvillers, succentor Magdunensis, in nostra presentia constitutus, quoddam arpentum vine apud Magdunum situm, in loco qui dicitur Basmont, in censiva nostra, dilectis filiabus monialibus de Vicinis, ob remedium anime sue et suorum, in perpetuam contulit elemosinam et concessit, etc. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad petitionem partium, fieri fecimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo sexto, mense Aprili.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 121.

Juillet 1238.

Universis presentes litteras inspecturis, R. archidiaconus Belsie, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constituta domina Margareta, relicta Haimerici Chénart, militis, permutavit abbatisse et conventui de Vicinis, quatuor solidos censuales cum decima et pertinentiis dicti census, quos habebat juxta Magdunum, cum sensu (*sic*) Radulphi Mercatoris et Henrici dicti Vacher et quicquid habebat in jambis porcorum, in vigilia B. Martini hyemalis, apud Magdunum mactatorum, ab hora vespertina ipsius vigilie usque ad horam primam dicti festi, pro quindecim solidis parisiensibus annui redditus quos defuncta Isabella, relicta Hugonis de Saumeriaco, militis, quondam soror dicte Margarete, in perpetuam elemosinam, pro remedio anime sue, monialibus dicti loci contulit, sicut confessa fuit dicta Margareta coram nobis, fide prestita in manu nostra promittens quod in dicto censu, etc. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine, de assensu dicte Margarete, fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo octavo, mense Julio.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 122.

Décembre 1239.

Guillelmus, divina miseratione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino.

Noveritis nos litteras dilecti filii et fidelis nostri R. archidiaconi Belsie, inspexisse in hec verba (suit la charte précédente). — Petrus vero de Villavaudroy, miles, de cujus feodo predicta, videlicet quatuor solidi censuales, decima et pertinentie dicti census et jambe porcorum movere dicuntur, coram nobis omnia supradicta, prout superius sunt expressa, memoratis abbatisse et conventui, laudavit libere in perpetuum possidenda; promittens quod si quis dictas moniales super dicto feodo molestaret, ipsas contra quoscumque garentizaret. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras dictis monialibus, de consensu predicti militis, duximus indulgendas, sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense Decembri.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 123. — DE DOMO DE MAGDUNO (1) QUE FUIT BELLI-NEPOTIS.

Septembre 1277.

Universis presentes litteras inspecturis, Robertus miseratione divina Aurelianensis episcopus, salutem in Domino sempiternam. Notum fecimus quod cum inter dilectas filias religiosas monìales, abbatissam et conventum de Vicinis, ex una parte, et Stephanum dictum Beaucosté et Margaretam ejus uxorem, ex altera, contentio verteretur

(1) Cette maison, sise à Meung, rue des Rateaux, appartenait avant 1269 à feu Doineau. Elle fut donnée en usufruit, en cette même année 1268, par André *Biaunierz* (*Belli-nepotis*, Beau-neveu), à Yolant, femme Thomas de Boussenois.

super quadam domo videlicet sita Magduni in vico qui dicitur in Raateaux, ante domum dicti Pentène que facit cuneum vici ; que eciam domus quondam fuit deffuncti Andree dicti Belniers (1), quam domum dicebant dicte moniales ad se et eorum monasterium pertinere pro eo videlicet quod ipse deffunctus, antequam decederet, eisdem abbatisse et conventui et eorum monasterio, in bona sui voluntate constitutus, dedicaverat penitus se et sua, ut dicebant; dicto Stephano et ejus uxore in contrarium dicentibus quod priusquam dictus deffunctus se et sua, prout premissum est, eisdem monialibus et eorum monasterio dedicasset, ipse deffunctus eidem Stephano et ejus uxori predicte predictam domum concesserat et donaverat, donatione facta inter vivos ; quare dicebant dictam domum ad ipsos pertinere. Tandem, dictis partibus coram dilecto clerico et notario nostro jurato, Reginaldo de Acheriis, ad ipsas à nobis propter hoc specialiter destinato, cui quantum ad hoc commisimus vices nostras, personaliter constitutis, renonciaverunt specialiter et expresse dicti Stephanus et ejus uxor, sponte sua, omni juri et omni actioni quod et que in dicta domo sibi quaque racione seu causa competebant et competere poterant et debebant, et etiam instrumentis omnibus et litteris que et quas habebant super ipsa domo confectas, que et quas voluerunt et nunc nullius penitus esse valoris, et eisdem abbatisse et conventui et earum monasterio dictam domum dimiserunt et penitus et precise imperpetuum quittaverunt. Predicte autem abbatissa et conventus, pró bono pacis, pensata utilitate monasterii sui predicti, habito eciam super hoc diligenti tractatu, de ipsarum consensu unanimi, predic-

(1) *Beaunierz*, *Belniers*, *Belli-nepotis*, formes adéquates de *Beauneveu*.

tis Stephano et ejus uxori et eorum heredibus, quandam domum quam ipse habebant et possidebant, ut dicebant, apud Magdunum, in vico dou Bignon, in censiva domus Rubee, juxta domum dicte La Macuele, ex parte una, et domum à la Macoune, ex altera, ante domum domine de Paredo, in recompensationem alterius domus predicte dederunt, concesserunt et imperpetuum quittaverunt penitus et precise, et omnibus litteris et instrumentis que et quas habebant super ipsa domo, specialiter et expresse renunciaverunt, etc. In cujus rei testimonium, ad reclamationem dicti clerici nostri, cui fidem super hoc adhibemus, presentibus litteris sigillum nostrum, una cum sigillo dictarum abbatisse et conventus quo communiter uti consueverunt, duximus apponendum. Datum anno Domini Mº CCº LXXmo VIIº, mense septembri.

---

§ XLI. — *ORLÉANS.*

Nº 124. — DE DOMO D. JOHANNIS PASCHERII. (MAISON DE LA CORNE-DE-CERF.)

Juillet 1217.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Johannes Pascherius et Floria, uxor eius, cives Aurelianenses, in presencia nostra constituti, domum suam in parrochia sancti Laurencii quam adquisierant per conquestum, dilectis filiabus, monialibus de Vicinis, ob anime sue remedium, legaverunt; ita videlicet quod post mortem alterius eorum, alter qui superstes fuerit, totam domum in vita sua pacifice possidebit, pro parte

defuncti, quinque solidos, in recognicionem quod domus illa dictarum sit monialium, eisdem monialibus, annis singulis, in festo sancti Remigii soluturus. Preterea, idem Johannes iter Iherosolimitane peregrinacionis aggressurus, in presencia nostra voluit ut pars sua omnium mobilium que cum prefata uxore sua habebat communia, quandocumque ipsum decedere contigerit, in elemosinas erogetur per manum Johannis reclusi et Andree Sancti-Petri-Semitelate et magistri Garini, sancti Pauli Aurelianensis presbiterorum, prout viderint anime ipsius expedire. Prefata similiter Floria, uxor eius, voluit coram nobis et concessit ut pars sua omnium mobilium, per manus predictorum presbiterorum, in elemosinas distribuatur. In cujus rei memoriam et testimonium, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° septimo decimo, mense julio.

(Coté 12, A, C.)

N° 125. — LITTERE JOHANNIS PASCHERIE.

Février 1219 (n. s.).

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverint universi quod Johannes Pascherius et Floria uxor eius, cives Aurelianenses, in presentia nostra constituti, domum suam que fuit quondam defuncti Hernoudi Pilate, in parrochia sancti Laurentii sitam, quam adquisierant per conquestum, dilectis filiabus monialibus de Veisins, ob anime sue remedium, donaverunt ; ita videlicet quod post mortem alterius eorum, alter qui superstes fuerit totam domum

in vita sua pacifice possidebit, pro parte defuncti, V solidos, in recognitionem quod domus illa dictarum sit monialium, eisdem monialibus, singulis anuis, in festo sancti Remigii soluturus. Preterea, idem Johannes iter Iherosolimitane peregrinationis agressurus, coram nobis voluit et ordinavit ut VIII libre parisiensium, si in mobilio suo poterint inveniri, quandocumque ipsum decedere contigerit, tam in vestibus quam in calciamentis, in elemosinas erogentur per manus istorum, videlicet, magistri Johannis de Monte-Mirabili et Johannis reclusi Sancti-Germani-de-Fossatis, et presbiteri Sancti Suplicii, et Florie, uxoris sue, prout anime sue viderint expedire. Et si aliquid de mobili suo residuum fuerit, per manus predictorum, totum pauperibus distribuatur. Memoratus etiam Johannes, medietatem cujusdam domus, in parrochia sancti Laurencii site, quam cum prefata sua uxore communem habebat, Margarite, sorori sue, donavit in hunc modum, quod Floria uxor eiusdem Johannis, habebit sesinam dicte domus et tenebitur, pro anima eiusdem Johannis, singulis annis, II solidos pauperibus erogare, donec eadem soror nuptui tradatur. Sed si ita sit quod dicta soror maritari noluerit vel etiam mori contigerit, de illa medietate domus, prout dicti presbiteri et Floria voluerint, disponetur. Insuper, si eadem Floria, dum idem Johannes in peregrinatione sua moram faciet, moriatur, ille omnia ad eundem pertinencia, custodie dictarum monialium, donec ipse redierit, vel de morte eius constiterit, esse voluit committendam. Quod ut ratum et stabile perseveret, ad petitionem utriusque, videlicet Johannis Pascherii et Florie, uxoris eiusdem, presentem paginam fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie Mº CCº octavo decimo, mense februario.

(Coté 12, A, D.)

N° 126. — MAISON SUR LES FOSSEZ.

Mars 1227/8.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi presentes pariter et futuri quod cum nos ecclesiam sancti Germani super Fossata, de assensu et voluntate dilectorum filiorum, decani et capituli sancti Petri-Virorum Aurelianensis, fratribus ordinis Predicatorum concessimus et de rebus ad eandem ecclesiam pertinentibus, de assensu predictorum decani et capituli qui erant patroni, ordinere pro voluntate nostra possemus ; considerata paupertate dilectarum filiarum, monialium de Vicinis, Cisterciensis Ordinis, quandam domum super fossata sitam, de censu sancti Benedicti, et dimidium arpentum vinee, de censu Caroli, in Valle-Opulenta situm, que erant predicte Ecclesie, eisdem monialibus, in perpetuam elemosinam duximus concedenda. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense martio.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 127. — ODO SIROT.

Décembre 1235.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie decani Aurelianensis, in Domino salutem. Noverint uni-

versi quod constituti coram nobis Odo Sirot, et Yssabellis, eius uxor, septem quarteria vinearum in clauso defuncti Petri Langiller et in censiva domini episcopi Aurelianensis, ut dicitur, sitarum, abbatisse et conventui de Vicinis, pro uno arpento vinee apud Maubraes, in censiva Theobaldi de Vilers, militis, et pro alio arpento vinee apud pressorium decani Aurelianensis, in censiva Johannis de Valeine, sitis, necnon pro quadam camera apud Porterellum, in censiva sancti Maximini sita, in escambium dederunt et concesserunt predictis abbatisse et conventui, earumque successoribus, fide prestita, in perpetuum pacifice possidenda. Dicta siquidem Yssabellis renunciavit omni iuri, per eandem fidei dationem, quod in dictis septem quarteriis vinearum, ratione dotis vel quolibet alio iure habere poterat aut debebat. Istam vero permutationem sive escambium, Stephanus, frater dicti Odonis et Hodeardis, soror eorum, et Johannes Costancii, maritus dicte Hodeardis, voluerunt, fide prestita, et approbarunt. Actum ad preces parcium, anno Domini M° CC° XXX° quinto, mense Decembri.

N° 128. — MAISON, RUE DE LA LORMERIE.

Janvier 1238 (n. s.).

Universis presentes litteras inspecturis, Robertus, archidiaconus Belsie Aurelianis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constitutus Rodulphus de Ponte, miles, voluit et concessit quod moniales de Vicinis, tenerent in perpetuum quandam domum, in parrochia sancti Petri Virorum, in censiva ipsius militis,

sitam; fide in manu nostra prestita promittens quod contra istam concessionem, per se vel per alium, non veniet in futurum. Et dicte moniales eidem militi, vel eius heredibus, quandiu ipse tenebunt dictam domum in censiva ipsius militis existentem, certum vicarium prestare tenebuntur. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, mense januario.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 129. — MAISON A SAINT-LAURENT-DES-ORGERILS.

1245.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod Joannes, reclusus Aurelianensis, saluti sue desiderans providere, de quibusdam rebus suis disposuit in hunc modum. Dedit et concessit, pietatis intuitu, monialibus de Vicinis, quandam domum que fuit orbi (*sic*), introitum domus sue contiguum magne domui de Vicinis, domum que fuit Burgete, domum que fuit Hugonis Trutani, in censiva liberorum Bouardi, militis, sitas, et postem cum via et pertinentiis suis, sita in censiva Petri Huré, et medietatem virgulti siti ante domum que fuit Sancti-Maximi (*sic*), videlicet medietatem de versus domos quas concedit monialibus supradictis. Et eisdem donavit domum suam, scilicet reclusum suum, si Dominus episcopus expedire videat et authoritate voluerit impertiri. De libris vero suis dedit et concessit eisdem monialibus, mesale in duabus partibus, epistolarium, breviarium grossum, antiphonarium novum in duabus

partibus, sequentialium grossum, psalterium majus, duos passionarios, omeliarium novum et vitam Patrum. Dedit insuper eisdem monialibus, cruces suas argenteas et quedam ornamenta ad altare et sacerdotem, suis ornamentis omnibus meliora. Confessus est autem dictus reclusus, calicem quo celebrat esse abbatie de Vicinis. Omnium vero predictarum ab eo dictis monialibus donatarum, sibi, quandiu viverit, retinuit usumfructum. In cujus rei memoriam et testimonium, ad requisitionem dicti reclusi, presentes litteras sigillo Aurelianensis curie duximus sigillandas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, die Veneris post Pentecosten (1).

(Copie de l'inventaire.)

§ XLII. — *SAINT-PÉRAVY.*

N° 130.

Juillet 1217.

Manasses, Dei Gratia Aurelianensis episcopus, etc. Noverint universi quod constitutus in presentia nostra Johannes de Bermevilla, Isanie uxori sue, quidquid tam ipse quam eadem soror (*sic*) sua habebat in decima de Corcevilla, in parrochia sancti Petri-Vici-Ilesperi (*sic*), scilicet mediam partem decime de Corcevilla quam habebat in terra Richardi Héraut, militis et tertiam partem minute decime de Corcevilla in eadem parrochia, pro portione hereditatis assignavit, et eadem Ysania religionis habitum volens assumere, se et eandem decimam, de volun-

(1) 9 juin 1245.

tate et assensu jam dicti fratris sui, domui monialium de Voisins transtulit et donavit et in fraternitate ejusdem domus se fecit recipi, religionis habitum assumenda. Hanc autem donationem predicte Ysanie et concessionem, dictus Johannes a quo movebat eadem decima, et Aales, uxor Gaufridi de Suleniaco, militis, dicti Johannis soror, coram nobis voluerunt. Quod ut ratum permaneat, ad petitionem supradictorum, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo septimo decimo, mense Julio.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 131. — DE DECIMA DE CORCEINVILLA.

Octobre 1254.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod constitutus coram nobis in jure vir venerabilis Petrus de Nangevilla, canonicus Aurelianensis, medietatem tocius decime bladi quam se habere dicebat in decima bladi apud Corceinvillam, in parrochia Sancti Petri de Viapereus dedit in puram et perpetuam elemosinam ob remedium anime sue, et concessit religiosis Dominabus Abbatisse et monialibus de Vicinis, in perpetuum pacifice possidendam. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus, ad requisitionem dicti Petri, sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, mense octobri.

(Coté B.)

---

§ XLIII. — *PÉRONVILLE.*

N° 132.

1215.

Reginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Universitati vestre pro facti exigentia dignum duximus declarandum quod Radulphus Potet, de Capella-Oseneri, in nostra presentia constitutus, totam magnam decimam bladi quam in nostra diocesi percipiebat apud villam que dicitur Leupilla, pietatis intuitu et pro remedio anime sue et parentum suorum, cuidam novelle domui monialium ordinis Cisterciensis apud Voisins constitute, in perpetuam elemosinam dedit et concessit ; quam dictus Radulphus Potet in manu nostra spontaneus resignavit. Nos vero, ad interventum venerabilis fratris nostri Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopi, et dilecte in Christo filie domine Flandrine, dicte decime donationem ratam habemus et approbamus, et in hujus rei confirmationem presentes litteras dictis monialibus dedimus, sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno gratie millesimo ducentesimo quinto decimo.

(Copie de l'Inventaire.)

§ XLIV. — *POINVILLE.*

Nº 133. — DE TERRA PAGANIVILLA.

1218.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentas litteras inspecturis, salutem in Domino. Constituti in presentia nostra Johannes Champions, filius Raginaldi de Paganivilla, et Raginaldus eiusdem Johannis sororius, si quid iuris habebant in terra que quondam fuit dilectorum filiorum canonicorum de Hyemvilla, in parrochia de Paganivilla constituta, per interpositionem fidei corporalis in manu nostra prestite, dilectis filiabus monialibus de Veisins penitus et imperpetuum quitaverunt, promittentes bona fide se nichil de cetero reclamaturos in eadem. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad ipsorum petitionem, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ccº octavo decimo, mense aprili.

(Coté A.)

Nº 134. — DE TERRA MANSEVILLE.

1219.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Guillelmus de Mauxenvilla in nostra presencia constitutus, ob anime sue et suorum remedium,

totam terram quam habebat apud Mauxeinvillam in parrochia de Paganivilla, cum herbergagio et dumis, dilectis filiabus nostris monialibus de Veisins, in elemosinam contulit et fide media quitavit et concessit hec omnia eisdem monialibus perpetuo possidenda; Petronilla, uxore Guillermi supradicti; Hermeniardi et Aalez sororibus ipsius, necnon Sevino et Jaquelina ipsius Aalez filiis, dicti Guillermi nepotibus, premisse donationi coram nobis favorem adhibentibus et consensum et fide media quitantibus et concedentibus coram nobis. Hugo vero Buticularius, miles, de cuius feodo terra predicta movere dicitur, donationem premissam coram nobis laudavit, voluit et concessit, et prefatis monialibus, quantum ad ipsum pertinet, guarentire promisit. In cuius rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad supradictorum peticionum fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo nono decimo.

(Coté B.)

N° 135. — DE PREBENDIS HIENVILLE.

1219.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum olim terre, possessiones et bona alia a quibusdam clericis et aliis nostre dyocesis collata fuissent in elemosinam, ad hoc ut in quodam capella sancte Trinitatis apud Hyemvillam sitam instituerentur canonici, proventus earumdem terrarum, possessionum et aliarum rerum, prebendarum nomine percepturi; mota postmo-

dum contencione inter clericos et monachos de Hyemvilla et promulgata tandem per Apostolicam Sedem diffinitiva sentencia, super eo quod ecclesia in preiudicium monachorum et gravanem instituta stare non poterat. Nos, qui ex officio nostro ea que in elemosinam collata sunt tenemus tueri et defensare et certis locis, prout expedit, assignare et conferre, predictas possessiones et bona alia nolentes aliquatenus deperire, vocatis ad presenciam nostram clericis et aliis qui premissa in elemosinam contulerant, de assensu et voluntate eorumdem clericorum, dilectis filiabus, monialibus de Veisins, terram de Mauxeinvilla in parrochia de Paganivilla sitam et hospites et buverium terre in parrochia de Hyemvilla constitutum, necnon et domum apud Hyemvillam que Vetus Elemosina dicitur et censum apud Thoriacum situm et censum de terra quem debet domus Leprosorum de Thoriaco, de bonorum virorum consilio contulimus et donavimus et concessimus perpetuo possidenda. Residuum vero tocius terre et locum in quo edificari ceperat premissa capella, cum parietibus eiusdem et cum domibus eidem adjacentibus, ad sustentationem pauperum qui ibidem hospitantur duximus assignandum et concedendum, quiete et libere perpetuo possidendum. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° nono decimo, mense maio.

(Coté C.)

N° 136. — LITTERE DE PAGANIVILLA.

1228.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum Hodeardis, relicta Raginaldi de Paganivilla et eorum filii Petrus, Theobaldus et Garinus, dilectas filias abbatissam et conventum de Veisins, supra quadam terra que fuerat dicti R. apud Mausevillam in parrochia de Paganivilla sita, impeterent et eciam molestarent; tandem, de bonorum virorum consilio, dictam terram predictis abbatisse et conventui de Veisins, pro quatuor libris parisiensibus de quibus se tenuerunt pro pagatis, in perpetuum quitaverunt et concesserunt quiete et pacifice possidendam; fide ab ipsis omnibus prestita corporali quod contra istam quitacionem, per se vel per alium de cetero non venirent, immo pro posse suo, eamdem terram abbatisse et conventui garantirent. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo octavo, mense junio.

(Coté D.)

N° 137.

1228.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint

universi quod Raginaldus Hiom de Semonvilla, in nostra presentia constitutus, siquid juris habebat in terra et herbergagio que quondam fuerunt Raginaldi de Paganivilla, apud Mausevillam in parrochia de Paganivilla sitis, dilectis filiabus monialibus de Vicinis omnino quitavit, fide prestita corporali quod contra quitacionem istam per se vel per alium de cetero non veniret. Arenburgis vero uxor eius et Laurencia eorumdem primogenita, per interpositionem fidei corporalis, hanc quitationem voluerunt et liberaliter concesserunt. Johannes etiam, Petrus et Matheus fratres, predictorum Raginaldi Hiom et Arenburgis filii, huic quitationi assensum prebentes, promiserunt se predictas moniales, super predictis terra et herbergagio, nullatenus molestare. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini Mº CCº vicesimo octavo, mense junio.

(Coté E.)

Nº 138. — LITTERE HUGONIS BUTICULARII.

1230 (v. s.).

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Hugo Buticularius, miles, ob anime sue remedium et salutem et patris sui Garini bone memorie ac omnium antecessorum suorum, sicut in litteris eiusdem Hugonis vidimus contineri, nomine perpetue elemosine dedit et concessit monialibus de Vicinis, quatuor modios bladi in granchia sua de Sancto Germano, medietatem scilicet hybernagii et aliam medietatem avene ad

mensuram de Acheriis, et omnem censum suum quem habebat apud Mensevillam, cum omni jure et justicia ad illum censum pertinente. Hernaudus vero Buticularius, miles, de cuius feodo res predicta movere dicitur et Hernaudus eiusdem Hernaudi filius, dictam elemosinam voluerunt, laudaverunt et concesserunt, fide in manu nostra prestita corporali. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigillo nostro duximus roborandas. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo tricesimo, mense marcio.

(Coté F.)

N° 139. — DE IIII^{or} MODIIS BLADI HUGONIS BUTICULARII.

1230.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Hugo Buticularius, miles, in Domino salutem. Noverint universi quod ego divine intuitu pietatis et pro salute anime mee et patris mei bone memorie ac omnium antecessorum meorum, nomine perpetue elemosine dedi et concessi monialibus de Vicinis, quatuor modios bladi in granchia mea de Sancto-Germano, medietatem scilicet hybernagii et aliam medietatem avene ad mensuram de Acheriis, et omnem censum meum quem habeo apud Mensevillam cum omni iure et iusticia ad illum censum pertinente. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo meo sigillavi. Actum anno Domini M° CC° tricesimo, mense decembri.

(Coté G.)

N° 140. — LETTRE DE LA TERRE DE MAUSINVILLE.

1230.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Robertus, officialis Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod Richardus Anglicus, in nostra presentia constitutus, recognovit se vendidisse monialibus de Vicinis, quandam peciam terre arabilis apud Massonvillam sub Haiis, in censiva earumdem monialium, ut dicitur, sitam, pro septem libris parisiensibus de quibus idem Richardus se tenuit coram nobis pro pagato ; fide prestita promittens quod in dicta petia terre, per se vel per alium nichil de cetero reclamabit nec faciet reclamari ; immo, dictam venditionem dictis monialibus, ad usus et consuetudines Aurelianenses legitime garantiet, contra omnes. De qua garentia dictis monialibus, ad usus et consuetudines Aurelianenses facienda, Baudoinus Pelliparius de Toriaco extitit fideiussor. Preterea, Odeburgis, uxor dicti Richardi, venditionem istam voluit et concessit, fide data renuncians omni iuri quod in dicta terre ratione dotalicii seu alia quacumque ex causa habere poterat aut debebat. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras ad petitionem parcium, sigilli curie Aurelianensis munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° tricesimo, mense novembri.

(Coté H, I.)

Nº 141. — DE PAGANIVILLA ET TERRA ROBERTI DE BELSIA.

1233.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Robertus, officialis Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod Robertus de Belsia, in nostra presentia constitutus, tres pelticas et dimidiam terre arabilis quam se habere dicebat in parrochia de Paganivilla, in censiva monialium de Vicinis, eisdem monialibus de Vicinis coram nobis vendidit et quitavit pro octo libris et quinque solidis parisiensibus ; fide data promittens quod contra dictam venditionem, per se vel per alium, de cetero non veniet ; immo, dictam venditionem predictis monialibus garentiet contra omnes, ad usus et consuetudines Aurelianenses. Hanc etiam venditionem Hodierna, uxor predicti Roberti, coram nobis constituta, voluit et concessit et quicquid iuris habebat, vel habere poterat in dicta terra, jure dotalicii seu alia quacunque ex causa, per fidem quitavit monialibus supradictis. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad requisitionem partium, fieri fecimus et sigillo curie Aurelianensis roborari. Actum anno Domini Mº CCº tricesimo tercio, mense octobri.

(Coté K.)

Nº 142. — THOMAS BASILE.

1234 (v. s.).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Gilebertus, archipresbiter Belsie, salutem in Domino. Noveritis uni-

versi quod Thomas Basile, in nostra presencia constitutus, recognovit se vendidisse abbatisse et conventui de Vicinis, quandam peciam terre sitam inter Besseium et Paganivillam, in censiva dictarum monialium, pro novem libris parisiensibus et quinque solidis, iisdem monialibus in perpetuum possidendam ; promittens fide prestita corporali, quod contra vendicionem istam de cetero venire nullatenus attemptabit. Insuper, Petrus et Herbertus, fratres iam dicti Thome, Ligerdis uxor dicti Herberti, Wilelmus Pictavinus et Agnes uxor eius, venditionem istam voluerunt et concesserunt, corporali fide prestita promittentes, quod in dicta terra nichil de cetero, per se vel per alios, reclamabunt. Quod ut ratum permaneat, presentes litteras, ad peticionem parcium, sigilli nostri muniminc fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense februario.

(Colé L.)

N° 143. — DE MAUSINVILLA. DE TERRA GUILLELMI DE GUILLERVAU.

1242 (v. s.).

G. divina miseratione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod constituti coram nobis Guillelmus de Guillervau et Amelina, eius uxor, octo perticas terre quam se habere dicebant apud Mauseinvillam, in censiva monialium de Vicinis sitam, eisdem monialibus vendiderunt et in perpetuum quitaverunt, pro viginti et duabus libris parisiensibus, de quibus iidem Guillelmus et Amelina, coram nobis tenuerunt se plenarie pro pagatis ; fide in manu nostra prestita corporali promittentes, quod contra

dictam venditionem, dotalicii nomine seu etiam qualibet alia ratione, de cetero, per se vel per alium, non venirent ; immo, dictas octo perticas terre, dictis monialibus de Vicinis, ad usus et consuetudines Aurelianenses, dicta fide legitime garentient contra omnes. Andreas vero Loinant, Sanctius Berbier et Petrus Borreaus, tutores liberorum dicte Ameline ex defuncto Herveo Berbier, quondam marito dicte Ameline, procreatorum, qui dicti tutores dictas octo perticas terre cum dictis Guillelmo et Amelina permutarunt, nomine dictorum liberorum, prout in litteris curie nostre vidimus contineri, promiserunt fide data, quod procurabunt et efficient quod dicti liberi, dictam venditionem approbabunt, quando ad legittimam etatem devenerint, et concedent ; si vero dicti liberi, contra dictam venditionem venire attemptarent, ipsi Andreas, Sanctius et Petrus, Aurelianis, corporalem tenerent prisionem, inde nullatenus exituri, donec a dictis liberis, dicta venditio probata fuerit et concessa. Hanc autem venditionem, Acelina, soror dictorum liberorum, et Guillelmus de Sepuis, maritus eius, coram nobis, per fidem suam voluerunt et promiserunt se contra in posterum non venturos. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense februario.

(Coté M.)

N° 144. — DE TERRA GUILLELMI DE GUILLERVAU.

1242 (v. s).

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod consti-

tuti coram nobis, Willelmus de Guillervau et Amelina, eius uxor, permutarunt duodecim perticas et dimidiam terre apud Thoriacum, site in censiva sancti Dyonisii, moventes de conquestibus dicte uxoris, ut dicebant dictus vir et uxor, cum octo perticis terre site apud Manseinvillam, in censiva monialium de Vicinis; quas octo perticeas, Andreas Loinant, Sanctius Berbier et Petrus Borreaus, tutores liberorum dicte Ameline habebant ibidem, nomine dictorum liberorum; fide data concedentes, hinc inde, quod dictas permutaciones, ut dictum est, factas sibi ad invicem garentirent, nec contra, per se vel per alios, venirent in futurum. Et promiserunt dicti tutores, quod quando dicti liberi legittimam devenirent ad etatem, permutationem factam, ut dictum est, acceptabunt, se ad hoc fide media astringentes. Confessa est etiam dicta Amelina, in residuo rerum defuncti viri sui nichil, nisi dotis nomine, se habere. Acelina vero, soror dictorum liberorum, major annis, et Guillelmus, eius vir, dictam permutationem voluerunt fide media, et laudarunt. Datum ad preces parcium, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense februario.

(Coté N.)

N° 145. — DE TERRA PETRI BARBITONSORIS, SITA APUD PAGANIVILLAM.

1248.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod constituti coram nobis, Petrus Barbitonsor, de Yenvilla et Amelota, eius uxor, filia defuncti Roberti Rufi, quandam peciam terre quam se habere dicebant apud Paenvillam

in Belsia, in censiva monialium de Vicinis sitam, vendiderunt penitus et imperpetuum quitaverunt eisdem monialibus, pro viginti duabus libris parisiensibus, de quibus se tenuerunt Petrus et uxor eius, coram nobis, integre pro pagatis; fide prestita in manu nostra promittentes iidem Petrus et uxor eius, quod contra venditionem et quitationem istam de cetero, iure hereditario seu dotis, vel dotalicii nomine, seu et qualibet alia ratione, per se vel per alium, venire nullatenus attemptabunt, nec in dicta terra petia, aliquid de cetero reclamabunt; immo, promiserunt, dicta fide prestita, quod dictam terre peciam, prefatis monialibus et ab ipsis causam habentibus possidendi dictam terram, ad usus et consuetudines Aurelianenses, legitime garentient in perpetuum, contra omnes; pro qua garentia, ut dictum est facienda, Petrus de Yenvilla, carnifex, se constituit per fidem suam, in manu nostra prestitam, plegium coram nobis; et insuper, pro dicta garentia facienda, quoddam buverium terre, quod se habere dicebat idem Petrus, carnifex, ex heredidate sua, in valle que vocatur vallis de Sentilliaco, in censiva Pagani de Baudrevilla, militis, sitam, inter terram Roberti Badeline et terram defuncti Arnulphi Legor, obligavit, dicta fide prestita, prefatus Petrus carnifex, dictis monialibus et in contra plegium assignavit. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad requisitionem dictorum Petri Barbitonsoris et Amelote eius uxoris et dicti Petri Carnificis, fecimus sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense decembri.

(Coté O.)

N° 146. — DE TERRA BERTERII, DE MAUSEINVILLA.

1248.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod constituti coram nobis, Berterus dictus Salat, et Maria eius uxor, duas minatas seminature terre, quas se habere dicebant apud Mainsainvillam, in parrochia de Paenvilla in Belsia, in loco qui dicitur : Assarz, in censiva monialium de Vicinis sitas, vendiderunt penitus et in perpetuum quitaverunt eisdem monialibus, pro septem libris parisiensibus, de quibus se tenuerunt, coram nobis, dicti Berterus et Maria, uxor eius, integre pro pagatis ; fide prestita in manu nostra promittentes iidem Berterus et uxor eius, quod contra venditionem et quitationem istam, de cetero, iure hereditario, seu dotis vel dotalicii nomine, seu et qualibet alia ratione, per se vel per alium, venire nullatenus attemptabunt, nec in dicta terra aliquid, de cetero, reclamabunt ; immo, promiserunt dicta fide prestita, quod dictas duas minatas seminature terre, prefatis monialibus et ab ipsis possidendi dictam terram de cetero causam habentibus, ad usus et consuetudines Aurelianenses, legitime garentient in perpetuum, contra omnes. Pro qua garentia, ut dictum est, facienda, iidem Berterus et eius uxor, totam terram quam in dicto loco qui dicitur : Assarz habebant, in censiva monialium predictarum, eisdem monialibus obligarunt, per fidem suam dicti Berterus et uxor eius et in contraplegium assignarunt ; promittentes dicta fide, quod si minus duabus minatis seminature terre fuerit in dicta terra vendita, quod defectum supplebunt et perficient in terra quam habent apud Mansainvillam, propinquiorem

terre monialium predictarum. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad requisitionem dictorum Berteri et Marie, ejus uxoris, fecimus sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, die lune post Circoncisionem Domini (1).

(Coté P.)

---

§ XLV. — *PRAY-LE-FORT.*

N° 147. — DÎME DE PRAY-LE-FORT.

Mars 1235/6.

A tous ceux qui ces présentes lettres verront, nous Geffroy, sires de Monpipeau, salut. Saichent tuit que pour dévotion et volenté de fonder une chapellainnerie en l'abbaye des religieuses de Voisins, de l'ordre de Cisteaux, en la diocèse d'Orliens ; en laquelle abbaye dame Héloys, jadis notre chière compaigne, a eu sa sépulture, et nous aussi y entendons avoir la nôtre, et pour chanter en icelle, par trois jours en la semaine, trois messes à nottes, de mort, et au grand autel de ladite abbaye, c'est assavoir, pour ladite dame Héloys, pour mon père et pour me (*sic*) mère, pour mes amys et pour moy, après mon déceds ; — et pour être quittes nous, nos heirs et nos biens, de cent sols parisis de rente que ladite abbaye avoit sur nous et sur nos heirs, à tousjoursmès, par donation faitte de nous et de monseigneur Péan d'Orléans, avons baillié, assis et assené toutte amortie, et pour accroissement dou servise Notre Seigneur en ladite abbaye et pour convertir en la-

(1) 6 janvier 1249 (n. s.).

dite dotation de ladite chappellainnerie, notre disme de Prey, séeant en la parroisse d'Huisseau-sus-Maulve; promettans en bonne foy et sus l'obligation de nos bians meubles et non meubles, présens et à venir, pour accomplir en ladite abbaye et au devant dit grand autel lesdites messes, comme dessus est dit, à garantir, dellivrer et deffendre entre tous et contre tous, à nous propres couz et despans, dépers et mises, ladite disme, et à en oster tous empeschemens, touttesfois que nous en serons requis, nous et nous successeurs et tous ceux qui auront cause de nous. Et quant à ce fermement tenir et garder, nous obligeons nous et nos bians, comme dessus est dit, et tous nous heirs et nous successeurs et tous ceux qui pourront ou auront cause de nous, lesdites choses fermement tenir et garder, si comme dessus est dit. Et à ce faire furent présens et consentans Jehan de Monpipeau, notre fils ainné, Jehanne notre fille, Geoffroy et Bouchart et tous nous enfans. Donné sous notre seel, au lieu de Monpipeau, l'an de N. S. mil trois cent trente cinq, le vingtième jours de mars.

P. DE JOY.

(Copie de l'Inventaire.)

---

§ XLVI. — *RUAN.*

N° 148. — DÎME DU RONDEAU.

Mars 1233/4.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Petrus Papions, in nostra presentia consti-

tutus, omnem decimam quam habebat apud Leonem et apud Maxinvillam et in parrochia de Rothomago, in terra Petri Potier, et apud Calvo-montem; apud Aspelli et apud Fontaines; apud Acherias et in parrochia de Trienay, abbatisse et conventui de Vicinis, pro octies viginti libris parisiensibus, de quibus se tenuit, coram nobis, integre pro pagato, titulo pignoris obligavit; ita quod eidem Petro, quando vellet et posset dictam decimam redimere, liceret. Hanc etiam obligationem, Simon, pater prenominati Petri, miles, et uxor ejus, Eremburgis, et Eremburgis, uxor dicti Petri, et Simon et Richardus, filii dicti Petri, et Elois, filia ejus, per fidei sue interpositionem concesserunt et approbaverunt. De dicta vero obligatione, prout dictum est, tenenda, et de damnis et de perditis, si que fiunt, dictis abbatisse et conventui defendendis, Johannes de Belliparens et Gerardus de Mesamion, per fidei sue interpositionem, fideijussores extiterunt. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio, mense martio.

---

§ XLVII. — *SOILLAUS.*

N° 149. — DECIMA DE COLLHIAUS. DE DECIMA GIRARDI DE CHASTELERS.

Janvier 1207 (1208).

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod Hugo de Chastelers, frater defuncti Girardi de Chastelers, et Hugo ejusdem Girardi filius, milites, in presentia nostra constituti, con-

fessi sunt quod Girardus de Chastelers, miles, pater dicti Hugonis, in elemosinam perpetuam donavit Johanni, priori et fratribus domus de Buciaco, quicquid ipse habebat in decima que est apud Solliaus, et ipsi concesserunt donum quod idem Girardus eisdem fecerat, et laudaverunt. Dictus enim prior et fratres de Buciaco, coram nobis concesserunt, singulis diebus, pro anima dicti Girardi, in eorum ecclesia missam celebrari. Hanc donationem Gillelmus de Escreniis, miles, de cuius feodo movebat, coram nobis laudavit et eisdem habendum in perpetuum concessit. Quod ut ratum et stabile permaneat, hanc paginam, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Incarnationis Domini M° CC° septimo, mense januario.

(Coté A, dime.)

N° 150. — LA LETTRE DE LA DISME DE SOILLEAUS.

1235.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis nos anno Domini M° CC° L° quarto, mense Augusto, litteras sub contrasigillo curie Aurelianensis vidisse et legisse, verbo ad verbum, sub hac forma. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod Beatrix de Soilleaus, in nostra presentia constituta, saisinam quám fecerat super quadam decima, in parrochia de Danberon sitam, quam decimam Girardus de Castelers (monialibus) de Vicinis in perpetuam elemosinam contulerat, ut dicitur, coram nobis amovit.... quod in dicta decima nichil de cetero reclamabit,

nec faciet reclamari. Actum anno Domini, Mº CCº tricesimo quinto, mense augusto.

(Coté B, dime.)

Nº 151. — DE DECIMA DE SOLLIAUS.

Octobre 1239.

Guillelmus, divina miseracione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod nos inhibuimus sub pena excommunicacionis Johanni Mauxelli, ne abbatissam et conventum de Vicinis inquietaret, de cetero, super decima quam habent apud Soilliaus, ex dono Hugonis de Chatelliers, militis. Datum anno Domini Mº CCº tricesimo nono, die Jovis post festum sancti Luce evangeliste, apud Aurelianis (1).

(Coté C, dixme.)

---

§ XLVIII. — *SOUGY.*

Nº 152. — DECIMA DE TRUNIACO.

Juin 1221.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Petrus de Meso, miles, ad nostram accedens presentiam, totam decimam quam habebat apud

(1) 20 octobre 1239.

Truigniacum, in territorio eiusdem ville, in parrochiis de Huestrio et de Solgiaco, dilectis filiabus nostris, monialibus de Veisins, vendidit et fide media quitavit in perpetuum, pro sexaginta quinque libris parisiensibus eidem Petro persolutis et pro quadam terra, quam ex donatione defuncti Radulfi Potet, apud Tornesiacum possidebant moniales predicte, quam terram in eadem venditione decime sibi facta, sicut premissum est, eidem militi et eius heredibus in perpetuum quitaverunt. Herveus vero de Meso, miles, frater dicti Petri, et Elois, uxor eiusdem Hervei, et Luca, eiusdem Petri uxor, premisse decime venditionem et quitationem, per fidem prestitam, coram nobis voluerunt et unanimiter concesserunt. Dilectus et fidelis noster Hugo de Magduno, miles, de cuius feodo memorata decima movebat, ipsius venditionem et quitationem decime coram nobis laudavit, voluit et concessit. Nos itaque, de cuius feodo decima premissa movere dinoscitur, premissam venditionem et quitationem ratam habentes et liberaliter approbantes, presentes litteras, ad petitionem parcium fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense junio.

(Coté A.)

N° 153. — DE DECIMA DE TRUNIACO ET HUESTRIO.

Juin 1221.

Ego Hugo de Magduno, miles, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod venditionem decime de Truigniaco de feodo meo moventis, quam dilectus et fidelis meus Petrus de Meso, miles, a me tenebat in feodo, mo-

nialibus de Veisins per ipsum factam, ad ipsius Petri petitionem, ratam habeo, laudo et concedo; et in huius rei memoriam, presentes litteras feci sigilli mei munimine roborari. Actum anno gratie millesimo cc° vicesimo primo, mense junio.

(Coté B.)

XLIX. — *TILLAY.*

N° 154. — DE TERRA BERTERII DE FOSSATIS.

Janvier 1218 (1219).

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Berterius de Fossatis, civis Aurelianensis et Maria, uxor eius, in presentia nostra constituti, de voluntate et assensu Jacobi filii sui, carrucatam terre quam habebant apud Theniacum, duabus filiabus suis, Benedicte scilicet et Marie, pro portione hereditaria assignantes, easdem filias, cum dicta carrucata terre ipsis pro portione hereditaria, ut dictum est, assignata, ordini Cisterciensi, apud domum sanctimonialium de Veisins dedicarunt; Johanne de Bosunvilla, milite, et Helois, uxore sua, de quorum feodo erat dicta terra, et Petro et Margarita, ipsorum filiis, et Petro de Vilers, milite, a quo feodum illud movebat, et Pagano, ipsius Petri filio, huic donationi sive dedicationi assensum suum, in nostra presentia, adhibentibus et consensum. Verum quia prenominati Berterius et Maria, uxor sua, predictis filiabus suis, maiorem sorte hereditatis portionem assignaverant quam de iure deberunt assignare, predicte domus abbatissa et moniales, ipsi Ber-

terio et uxori sue, centum libras parisienses, in recompensationem, contulerunt. Quod ut ratum haberetur et firmum, ad petitionem omnium prenominatorum, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gracie Mº CCº octavo decimo, mense januario.

(Coté A.)

Nº 155. — DE TERRA DE THENIACO.

Mars 1219 (1220).

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem in Domino. Noverint universi quod Luca, relicta defuncti Petri de Corvai, ad nostram accedens presenciam, quicquid de tota terra quam apud locum qui dicitur Vilerproot et Theniacum, in parrochia de Teleio-Paganoso, in censiva Templariorum, jure hereditario possidebat, dare de jure poterat et debebat, ob anime sue remedium et salutem, donavit in perpetuum et concessit dilectis filiabus nostris, monialibus de Veisins ; reliquam vero partem vendidit eisdem monialibus, pro quadraginta libris parisiensibus. Hanc autem donationem et venditionem, Abraham, filius dicte Luce, Gilo et Johannes nepotes ipsius Luce, coram nobis voluerunt et per fidem, in manu nostra prestita, concesserunt, eisdemque monialibus, sub fidei date vinculo, garentire promiserunt; et tam ipsi, quam eciam Robertus li Chevrers et Hugo de Montorge et Guillermus de Marches, de garendienda vendicione monialibus supra dictis, plegii, fide media, se interponentes, promiserunt quod queque dampna, dispendia vel gravamina, pro defectu garentisie predicte moniales incurrerent, ipsis monialibus plenarie resarcirent.

Quod ut ratum et notum permaneret, presentes litteras, ad supradictorum peticionem, fieri fecimus et sigilli nostri testimonio roborari. Actum anno gratie Mº CCº nono decimo, mense marcio.

(Coté B.)

Nº 156. — DE TERRA HABRAHAM.

Avril 1220.

Frater Hubertus, preceptor domus Templariorum Aurelianensium, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Luca, relicta defuncti Petri de Corvei, quicquid de tota terra quam apud locum qui dicitur Vilerproot et Theniacum, in parrochia de Teleio-Paganoso, in censiva Templariorum, jure hereditario possidebat, dare de jure poterat et debebat, ob anime sue remedium et salutem, assensu et voluntate filii sui, Abraham, donavit in perpetuum et concessit monialibus de Veisins ; reliquam vero partem terre ejusdem vendidit eisdem monialibus, pro quadraginta libris parisensibus. Hanc autem donationem simul et venditionem, salvo jure nostro, intuitu pietatis et amore Dei, predictis monialibus concessimus. Census autem predicte terre est duodecim denariorum in festo sancti Remigii solvendorum ; relevationes vero quinque solidorum, prout contigerit evenire. Quod ut ratum sit et firmum, presentem paginam annotari fecimus et sigilli nostri karactere consignari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo, mense aprili.

(Coté C.)

N° 157. — GUILLERMI MINÇART, MILITIS.

Juillet 1237.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Robertus, archidiaconus Belsie, salutem in Domino. Noverint universi quod Guillermus Mainzardi et Gila, uxor eius, in nostra presencia constituti, terram quam se habere dicebant apud locum qui Tenon nuncupatur, contulerunt et concesserunt in perpetuam elemosinam, monialibus de Vicinis; per interposicionem fidei corporalis promittentes quod contra dictam concessionem seu collationem, per se vel per alios, de cetero venire nullatenus attemptabunt; immo, dictam terram, eisdem monialibus garencient, contra omnes. Promiserunt eciam, per interpositionem dicte fidei, dicti Guillermus et Gila, uxor eius, quod si, aliquo casu contingente, dampna vel dispendia pro defectu garencie dicte terre sustinerent dicte moniales, ipse Guillermus miles et Gila, uxor eius, eisdem monialibus resarcire tenerentur. Et voluerunt miles et uxor eius predicti, quod eorum heredes ad hoc similiter tenerentur. Actum ad requisitionem dicti militis et eius uxoris, anno Domini M° CC° XXX° septimo, mense julio.

(Coté D.)

N° 158. — GUILLERMI MINÇART, MILITIS.

1236.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie archidiaconi Dunensis, salutem in Domino. Noveritis quod

Egidius de Porcheronvilla, miles, in nostra presencia constitutus, de cuius feodo movet, ut dicitur, primo loco, terra de Tenon que fuit Gaufridi de Laquarree, militis ; quam eciam terram, Guillermus Mainçart, miles, dedit in elemosinam monialibus de Vicinis, ut dicitur, elemosinam illam laudavit, voluit et concessit et feodum quod in eadem terra habebat, eisdem monialibus supradictis penitus quitavit ; fide media in manu nostra promittens, quod in eadem terra de Tenon, racione feodi vel aliquo iure alio, nichil in posterum reclamabit ; sub dicta fide promittens dictam terram predictis monialibus, prout debuerit, tanquam de eadem primo loco antea dominus, de cetero garandire. In cuius rei testimonium, ad peticionem predictorum Egidii et Guillermi Mainçart, militum, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini Mº CCº XXXº sexto, die veneris ante festum sancte Lucie virginis (1).

(Coté E.)

Nº 159. — GUILLERMI MAINÇART, MILITIS.

Juin 1237.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino. Noveritis quod Hemericus Mansol, miles, secundus dominus ; Philippus Rooteaus, armiger, tercius dominus ; Matheus Rooteaus, miles, quartus dominus et Hemericus Chenard de Braie, miles, quintus dominus feodi de quo movet, ut dicitur, terra de Tenon, que fuit Gaufridi de La Quarree, militis ;

(1) 12 décembre.

quam etiam teram Guillermus dictus Mainçart, miles, dedit in elemosinam, ut dicitur, monialibus de Vicinis, in nostra presentia constituti, elemosinam illam laudaverunt et concesserunt et feodum quod in eadem terra habebant, eisdem monialibus penitus quitaverunt; fide media in manu nostra promittentes quod in eadem terra de Tenon, ratione feodi vel aliquo iure alio, nichil in posterum reclamabunt; sub dicta fide promittentes, dictam terram predictis monialibus, prout debuerunt, tamquam de eadem antea ut dictum est, domini, de cetero garantire. In cuius rei testimonium et munimmen, presentes litteras, ad petitionem dictorum dominorum et Guillermi, sigilli curie Carnotensis impressione fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, mense junio.

(Coté F.)

Nº 160. — DE MASURA PELLIPARII, DE THENUN.

Avril 1241.

Universis presentes litteras inspecturis, magister et fratres domus Leprosarie de Puteolo, salutem in Domino. Ad universorum noticiam volumus pervenire quod nos, providentium virorum consilio, pari voto et unanimi consensu et causa mutandi in melius, vendidimus et quitavimus monialibus de Vicinis, quicquid juris habebamus vel habere possumus in masura Herberti Pelliparii, sita apud Thenun, pro centum solidis parisiensibus, de quibus tenemus nos pro pagatis, in pecunia numerata; fide bona promittentes, quod in masura illa, per nos vel per alium, nichil de cetero reclamabimus; immo, contra omnes ditis (*sic*) monialibus, legittimam faciemus garentiam, salvis tamen et

retentis nobis sex solidis parisiensibus annui census, super dicta masura, in festo beati Remigii, a dictis monialibus vel ab eorum mandato, apud Puteolum, in domo nostra persolvendis, et salva emenda quam levare poterimus, si in predicto festo, de supra dicto censu defectus fuerit, in solvendo. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo primo, mense Aprili.

N° 161. — LITTERE DOMINI PUISATI, DE AMORTIFICATIONE TERRE GUILLERMI MEINÇART, MILITIS.

Janvier 1247 (1248).

Ego Simon, dominus Puissiaci, miles, notum facio universis presentibus et futuris quod cum Guillermus dictus Mainçart, miles et (1) eius uxor, de voluntate et assensu liberorum suorum, religiosis dominabus, monialibus de Vicinis, Aurelianensis dyocesis, et earum monasterio, in puram et perpetuam elemosinam, pietatis intuitu, contulissent quasdam terras que de feodo meo movebant, apud locum qui dicitur Tenon, sitas in parrochia de Teillai, ab ipsis tenendas et habendas, nomine monasterii earumdem, quiete et pacifice in perpetuum possidendas ; ego, elemosinacionem illam de predictis terris factam laudo, approbo et concedo, eamque ratam habeo et firmam, quitans prefatis monialibus et earum monasterio, feodum et omne aliud ius quodcumque, quod habebam in terris predictis, et concedens eisdem monialibus earumque monasterio, in perpetuum, dictas terras tenere, possidere et habere in manu mortua, de cetero, pacifice et quiete, absque recla-

(1) Ici, un blanc dans le texte.

matione aliqua a me vel meis heredibus, in dictis terris, vel aliqua earum parte, in posterum facienda. In cuius rei testimonium, robur et firmitatem, de assensu et voluntate (1) uxoris mee et liberorum meorum, pronominatis monialibus presentes dedi litteras, sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense januario.

(Coté G.)

Nº 162. — DE TERRA PETRI DE TENUN, SITA APUD THENON.

1269.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constituti Petrus de Tenun, armiger, et Edelina, eius uxor, dederunt, donaverunt, quittaverunt coram nobis et penitus dimiserunt ac etiam concesserunt, dum essent in bona sanitate constituti, in puram et perpetuam elemosinam, sine spe alicuius renunciacionis sive revocacionis, nisi solummodo pro tali renunciacione, quod abbatissa et conventus de Vicinis reciperent in religionem suam, Ysabellim et Margaritam, filias dictorum Petri et Edeline, eius uxoris, nullam etiam renunciacionem volentes ab hoc et expectantes habere, abbacie de Vicinis, triginta duas minas seminate terre, vel circa, quas se habere dicebant in parrochia de Telleio-Paganoso, in loco qui dicitur Tenon, in feodo liberorum de Villaribus ; quam terram debent amortificare dictus Petrus et Edelina, eius uxor, ab instanti festo Sanctorum omnium, in quatuor annis. Et

(1) Ici, un blanc dans le texte.

si hoc non facerent, promiserunt dicti Petrus et Edelina, eius uxor, per fidem suam in manu nostra, super hoc, prestitam corporalem, se reddituros dictis abbatisse et conventui, ex tunc, centum libras parisienses, in pecunia numerata. Et hoc non obstante, voluerunt et concesserunt dicti Petrus et Edelina, eius uxor, quod dicte abbatissa et conventus perciperent, levarent et expletarent et suos facerent omnes fructus, proventus et exitus dictarum triginta duarum minatarum seminate terre, quamque eisdem abbatisse et conventui de dictis centum libris parisiensibus esset plenario et integre satisfactum. Qui proventus, fructus et exitus non computarentur in acquittacionem sive in solucionem centum librarum parisiensium. Et si casu fortuito contingeret quod dicta terra, vel fructus, proventus et exitus dicte terre, dictis abbatisse et conventui auferrentur vel ab aliquo, seu per aliquem, impedirentur, quod de eisdem commode gaudere non possent; vel aliquid aliud fieret per quod posset predictis abbatisse et conventui aliquod preiudicium gravari; promiserunt per eandem fidem se reddituros dictis abbatisse et conventui, quatuor modios, videlicet medietatem bladi et medietatem avene, ad mensuram Carnotensem, ad festum Sanctorum omnium, annuatim. Et si contingeret quod dicte abbatissa et conventus, pro predictis vel ratione predictorum acquirendorum, facerent aliquas expensas et dampna aliqua et deperdita sustinerent et haberent, promiserunt dicti Petrus et Edelina, eius uxor, per fidem suam, se omnia dampna deperdita interesse et expensas reddituros et refusuros abbatisse et conventui supradictis et quod super hoc juramento abbatisse que pro tempore fuerit, crederent, absque aliqua alia probacione facienda seu et requirenda; et quam cito dicta terra erat admortificata, ipsa remanebit quitte et libere dictis abbatisse et conventui in

futurum, ab eisdem pacifice possidenda ; et alie convenciones in litteris hiis contente ex tunc nullius erunt momenti, vel valoris. Que quidem terra, dictis abbatisse et conventui remanebit pro predictis Ysabelli et Margarita, filiabus dictorum Petri et Edeline, eius uxoris, in eadem abbacia recipiendis. Promittentes dicti Petrus et Adelina, eius uxor, per fidem suam, se omnia et singula supradicta bene et fideliter observaturos et adimpleturos et se contra predicta vel aliquid de predictis, aliquo iure, racione vel causa, de cetero non venturos. Obligantes quoad hoc, omnia tenenda fideliter et firmiter observanda, dictis abbatisse et conventui, per fidem suam, se et heredes suos sive successores universos et omnia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura. Renunciantes per fidem suam, quantum ad predicta, omni iuris auxilio canonici et civilis, vel consuetudini loci, vel patrie, excepcioni doli mali, peticioni libelli, omni lesioni, decepcioni, circonvencioni et omnibus aliis que contra presens instrumentum possent obici sive dici. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad requisicionem dictorum Petri et Edeline, eius uxoris, sigillo Aurelianensis curie fecimus sigillari. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo nono, die Veneris post Penthecostem (1).

N° 163. — LETTRE DE HÉRITAIGES DE TILLAY-LE-PAYNEUX.

1275.

Philippus, Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod in nostra

(1) 17 mai 1269.

presentia constitutus Petrus de Theniaco, miles, recognovit se dedisse in puram et perpetuam elemosinam, reliquisse et quitavisse abbatisse et conventui de Vicinis, Cisterciensis ordinis, Aurelianensis dyocesis, triginta duas minatas terre semeure (*sic*) vel circiter, quas dicebat se habere sitas in pluribus peciis, in parrochia de Tylleiole-Paieneus, ab ipsis abbatissa et conventu tenendas imperpetuum et pacifice possidendas. Nos vero, donationem predictam, quantum in nobis est, ratam habemus et gratam, concedentes quod predicte moniales, dictas triginta duas minatas terre semeure tenere possint imperpetuum et pacifice possidere, absque exactione aliqua vendendi vel extra manum suam ponendi; retenta tamen nobis omni moda iusticia in predictis et salvo in aliis iure nostro et iure etiam in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus, ad petitionem dicti militis, apponi sigillum. Actum apud Castrum-novum super Ligerim, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense maio.

(Coté J.)

N° 164. — LETTRE D'AMORTISSEMENT DES HÉRITAIGES DE THÉNON.

1290.

A touz cels qui verront ces présentes letres, Dreue Pélerin, garde de la prévosté d'Orliens, salut. Sachent tuit que Arnou de Bierri, clerc et Guillaume de Bierri dit Villain, escuier, son cousin, establiz en dreit par davant nos, amortirent comme secondz seigneurs dou fyé, quant à aux et quant à leus heirs et entant comme apartenant à

aux et à leur heirs et pooit apartenir, à l'abaasse et au couvent de Voisins, de l'ordre de Cisteaux, toutes les terres et tout l'éritage que feu Pierre de Tenun, jadis chevalier, donna ou tens que il vivoit, à l'abaasse et au couvent de Voisins et à leur moustier, en pure et en perpétue aumosne, à Tenon, en la parroisse de Teillei-le-Paienneus, pour le pris de sis livres de parisis et pour la desblez do an qui est cuillette, laquele est en leur mein. Desquelles VI livres, li diz Arnou et Guillaume se tindrent entérinement à paiez, par davant nos, en deniers saies, nombrez, baillez et livrez aus diz Arnou et Guillaume, et renoincent à ce que il ne poissent jamès dire que ladite somme de deniers ne leur eust esté nombrée, baillée et livrée; prometenz lesdiz Arnou et Guillaume que il jamès par aux, ne par autres, en contre cet amortissement ne vendront ne assaieront à venir par aucun dreit, por réson de fyé ou d'éritage, ne par aucune coustume, ne par aucun us, ne par aucun establissemenz de païs ou de leu, ne par réson de lésion, de circonvencion, ne par aucune cause ou réson ; ne jamès ès dites terres, ne ou dit héritage rien ne réclameront, ne feront réclamer. Einceis promistrent les diz Arnou et Guillaume, chascun pour tout, que il, à l'abbaasse et au couvent de Voisins davant diz et à leur moustier délivreront, garantiront et deffendront touz jourz mès contre touz leur heirs et d'aux et de leur heirs et contre touz qui empoichereint et metroint et poireint mestre par réson d'aux ou de leur heirs l'amortissement devant dit, à leur propres couz et despens. Et se l'abaasse et le couvent davant diz ou leur moustier aveint ou sousteneint couz ou mises, despens, domages ou dépriz, par défaute de garantie ou de délivrance, lesdiz Arnou et Guillaume les leur rendreint et restereint et en crireint leur procurateur par son simple sèrement senz autre preuve querre.

Et quant auxdites choses, lesdits Arnou et Guillaume ont obligié, chascun pour tout, à l'abaasse et au couvent et à leur moustier devant diz et souzmis à la juridicion de la prévosté d'Orliens, aux et leur heirs et leur successeurs et touz leur biens muèbles et non muèbles, présenz et à venir, où que il soient. Et renoincèrent, quant aux dites choses, à toutes grâces, à touz privilèges de croiz prise et à prendre, à l'excepcion de tricherie, de mal, et en fet à la décepcion d'oultre moitié de droit pris, à toute autre décevance, à toute lésion et circonvencion et à tout bénéfice de restitucion, à toute aye de droit, de loi et de canon, à touz us, coustumes et establissemenz de païs et de leu et à toutes autres excepcions, allégacions, cavillacions et deffensses de fet et de droit qui poissent estre dites contre ces letres. Ce fut fet l'an de notre Seigneur M CC IIII^{xx} et diz, le jour de la feste de la sainte Katerine, virge (1). J. DE BOCHARRONT.

L. — *VERVILLE.*

N° 166. — ANSELLUS DE VERVILLA.

Mai 1241.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Johannis, ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus, Ansellus de Vervilla, armiger, recognovit se dedisse et concessisse abbatisse et conventui ecclesie de Vicinis, Aurelianensis diocesis, Cisterciensis ordinis, in puram et

(1) 25 novembre.

perpetuam elemosinam, quadraginta solidos parisienses annui redditus, super partem terre et census ac redditus de Vervilla, Theophaniam sororem suam, monialem dicte ecclesie contingentem, a dictis abbatissa et conventu percipiendos in perpetuum, in crastino sancti Remigii, annuatim. Voluit autem idem armiger quod si dicta pars ejusdem Theophaniæ ad predictos quadraginta solidos, ut superius dictum (1), solvendos, non sufficeret, vel aliquis opponeret se, vel impediret quominus dicti abbatissa et conventus dictum redditum non haberent; quod super terram et redditum ac censum ipsius Anselli de Vervilla, eundem redditum perciperent, quiete et pacifice (2) prout dictum est, annuatim. Voluit etiam et concessit idem Ansellus, quod si ad dictum terminum, ipse, vel illi qui partem sororis predicte vel etiam partem suam, si pars sororis sue non sufficeret, habebunt et possidebunt, in solutione dictorum quadraginta solidorum, prout dictum est deficerent, quod pro qualibet die post dictum terminum in quo deficerent, eisdem abbatisse et conventui, quinque solidos parisienses, nomine pene, reddere tenerentur. Promisit etiam dictus Ansellus, fide in manu nostra prestita corporali, quod dictum assignamentum eisdem abbatisse et conventui garentizabit, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes et eciam omnia bona sua immobilia, in contraplegium, eisdem abbatisse et conventui obligavit. Debent autem reddi dicti denarii, prout dictum est, dictis abbatisse et conventui, vel eorum certo mandato. Datum anno Domini Mº CCº quadragesimo primo, mense maio.

(Coté A.)

(1) *Dictum est*, dans un *vidimus* de cette charte, donné en 1307, par l'official d'Orléans et coté également : A.

(2) *Pacifice et quiete*, dans le *vidimus*.

N° 167.

Mai 1251.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Petri, ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum fecimus quod coram nobis constituti, Guillermus de Bretonnaria, miles, et Agnes eius uxor, asseruerunt et recognoverunt quod Ansellus de Vervilla, armiger, dederat et concesserat in puram et perpetuam elemosinam, abbatisse et conventui de Vicinis, Cisterciensis ordinis, quando Theuphania, soror ipsius Anselli, claustrum eiusdem abbacie fuit ingressa, quadraginta solidos parisienses, annui redditus, habendos et percipiendos ab ipsis abbatissa et conventu, in posterum, super terris, censibus et aliis redditibus ipsius Anselli, sitis, ut dicitur, apud Vervillam, in festo Sancti Remigii annuatim. Item asseruerunt quod predicta (1) (*sic*) terre, census et redditus sita erant in feodo ipsorum Guillermi et Agnetis et quod ipse Guillermus, miles, primus dominus erat illius feodi, ut dicebant. Et voluerunt et concesserunt, coram nobis, quod predicte abbatissa et conventus habeant, teneant et possideant imperpetuum, in manu mortua, dictos quadraginta solidos parisienses, annui redditus, annuatim, in posterum, super dictis terris, censibus et redditibus, sine coactione vendendi, distrahendi aut alias ponendi extra manum nostram ; promittentes, fide dicta, quod contra premissa, vel aliquid de premissis, per se, vel per alium, non venient in

(1) Pour *predicti*. Les deux *vidimus* de cette charte passés en 1378, sous le sceau de la prévôté d'Orléans, reproduisent ce solécisme.

futurum, racione dotalicii, iure hereditario, racione conquestus, vel alio quoquo modo et quod predictos quadraginta solidos parisienses, annui redditus, predictis abbatisse et conventui garantizabunt et liberabunt, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes alios quoscumque dominos, preter quam contra regem Francorum, habendos et percipiendos annuatim, inposterum, in manu mortua, ab eisdem abbatissa et conventu, libere et quiete, super terris, censibus et redditibus superius nominatis. Quod autem audivimus, hoc testamur, salvo iure alieno. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, mense mayo.

(Coté B.)

LI. — *VILLAMBLAIN.*

Nº 168. — DE DECIMA QUE EST AD SPINAS-ALTARIS.

Juin 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Andreras de Joiaco, miles, et Adelina uxor eius, ad nostram presenciam accedentes, cum Ysavia filia sua, quam, ad preces nostras, dilecte filie moniales de Veisins receperunt in monialem et sororem domus sue, dederunt et in perpetuum concesserunt totam grossam decimam quam apud locum qui Spinas-Altaris dicitur, in parrochia de Villaamblein, possidebant, ipsis monialibus de Veisins. Cuius decime donationem et concessionem, venerabilis pater Gauterius, Carnotensis episcopus, in cuius dyocesi consistit eadem decima, ad preces nostras benigne voluit et concessit ; presbytero de Villaamblain, in cuius parro-

chia eadem decima sita est, volente et unanimiter approbante. Willelmus Doeneaus de cuius feodo movere dicebatur eadem decima, Archembaudus de Vado et Odeardis, uxor eius, mater supradicti Willelmi Doeneaus, premissam donationem et concessionem voluerunt coram nobis, laudaverunt et unanimiter concesserunt. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad supradictorum peticionem, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini Mº CCº vicesimo, mense junii.

(Coté A.)

Nº 169. — CARTA DE VILLAAMBLAIN.

Juin 1245.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constitutus, Rocelinus de Mamberoliis, armiger, contulit, concessit et assignavit in puram et perpetuam elemosinam, abbacie monialium de Vicinis, Aurelianensis diocesis, ordinis Cisterciencis, cuius ordinis religionem Clemencia et Emelina, sorores dicti Roscelini sunt ingresse, tres modios bladi, annui redditus, de blado quod creverit in terra ipsius Roscelini, de Vilenblain, nec de peiori, nec de meliori, annuatim a dictis monialibus, in granchia ipsius Roscelini, de Vilenblain, in perpetuum percipiendos ; fide ab ipso Roscelino in manu nostra prestita promittens, quod contra dictas concessionem et assignacionem dicti redditus, prout dictum est factas, per se, vel per alium, non veniet in futurum, nec aliquo modio impediet, vel impediri faciet, quominus dicte moniales, dictos tres modios bladi, annuatim, libere possint in dicta gran-

chia, de fructibus in dictis terris crescentibus, percipere in perpetuum et habere. Immo, promisit sub eadem fide, se, dictas donacionem, concessionem et dictum redditum annuum, eisdem monialibus, fide media, contra omnes, in perpetuum garandire ; se et heredes suos universales et singulares, presentes et futuros, ad omnia premissa firmiter et fideliter tenenda et observanda, obligans expresse et fide media, coram nobis. Promisit et idem Roscelinus, fide media, coram nobis, quod Ysabellim, uxorem suam, infra tres septimanas postquam ex parte dictarum monialium super hoc fuerit requisitus, coram domino episcopo Carnotensi, vel eius officiali, adducet et faciet et procurabit quod ipsa omnia premissa et singula concedet et laudabit, rataque ac firma habebit et quod fidem dabit, spontanea, in manu domini episcopi, vel eius officialis, quod numquam contra premissa, vel aliquod premissorum, per se, vel per alium, veniet, nec in dicto redditu assignato, aliquid iuris, racione dotalicii, vel alia racione, in posterum reclamabit. Promisit insuper, fide media, dictus Roscelinus quod faciet et procurabit quod dominus feodalis terrarum predictarum de Vilenblain, dictam elemosinam concedet et laudabit et quod idem dominus feodalis, eisdem monialibus, litteras suas, super hoc, eis tradet sigillatas, in quibus contineatur quod idem dominus feodalis, prefatam elemosine collationem, predictis monialibus, tanquam dominus feodalis garandizabit; et quantum ad omnia premissa et singula, supposuit se dictus Roscelinus, fide media, iurisdictioni curie Carnotensis, sive alterius curie, sine fori advocacione. In cuius rei testimonium, presentibus litteris sigillum curie Carnotensis duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XL° quinto, mense junio.

(Coté B.)

N° 170. — DE TRIBUS MODIIS BLADI, DE BLADO DE VILAMBLAIN.

Février 1245 (1246).

Ego Goherus de Lanere, miles, notum facio universis presentiam notitiam habituris, quod Roscelinus de Manberoliis, armiger, in mea presentia constitutus, contulit et concessit, in puram et perpetuam elemosinam, religiosis mulieribus, monialibus de Vicinis, Aurelianensis dyocesis, tres modios bladi annui redditus percipios (*sic*) in terra dicti Roscelini, sitam apud Villam-Amblain, que terra est de meo feodo. Quam elemosinattionem ego Goherus, miles, volui, concessi, laudavi et approbavi, tanquam dominus feodi et promisi bona fide, me, contra, de cetero, non venturum. In cuius rei testimonium, ad petitionem dicti Roscelini, armigeri, ego dedi dictis monialibus presentes litteras, sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Domini M° CC° XL° quinto, mense februario.

(Coté C.)

---

§ LII. — *VILEINES.*

N° 171. — DE VINEA DE VILEINES.

Novembre 1237.

Noverint universi quod in nostra presencia constitutus, Arnulphus Morelli, recognovit in iure coram nobis, se vendidisse Sedilie de Hyenvilla, vidue, dimidium arpentum vinee situm in clauso de Vilenes, in censiva beati Liphardi

Magdunensis, pro undecim libris parisiensibus, de quibus se tenuit plenarie pro pagato, in pecunia numerata, coram nobis ; fide in manu nostra prestita promittens dictus Arnulphus, quod contra dictam venditionem de cetero non veniet, per se, vel per alium, immo, dictam vineam guarentiet dicte Sedilie et eius heredibus, in perpetuum, contra omnes, ad usus et consuetudines patrie. Amelina vero uxor dicti Arnulphi, predictam venditionem voluit, concessit et laudavit spontanee et quitavit per fidem suam, in manu nostra prestitam corporalem, eidem Sedilie, et eius heredibus, quicquid iuris habebat, vel habere poterat in dicta vinea, ratione dotalicii, seu quocumque alio iure. Promiserunt insuper dicti Arnulphus et eius uxor, quod infra octo dies postquam Aurelianensi Ecclesie provisum fuerit de pastore, ipsi personaliter accedent coram officiali eiusdem episcopi et omnia, prout superius sunt expressa, confitebuntur coram eo et litteras eiusdem officialis confici facient super premissis. De omnibus vero premissis firmiter tenendis imperpeteum et observandis, tenentur dicti Arnulphus et eius uxor, prefate Sedilie, coram dominis censive sufficientes plegios assignare. Actum ad petitionem parcium predictarum, anno Domini M° CC° XXX° septimo, mense novembri.

---

§ LIII. — *VILLELOUAN.*

N° 172. — DE QUATUOR MINIS SIGALI DE VILLALOEN.

Janvier 1250 (1251).

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod

constitutus coram nobis, Odo de Villaloen, confessus fuit defunctum Jocelinum, dictum Breve... patrem suum, de voluntate et assensu domine Matildis, matris ipsius Odonis, religiosis monialibus de Vicinis, quatuor minas sigali, ad mensuram de Balgenciaco, in perpetuam elemosinam dedisse et contulisse, super terram ipsius Odonis, apud locum qui dicitur Villaloen, annis singulis capiendas, nomine redditus. Confessus et fuit dictus Odo, se, de dicto redditu debere quatuor minas de redditu supradicto; promittens, per fidem suam, idem Odo, quod contra confessionem predictam, de cetero, jure hereditario, seu et qualibet alia ratione, per se, vel per alium, non venturum et se, dictum redditum dictis monialibus redditurum. Datum anno Domino Mº CCº quinquagesimo, mense januario.

(Coté A.)

---

§ LIV. — *YENVILLE.*

Nº 173. — CENSIVE DES BOISSELETS.

Mars 1218/9.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod cum defuncta Margarita Buticularia, in extrema voluntate legasset et in perpetuam elemosinam contulisset, monialibus de Monceio, quintam partem totius redditus sui, quem apud Hyenvillam, jure hereditario, possidebat, videlicet undecim modiorum bladi et sex solidorum censualium, duobus denariis minus; Ernaudus Buticularius, miles, frater supradicte Margarite,

concessionem et donationem ab eadem Margarita factam, coram nobis voluit et concessit, et Ernaudus, filius ejusdem primogenitus, eandem laudationem laudavit, coram nobis et fide media concessit. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad supradictorum petitionem, scribi et sigilli nostri caractere fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo octavo decimo, mense martio.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 174.

1220.

Ermengardis, dicta priorissa de Monciaco, ejusdemque loci conventus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi, quod de consensu et voluntate nostri capituli, vendidimus sub precio quindecim librarum, monialibus de Vicinis, quicquid defuncta Margarita Buticularia, in extrema voluntate legaverat et in perpetuam elemosinam contulicet, videlisset quintam partem totius redditus quem apud Hyemvillam, jure hereditario possidebat, quintam partem videlicet undecim modiorum bladi et sex solidorum censualium, duobus denariis minus. Ne vero supradicte moniales, super venditione facta, a quocunque malitiose possent impeti vel vexari, presentes litteras sigilli nostri fecimus munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 175.

1220.

Viro venerabili et discreto, episcopo Aurelianensi, Ermengardis dicta priorissa de Monciaco, ejusdemque loci conventus, salutem et vitam consequi sempiternam. Noscat vestra discretio, quod quidquid Margareta Buticularia, in extrema voluntate nobis legaverat et in elemosinam contulerat, videlicet quintam partem totius redditus sui quod apud Hyemvillam, jure hereditario possidebat, quintam partem videlicet undecim modiorum bladi et sex solidorum, duobus denariis minus, in manu vestra resignamus; deprecantes quod moniales de Vicinis, de supradicta parte investiatis, quia ipsam partem a nobis, sub pretio librarum quindecim compararunt predicte moniales et iisdem monialibus de resignatione et venditione facta, ne a quoquam malitiose possint impeti vel vexari, vestras litteras in testimonium conferatis.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 176.

1220.

Ermengardis, dicta priorissa de Monceio, ejusdemque loci conventus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi, quod cum defuncta Margarita Buticularia olim in extrema voluntate, pietatis intuitu et pro anime sue remedio, nobis in perpetuam

elemosinam contulisset quintam partem omnium suorum, ad se jure hereditario pertinentium, apud Hyemvillam, tam in blado, quam in censu, videlicet undecim modiorum bladi et sex solidorum censualium, duobus denariis minus; nos vero, attendentes locum in quo bladum et census sita sunt, a nostra domo esse remotissimum valde et quod hujus modi proventus, tam longe distantes a nobis, in futurum parum possent nobis proficere, aut forsan nullius valoris existere, totum quidquid a prefata Margarita, tam in blado, quam in censu, nobis, nostre que domui collatum fuerat, monialibus de Vicinis, Aurelianensis diocesis, pro quindecim libris parisiensibus, vendidimus. Nos itaque, venditionem rerum premissarum, ad petitionem dictarum monialium de Vicinis, ratam habentes, ne forsan cujusquam malignitate dicte moniales a quoquam possent impeti, vel vexari, supra emptione predicta, presentes litteras in testimonium et munimen fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense octobri.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 177.

Octobre 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverint universi, quod cum defuncta Margarita Buticularia, olim in extrema voluntate, pietatis intuitu et pro anime sue remedio, religiosis mulieribus, priorisse et monialibus de Monceio, Turonensis diocesis, in perpetuam elemosinam

contulisset quintam partem omnium rerum ad se jure hereditario pertinentium, apud Hyemvillam, tam in blado, quam in censu, videlicet undecim modiorum bladi et sex solidorum censualium, duobus denariis minus; predicte priorissa et moniales de Monceio, attendentes locum in quo bladum et census sita sunt, a sua domo esse valde remotissimum et quod hujus modi proventus tam longe a se distantes, in futurum parum possent sibi proficere, aut forsitan nullius valoris existere, totum quidquid a prefata Margarita, tam in blado, quam in censu, sibi, sueque domui collatum fuerat, per suas patentes litteras in manu nostra absolute resignantes, nobis humiliter supplicarunt, quod de predicto redditu quem totaliter et integre dilectis filiabus nostris, monialibus de Vicinis, pro quindecim libris parisiensibus vendiderant, ipsias moniales de Veisins investientes saisiremus, super hoc, eisdem, nostre confirmationis litteras indulgentes. Nos itaque, venditionem et emptionem rerum premissarum, in nostra diocesi existentium, tam ad supradictorum priorisse, monialium de Monceio, quam etiam monialium de Veisins, ratam habentes, ne forte cujusquam malignitate moniales dicte de Veisins, a quoquam possent in futurum impeti, vel vexari, super emptione predicta, presentes litteras in testimonium et munimen fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, mense octobri.

(Copie de l'Inventaire.)

BULLES.

1219.

Bulle d'Honorius III, accordant à l'abbaye de Voisins la jouissance des privilèges et exemptions concédés à l'ordre de Citeaux (1).

1221.

Bulle du même pape, ordonnant qu'on vivra à l'avenir, dans l'abbaye de Voisins, conformément aux statuts de l'ordre de Citeaux et que l'abbaye jouira des privilèges de cet ordre, principalement de l'exemption de la juridiction épiscopale et de l'obligation des dîmes, la soumettant à la juridiction de l'Ordre.

—

Bulle de Grégoire IX, confirmant la précédente (2).

1244.

Bulle d'Innocent IV, confirmant les précédentes.

1248.

Bulle du même pape, exemptant toutes les abbayes de religieuses cisterciennes de la juridiction épiscopale.

1250.

Bulle du même pape, défendant à tous prélats d'empêcher les fidèles d'avoir communication avec l'abbaye de Voisins, sous le prétexte qu'elle ne paye pas de dîmes.

1254.

Bulle du même pape, analogue à celle de 1248.

(1) Voir, page 9, la reproduction de cette bulle.
(2) Cote non datée.

1260.

Bulle d'Alexandre IV, par laquelle il ordonne que l'abbaye de Voisins jouira des privilèges de l'Ordre.

1281.

Bulle de Nicolas III, confirmant les bulles d'exemption.

1306.

Mandement du pape Clément V à Richard Larnay, chanoine d'Orléans, de faire rentrer l'abbaye dans ses biens aliénés.

1308.

Bulle du même pape, dérogeant à une bulle de Boniface VIII, et députant l'abbé de Marmoutiers pour connaître des causes de l'Ordre de Citeaux.

1328.

Bulle de Jean XXII, commettant l'abbé de Sainte-Geneviève de Paris, pour faire rentrer Voisins dans ses biens aliénés.

1328.

Bulle du même pape, maintenant l'abbaye dans ses privilèges.

1403.

Commission de l'abbé de Marmoutiers, pour connaître des affaires et différends de l'abbaye de Voisins.

1541.

Monitoire de l'Official d'Orléans, député spécialement du pape Paul III, pour la restitution des biens aliénés de Voisins, des habits, ornements, joyaux, vases sacrés usurpés ou mis en dépôt pendant les guerres.

INDULGENCES.

1232.

Indulgences de 10 jours, accordée par Grégoire X, à ceux qui contribueront à faire bâtir l'église et le dortoir de l'abbaye.

1240.

Indulgence de 30 jours, accordée par le légat, pour le même sujet.

1263.

Indulgences accordées par Robert, évêque d'Orléans, pour le même sujet.

1267.

Indulgence de 40 jours, accordée par Paul III, pour le même sujet.

1273.

Indulgences accordées par l'Archevêque de Sens, par Robert de Courtenay, évêque d'Orléans, et par celui de Chartres, pour le même sujet.

1330.

Indulgence de 440 jours, accordée d'Avignon par Jean XXII, à ceux qui visiteront l'église de Voisins ou la chapelle de Saint-Éloi qui est dans le cimetière de l'abbaye.

1351.

Indulgence de 640 jours, accordée par Clément VI, pour le même objet.

1372.

Indulgence de 40 jours, accordée par Jean V Nicot, évêque d'Orléans, à ceux qui aideront à rebâtir l'église brûlée par les Anglais.

1553.

Indulgence de 40 jours, accordée par Jean X de Morvilliers, évêque d'Orléans, à ceux qui feront quelques aumônes à l'abbaye de Voisins.

1563.

Bulle du pape Pie IV, par laquelle, en considération de ce que l'abbaye avait été brulée par les hérétiques, le pape accorde à tous les fidèles une indulgence plénière applicable aux âmes du purgatoire, en forme de jubilé, pour la visite de l'église de Voisins.

NOMS DES ABBESSES DE VOISINS

D'APRÈS L'INVENTAIRE DES BIENS DRESSÉ EN 1697 (1)

(Pages 300-303.)

1. Flandrine, première abbesse de Voisins qui fut premièrement fondée à l'hermitage de Bucy-Saint-Liphard, en l'an *1213*, et qui fut transférée au lieu où elle est à présent qui dez lors s'appeloit *Voisins*, comme on voit par l'acte de translation de l'an 1216.

2. Isabelle, seconde abbesse de Voisins. On trouve dans les actes de l'évêché d'Orléans celuy d'obéissance, de fidélité et de révérence qu'elle promit à Robert, lors évêque d'Orléans, en la forme et selon la coutume de l'ordre de Citeaux. Cet acte est en latin et fait l'an 1259.

3. Marguerite, troisième abbesse, vivoit en 1277 et 1306.

4. Agnès de Fresnay, quatrième abbesse, vivoit l'an 1314.

5. Hélissente de Corvoy, cinquième abbesse, vivoit l'an 1320.

6. Marie, sixième abbesse, l'an 1331.

7. Hélissente II, septième abbesse, 1333.

(1) Ce texte s'arrête à la vingt-neuvième abbesse. Nous avons joint les mentions des deux dernières, sous les numéros 30 et 31. — M. de Pibrac, pages 88-108, donne une notice plus complète sur chaque abbesse. Il compte trente-quatre abbesses, une Isabelle II, après Isabelle Ire ; une Jacqueline de la Chaussée, après Suzanne Ire; Marie-Thérèse Massuau qui ne fut que prieure.

8. Jeanne de Monpipeau, huitième abbesse. Elle étoit fille de Geoffroy de Monpipeau, 1335.

9. Isabelle II de Saint-Mesmin, neuvième abbesse. 1355.

10. Guillemette Lourcelle ou plutôt Ourceau, dixième abbesse, 1356-1385. Elle avoit un frère nommé Robert Ourceau.

11. Guillemette II, La Boüelle, onzième abbesse. Elle étoit fille de Raoul Boyau, seigneur d'Huisseau, 1397-1400.

12. Marguerite II, de Charnay, douzième abbesse, fut esleue en 1400 et vescut jusqu'en 1407.

13. Perette ou Péronelle Du Tertre, treizième abbesse. Elle étoit religieuse de l'abbaye de l'Eau, ordre de Citeaux, diocèse de Chartres, et absente de celle de Voisins lors de son élection, qui fut faite l'an 1407. Elle vivoit encore en 1420.

14. Fleurance de Boecy, quatorzième abbesse, 1429-1468. Elle a gouverné l'abbaye pendant quarante ans.

15. Louise de Brillac, quinzième abbesse. Elle étoit nièce de Guy (*sic*) de Brillac, évêque d'Orléans, et sœur de Christophe de Brillac qui, de doyen de Cléry, devint aussy évêque d'Orléans. 1474.

16. Christine de La Brosse, seizième abbesse. 1477-1490.

17. Jacquette de La Brosse, dix-septième abbesse, esleue en 1491, mourut en 1508.

18. Louise de Beauvillers, dix-huitième abbesse, esleue en 1508, vivoit encore en 1512.

19. Anne Du Quartier, dix-neuxième abbesse, vivoit l'an 1516 et mourut l'an 1524.

20. Marie II de La Chaussée, vingtième abbesse, fut eslue le neuf mars 1524 et mourut sur la fin de l'an 1562. Elle a été la dernière abbesse par voye d'élection.

21. Suzanne de La Chaussée, vingt et unième abbesse, fut pourveue par brevet du Roy en 1563 et vivoit encore en 1571.

22. Marguerite III, de Mothaize, vingt-deuxième abbesse, mourut en 1597.

23. Marie III, de Hallem, vingt-troisième abbesse, succéda à la précédente en vertu du brevet du Roy; mais Marie d'Aubourg eut l'abbaye par dévolu en 1600.

24. Marie III, d'Aubourg de Porcheu, vingt-quatrième abbesse; elle est la première abbesse qui ayt été prise dans un autre ordre que celui de Citeaux. Elle estoit religieuse de Villechasson, ordre de Saint-Benoît, au diocèse de Cens (*sic* pour Sens). Elle mourut l'an 1628.

25. Denise d'Aubourg, sa sœur, vingt-cinquième abbesse, étoit aussy de Villechasson. Elle avoit demeuré avec sa sœur dedans Voisins depuis 1680, avec son habit de bénédictine. Elle mourut l'an 1635.

26. Louise de Berre de Castel-Bayart, vingt-sixième abbesse, étoit religieuse de Saint-Ozanne, ordre de Saint-Benoist, au diocèse d'Angoulesme; elle prit possession le 29 juillet 1635 et mourut en 1640.

27. Madeleine Pezé, vingt-septième abbesse. Elle étoit religieuse du Paraclit, ordre de Citeaux, au diocèse d'Amiens. C'étoit une fille d'une si éminente vertu qu'elle fut tirée du Paraclit pour être employée à la réformation des abbayes de Maubuisson, du Lis, ordre de Citeaux. M. l'Abbé de Citeaux l'envoya de Port-Royal à Voisins, à la prière de Louise de Berre, pour y travailler avec le même esprit qu'elle avoit fait dans les autres abbayes. Elle s'en acquitta si bien partout que sa seule vertu fut la chose que l'on considéra uniquement lorsque le Roy la nomma à l'abbaye de Voisins par son brevet du 27 juillet 1640, dont elle prit possession le 24 janvier 1641.

Elle passa de cette vie dans une grande réputation de sainteté l'an 1649.

28. Françoise de Dampont, vingt-huitième abbesse, 3 février 1650; décédée le 3 février 1669.

29. Marie-Henriette de Fienne, vingt-neuvième abbesse. Elle étoit religieuse de la Petite-Assomption, au faubourg Saint-Germain, à Paris, supprimé avant qu'elle ne prît possession de Voisins, 31 octobre 1669, nommée, en 1678, abbesse de Saint-Remy, près de Villers-Cotterets.

30. Marie IV Bouchu, religieuse du Trésor, ordre de Citeaux, diocèse de Rouen, 1678-1708.

31. Marguerite IV de Villelongue, dernière abbesse, religieuse de la Joie, diocèse de Vannes, nommée le 2 juillet 1708, mise en possession le 9 octobre. Présentée par le duc d'Orléans.

APPENDICE [1]

§ LIV. — *MALMUSSE.*

DE II SOLIDIS QUOS DEBET PETRUS DE MALEMUCE REDDERE ANNUATIM.

1225

Magister R. Cantor Magdunensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod Petrus de Mala Muce, in nostra presencia constitutus, recognovit se teneri ad duos solidos persolvendos, redditus annualis, monialibus de Vicinis, fide prestita corporali. Ne super hoc autem, a posteris calumpnia aliqua suboriri posset, presentes litteras, ad peticionem utriusque partis, sigilli nostri munimine duximus roborandas. Actum anno Domini Mº CCº XXº Vº, kalendas aprilis (2).

(1) Nous publions ici trois chartes découvertes récemment, dont la troisième est un acte en français émané de l'abbesse Marguerite, troisième abbesse de Voisins. Il se rapporte à Sainte-Croix.

(2) Mardi 1er avril 1225.

§ LV. — *LA MONGÉE.*

DE IIII QUARTERIIS VINEARUM DE LA MONGEE.

1224

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverint universi quod Guillelmus Manasse, Crucesignatus, pio motus desiderio, pro anime sue et parentum suorum remedio et salute, dilectis filiabus monialibus de Vicinis, tria quarteria vinee, sita apud Mongee, juxta vineam quam Willelmus Boelli, miles, eisdem monialibus erogavit, in perpetuam elemosinam contulit et concessit. Hanc autem donationem, Albina, soror ejusdem Willelmi, uxor Symonis de Rodonello et Symon, maritus, ejus laudaverunt, voluerunt et concesserunt, fide prestita corporali. In cujus rei testimonium, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° quarto.

---

§ LVI. — *CHEVILLI.*

1306

A touz ceus qui verront cestes présentes letres, Marguerite, humble abbasse de Voisins, salut en notre Seigneur. Sachent tuit que nous, pour le profit de nous

et de notre église, avons baillé et otroié à Régnaut de Chevilli, Marote sa fame, et Denys son filz, en la perroisse de Andeglo, vint et oict minées de semeure de terre, lesqueles Nous avons en une pièce, à la mesure d'Achières, assises en la perroisse de Cruili, tenant au terres Agace La Coutelière, d'une part, et ès terres dudit Régnaut, de l'autre part, item, et toute la dîme ou les droiz et toutes noz espartenences espartenans à ycele deime, assise ou leu qui ast dit Codriau, en la perroisse de Andeglo, à tenir, coitiver et espletter d'yceus Régnaut, Marote et Denys devant diz et à fère leurs fruyz, tant comme il vivront, souz annuelle pension de quatre muys et quatre mines, c'est à savoir deux muys et deux mines de bon mastau et seufisant et deux muys et deux mines d'avoine à la mesure d'Orliens, lesqués quatre muys et quatre mines tant de blé comme d'avoine, oveuques siz poucins, les diz Régnaut, Marote et Denys sunt tenuz bailler et livrer à notre mandement, dedans vytine d'après la feste de saint Romi, chacun an ; einci escordé que les diz quatre muys et quatre mines, tant de blé comme d'avoine, et les six poucins, les diz Régnaut, Marote et Denis, les amerront et rendront ou feront rendre et amener à Orliens, or leurs propres couz, mises et despans; et satisfieront à notre messagier, des despens. Et nous promeimes et prometons en bonne foy que jamès contre ce fayt et cest otroy devant diz ne vandron, tant comme les diz Régnaut, Marote et Denys vivront; eincoys prometons toutes les choses devant dites garentir, délivrer et delfendre contre touz, à nos propres couz et despens, aux diz Régnaut, Marote et Denys, et souz l'obligacion de nous biens et de notre église dessus dite, meubles et non meubles, présens et avenir; renuncens à ce fet à toute décevance et à toutes grâces et privilèges otroiées et à otroyer. En tesmoin de laquelle chose,

Nos avons otroyé aux diz Régnaut, Marote et Denys, cestes présentes letres scellées de notre seel. Données le samedi d'après la feste de saint Père et de saint Pou, apostres, l'an de Notre Seigneur Mil ccc et six.

(1 Pièce parchemin. Fonds de Sainte-Croix, série G. Andeglou, D, 1.)

TABLE DES CHARTES

CLASSÉES SUIVANT L'ORDRE CHRONOLOGIQUE.

1207.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De Bosco Bernaumo . . . . . nº 1

Janvier 1207-1208.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Decima de Collhiaus. De decima Girardi de Chastelers . . . . . nº 149

1210.

J. Baugentiaci dominus. — De duobus semi arpentis vinearum Balgenciaci. . . . . nº 25

Mars 1212 (v. s.).

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De duobus solidis annui census, apud Athet, fratribus in heremo Buciaci commorantibus datis.] . . . . . nº 18

Août 1215.

Manasses, Dei gracia Aurelianensis episcopus. — [De quadam decima apud Bucy.] . . . . . nº 44

1215.

Reginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus. — [De magna decima bladi apud villam que dicitur Leupilla.] . . . . nº 132

Avril 1216.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De grossa decima juxta parrochiam de Buciaco] . . . . . nº 45

Février 1216-1217.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De situ loci de Voisins . . . . . nº 2

Mai 1217.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De censu des Teiz. . . . . nº 86

Juillet 1217.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De tota decima carrucarum duarum terre in parrochia de Buciaco.] . . . . . nº 46

Juillet 1217.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De domo D. Johannis Pascherii. (Maison de la Corne-de-Cerf.) . nº 124

Juillet 1217.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De decima de Corcevilla, in parrochia sancti Petri-Vici-Hesperi.] nº 130

Avril 1218

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De terra Paganivilla. . . . . nº 133

Mai 1218.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De vineis Marie filie Hervei Vier que sunt iuxta ecclesiam Sancti Johannis de Braies. . . . . nº 84

Juillet 1218.

Willelmus Prunelez, miles. — Decimæ de Colomiers. nº 55

Octobre 1218.

Gaufridus, comes Castridunensis. — [De uno hibernagii modio in mediatoria de Memberolles.] . . . . . nº 115

Décembre 1218.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De nemore quod dedit nobis Herveus de Gimigniaco. . . . . nº 35

Janvier 1218-1219.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De terra Berterii de Fossatis.. . . . . nº 154

Février 1218-1219.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Littere Johannis Pascherie. . . . . nº 125

Mars 1218-1219.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Censive des Boisselets . . . . . nº 173

20 mars 1219 (n. s.).

Honorius episcopus, servus servorum Dei. Bulla Honorii III pro monialibus de Veisins. . . . . nº 9

Mai 1219.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De prebendis Hienville. . . . . nº 135

Octobre 1219.

Adam de Cloie et damoiselle Mahaut. — Lettre de VII mines de blé de rente sur la disme de Cloaie. . . . . nº 52

1219.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De terra Manseville . . . . . nº 134

Mars 1219-1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De terra de Theniaco. . . . . nº 155

Avril 1220.

Frater Hubertus, preceptor domus Templariorum Aurelianensium. — De terra Habraam, apud locum qui dicitur Vilerproot et Theniacum, in parrochia de Teleio-Paganoso. nº 156

Avril 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De teneuris Allarie [seu Gile cognominate *Lalerie*]. . . . . nº 116

Mai 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De quarterio vinee de Orgemont . . . . . nº 79

Mai 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Willelmus de Chastelleriis, pro modio vini. . . . . nº 80

Juin 1220.

Manasses, etc. — [De medietate minute decime in parrochia de Buciaco fratribus in hermitagio commorantibus concessa.] . . . . . nº 47

Juin 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De decima que est ad Spinas-Altaris. . . . . nº 168

Octobre 1220.

Ermengardis dicta priorissa de Monciaco. — [De quibusdam redditibus apud Hyemvillam nobis venditis a monialibus de Moniacco.] . . . . . nº 176

Octobre 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De eodem.] . . . . . nº 177

1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Dime d'Axars. . . . . nº 23

1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Decima de Colomiers. . . . . nº 56

1220.

Viro venerabili et discreto episcopo Aurelianensi, Ermengardis dicta priorissa de Monciaco. — [De quibusdam redditibus apud Hyemvillam a Margareta Buticularia legatis.] . nº 175

1220.

Ermengardis dicta priorissa de Monciaco. — [De quibusdam redditibus apud Hyemvillam.] . . . . . nº 174

Juin 1221.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Decima de Truniaco. . . . . nº 152

Juin 1221.

Hugo de Magduno. — De decima de Truniaco et Huestrio . . . . . nº 153

Juillet 1221.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De decima de Andeglo . . . . . nº 15

Juillet 1221.

M., Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De viginti solidis annui redditus assignatis presbitero ecclesie de Ligniaco super census de Huissello.] . . . . . nº 81

Mars 1221 (v. s.).

G., Dei gratia Carnotensis episcopus. — De decima de Guillanvilla . . . . . nº 75

1222.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Decima de Mesnil . . . . . nº 29

Mars 1222 (v. s.).

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De decima de Villaseri in parrochia de Cra[illegible]anciaco.] . . . . . nº 61

1222.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis. — De vineis de Carbonariis . . . . . nº 48

Février 1222-1223.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episopus. — Decima Willelmi de Andeglou . . . . . nº 16

Mai 1223.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De decima de Colomers . . . . . nº 57

1224.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De III quarteriis vinearum de La Mongée . . . . . p. 192

1er avril 1225.

Magister R., cantor Magdunensis. — De II solidis quos debet Petrus de Malemuce reddere annuatim. . . . . nº 117

1er avril 1225.

Magister R., cantor Magdunensis. (Double du nº 117.) p. 191

Octobre 1225.

Odo de Leneriaco. — De duobus modiis bladi de Fonteneio . . . . . nº 70

Mars 1225-1226.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De quatuor denariis et obolo annui census apud Magdunum, super quadam vinea sita apud Montem-Joet.]. . . . . nº 118

Mai 1226.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De vineis Hugonis de Martreio . . . . . nº 91

Mai 1226.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De vineis et torculari sancti Johannis de Ruella.. . . . . nº 90

Octobre 1226.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Littere de duobus arpentis vinearum de Bleun. . . . . nº 19

Mars 1226 (v. s.).

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Littere de hospitibus Gaufridi de Suligniaco. . . . . nº 63

Avril 1227.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De sex de-

nariis annui census et duabus gallinis super duas canaberias apud Magdunum sitas] . . . . . nº 119

Juin 1227.

Magister Laurentius, officialis Aurelianensis. — De censu Sancti Johannis de Ruella. . . . . nº 87

1227.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De vineis et torculari Sancti Johannis de Ruella. . . . . nº 92

Février 1227-1228.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De quadam decima grossa in terra Sancti Sepulchri de Balgenciaco, et de quodam herbergagio apud villam que dicitur Villafavorosa, in parrochia de Lailly. . . . . nº 96

Mars 1227-1228.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Maison sur les fossez (d'Orléans). . . . . nº 126

Juin 1228.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Littere de Paganivilla. . . . . nº 136

Juin 1228.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De Mausevilla, in parrochia de Paganivilla.]. . . . . nº 137

Avril 1229.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De redditibus de Espiers. . . . . nº 66

Août 1229.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De obligacione decime de Farunvilla quam vendimus. . . . . nº 69

Novembre 1230.

Robertus, officialis Aurelianensis. — Lettre de la terre de Mausinville. . . . . nº 140

Décembre 1230.

Hugo Buticularius, miles. — De IIIIor modiis bladi Hugonis Buticularii. . . . . nº 139

Mars 1230-1231.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Littere Hugonis Buticularii . . . . . nº 138

Mai 1231.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Don du terroir de Voisins . . . . . nº 3

Octobre 1231.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De terra que est apud Spinas de Chameroles. . . . . nº 17

1231.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De terra Hervei Chenel . . . . . nº 4

Janvier 1231-1232.

Phillippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De viginti solidis annui redditus percipiendis in censibus de Ussello-super-Malvam nobis concessis ab Hugone de Yri] . . . . . nº 82

2 juin 1232.

Magister Robertus, officialis Aurelianensis. — [De redditu de Jodainvilla, in parrochia de Karoli-Monte.]. . . . . nº 49

Novembre 1232.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De dono Odonis de Veneciaco apud Ardelerias.]. . . . . nº 51

1232.

Odo Boelli, miles. — [De xxv solidis annui redditus super redditibus Odonis Boelli de Lestolio.]. . . . . nº 100

1232.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De eisdem.]. . . . . nº 101

Avril 1233.

Symon, dominus Balgentiaci. — Charte d'une masure assise à Baugenci, en la rue aux Chevalliers. . . . . nº 26

Avril 1233.

Philippus, Dei permissione Aurelianensis episcopus. — De Domo de Balgentiaco. . . . . nº 27

Octobre 1233.

Magister Robertus, officialis Aurelianensis. — De Paganivilla et terra Roberti de Belsia. . . . . nº 141

Décembre 1233.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Littere de terra de Alena. . . . . nº 10

1233.

S. Rupisfortis et Puisati dominus. — Littere de terra de Alena. . . . . nº 11

Février 1233-1234.

Arnulphus, ecclesie Sancte Crucis Aurelianensis capicerius. — De terra de Alena. . . . . nº 12

Mars 1233-1234.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Dîme du Rondeau. . . . . nº 148

Novembre 1234.

Philippus, divina permissione Aurelianensis episcopus. — De nemore Guillermi Doineau. . . . . nº 36

1234.

Philippus, divina permissione Aurelianensis ecclesie minister humilis. — [De dono Roberti de Capella, militis, ad sustentationem unius capellani in abbatia de Vicinis] . . . . . nº 111

Mars 1234 *(v. s.)*.

Margarita, priorissa de Hospitio Aurelianensi de [Alena] nº 13

Février 1234-1235.

Gilebertus, archipresbiter Belsie. — [De quadam pecia terre sita inter Besseium et Paganivillam.]. . . . . nº 142

Février 1234-1235.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. — De bosco Guillermi Donyau, sito apud Buciacum. . . . . nº 37

Juillet 1235.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De triginta et novem solidis annui redditus apud Puciacum a Gaufrido de Sulligniaco nobis concessis] . . . . . nº 64

Août 1235.

Officialis curie Aurelianensis — La lettre de la disme de Soilleaus (*d'après un vidimus de 1254*). . . . . nº 150

Décembre 1235.

Officialis curie Aurelianensis. — Odo Sirot. . . . . nº 127

Février 1235-1236.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De dimidio arpento vinee que fuit Hubert Grolet . . . . . nº 30

Février 1235-1236.

Stephanus, cantor Pithueris, vices gerens domini episcopi Aurelianensis apud Magdunum. — De dimidio arpento vinee apud Booletam . . . . . nº 31

Avril 1236.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De quodam arpento vinee apud Magdunum, sito in loco qui dicitur Basmont.] . . . . . nº 120

Mai 1236.

Officialis Aurelianensis. — [De quinta parte arpenti et dimidii prati in patraria de Marolio.] . . . . . nº 112

Octobre 1236.

Officialis et decanus Aurelianensis. — [De terra de Villa-Mouçon nobis concessa ab Herveo de Mogy.] . . . . . nº 43

12 décembre 1236.

Officialis curie archidiaconi Dunensis. — Guillermi Minçart, militis. . . . . nº 158

Juin 1237.

Officialis curie Carnotensis. — Guillermi Mainçart, militis . . . . . nº 159

Juillet 1237.

Robertus, archidiaconus Belsie. — Guillermi Minçart, militis. . . . . nº 157

Novembre 1237.

De vinea de Vileines. . . . . nº 171

Janvier 1237-1238.

Robertus, archidiaconus Belsie. — Maison rue de la Lormerie (à Orléans). . . . . nº 128

Juillet 1238.

R. archidiaconus Belsie. — [De permutatione quadam cum Margareta, relicta Haimerici Chénart.] . . . . . nº 121

20 octobre 1239.

Guillelmus, divina miseratione Aurelianensis episcopus. — De decima de Solliaus . . . . . nº 151

Octobre 1239.

Odo de Leneriaco. — De decem solidis de Fonteneio. nº 71

Décembre 1239

Guillelmus, divina miseratione Aurelianensis episcopus. — [Vidimus de la charte nº 121 et consentement de Pierre de Villavaudroy à l'échange qu'elle relate.]. . . . . nº 122

Avril 1241.

Magister et fratres domus Leprosarie de Puteolo. — De masura Pelliparii, de Thenun . . . . . nº 160

Mai 1241.

Officialis Johannis, ecclesie Parisiensis archidiaconi. — Ansellus de Vervilla . . . . . nº 166

Février 1242-1243.

Officialis Aurelianensis. — De terra Guillelmi de Guillervau. . . . . nº 144

Février 1242-1243.

G. divina miseratione Aurelianensis episcopus. — De Mansinvilla. De terra Guillelmi de Guillervau . . . . . nº 143

8 juillet 1244.

Officialis curie Aurelianensis. — De terra de Leone quam Garinus Haranc vendidit. . . . . nº 102

Octobre 1244.

Officialis curie Aurelianensis. — [De medietate decime bladi, quam Petrus de Nangevilla habebat apud Corcevillam]. nº 53

9 juin 1245.

Officialis curie Aurelianensis. — Maison à Saint-Laurent-des-Orgerils. . . . . nº 129

Juin 1245.

Officialis curie Carnotensis. — Carta de Villaamblain. nº 169

Février 1245-1246.

Officialis curie Aurelianensis. — De quodam arpento vinee Sancti Johannis de Ruella, quod fuit Johannis Bonnet. . nº 93

Fevrier 1245-1246.

Goherus de Lanere. — De tribus modiis bladi, de blado de Vilamblain. . . . . nº 170

Mai 1246.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. — De quadriga bosci mortui . . . . . nº 39

Août 1246.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. — Une grâce du don

de amortissement de héritaige achiez et aachiez par l'abbesse de Voisins . . . . . nº 6

Janvier 1247-(1248).

Simon, dominus Puissiaci. — Littere domini Puisati, de amortificatione terre Guillermi Meinçart, militis . . . nº 161

Juillet 1248.

Radulphus de Boola. — Prés à Baule . . . . . nº 32

16 juillet 1248.

Officialis curie Aurelianensis. — De lagenis vini Johannis de Ronça . . . . . nº 94

Juillet 1248.

Symon, dominus Balgentiaci. — De xxxv solidis de Balgenciaco. . . . . nº 28

Décembre 1248.

Officialis Aurelianensis. — De terra Petri Barbitonsoris, sita apud Paganivillam. . . . . nº 145

9 janvier 1249 (n. s.).

Officialis curie Aurelianensis. — De terra Berterii de Mauseinvilla . . . . . nº 146

14 avril 1249.

Guillermus, divina miseratione Aurelianensis episcopus. — Dime d'Axars. . . . . nº 24

Juin 1249.

Guillermus, divina miseracione Aurelianensis episcopus. — Lettres de Luières . . . . . nº 74

5 octobre 1249.

Officialis curie Aurelianensis. — De terra Garini Haranc de Leone. . . . . nº 103

Janvier 1250-1251.

Officialis curie Aurelianensis. — De quatuor minis sigali de Villaloen. . . . . nº 172

Mai 1251.

Officialis Petri, ecclesie Parisiensis archidiaconi. — [De quadraginta solidis annui redditus percipiendis super terris Anselli de Vervilla.]. . . . . nº 167

Juillet 1251.

Guido, miseratione divina Lingonensis episcopus, dominus Puysati. — De domo de terra de Trévile. . . . . nº 14

Juillet 1251.

Officialis curie Aurelianensis. — De terra Garini Haren de Leone . . . . . nº 104

Février 1251-1252.

Guillelmus, divina miseratione Aurelianensis episcopus. — De mortificacione decime de Leone. . . . . nº 105

Février 1251-1252.

Guillelmus, divina miseratione Aurelianensis episcopus. — De granchia de Leone. . . . . nº 106

Juillet 1252.

Guillermus, divina miseracione Aurelianensis episcopus. — D'Aigresauve. (*Vidimus de l'official d'Orléans du 19 décembre 1415.*) . . . . . nº 5

Mars 1253 (v. s.).

Officialis curie Aurelianensis. — Le vidisse des héritages de l'Ermitage. . . . . nº 38

Janvier 1253-1254.

Guillelmus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De domo de Leone. . . . . nº 107

Octobre 1254.

Officialis curie Aurelianensis. — De decima de Corceinvilla . . . . . nº 131

Mars 1255-1256.

Geffroy, sires de Monpipeau. — Dime de Pray-le-Fort. . . . . nº 147

Décembre 1256.

Odo, decanus Blesis. — [De quadraginta solidis annui redditus capiendis in tonlaio Carnotensi.]. . . . . nº 50

8 juillet 1259.

Officialis curie Aurelianensis. — [De duabus cameris sitis in vico de Pressorio de Bionna.]. . . . . nº 85

Juillet 1259.

Officialis archidiaconi Dunensis. — [De sex modiis bladi capiendis super terram Radulphi Potet, sitam apud Nivovillam.] (*D'après un vidimus de l'official d'Orléans de 1263.*) nº 67

Novembre 1259.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. — De quadrigata bosci vivi. . . . . nº 40

1259.

Officialis curie Aurelianensis. — De decima de Fontanis, Johannis Besagu. . . . . nº 72

1260.

Jodoinus de Bello-Villari, miles. — [De testamento do-

mine Aelicie de Mamberoles, uxoris Jodoini de Bello-Villari.] (*D'après un vidimus de l'official d'Orléans de 1275.*). nº 54

1262.

Robertus, divina miseratione Aurelianensis episcopus. — [De VII libris et IV solidis annui census, et octo gallinis annui redditus apud Guillevillam.] . . . . . nº 78

1262.

Gaucherus de Ruppeforti et dominus Puisati. — Lettres de VIII livres IIII sols et huit Gelines de cenz renduz à Alainzne . . . . . nº 76

1262.

Guillermus dictus Baillet, de Barmevilla. — L'amortissement du cens de Guilleville. . . . . nº 77

Juin 1263.

Raoul, sires de Baugenci. — [Guillaume de Faveroles et Machiée, sa femme, reconnaissent qu'ils ont donné aux Nonnaines de Voisins toutes leurs tenures en la paroisse de Lailly.]. . . . . nº 97

20 janvier 1264 (n. s).

Officialis curie Aurelianensis. — De monialibus de Vicinis et Besagu . . . . . nº 108

8 mai 1864.

Officialis curie Aurelianensis. — De censu de Chesia. nº 20

21 avril 1265.

Robertus, divina miseratione Aurelianensis episcopus. — De dono Belli Nepotis . . . . . nº 21

Juin 1268.

Paganus de Aurelianis, miles. — La charte des III muids de blé de Monpipeau. . . . . nº 58

Juin 1268.

Robertus, divina miseratione Aurelianensis episcopus. — [De quadam decima sita apud Villetam, in parrochia de Cravantiaco] . . . . . nº 62

17 mai 1269.

Officialis curie Aurelianensis. — De terra Petri de Tenun, sita apud Thenon . . . . . nº 162

Août 1272.

Jehans de Chastellon, cuens de Blais.— [Don de cent sous de rente, pour pitance, sur le festage de Blois.] . . . . . nº 33

Mai 1274.

Joifroi de Vennecy. — [Il amortit toutes les teneures que Guillaume de Faveroles avait données aux nonnains de Voisins.]. . . . . nº 98

10 août 1274.

Officialis curie Aurelianensis. — [De VIII solidis annui census apud les Taiz.]. . . . . nº 88

1274.

Officialis curie Aurelianensis. — [De quibusdam clausulis testamenti Pagani de Aurelianis, militis.] . . . . . nº 59

Mai 1275.

Philippus, Dei gratia Francorum rex. — Lettre de héritaiges de Tillay-le-Payneux. . . . . nº 163

1276 (dio veneris post Resur.).

De legatis a Reginaldo de Porta factis, capiendis super conquestibus suis de Egresauve. (*D'après deux vidimus de 1281 et 1361.*). . . . . nº 65

Septembre 1277.

Robertus, miseratione divina Aurelianensis episcopus. — De domo de Magduno que fuit Belli-Nepotis . . . . . nº 123

13 novembre 1277.

Officialis Aurelianensis. — [De pratis que habebat Petrus, presbiter Sancti Stephani, in prataria de Marolio.] . . nº 113

Mars 1277 (v. s.).

Officialis curie Aurelianensis. — Lettre de deux muis de blé et de vin à Fontenay-sur-Conie . . . . . nº 73

20 février 1279-1280.

Officialis curie Aurelianensis, sede vacante. — De domo Alnaudi Buticularii, apud Leonem . . . . . nº 109

6 mai 1280.

Pierre Houart et Hervié d'Engueville, prévouz d'Yenville. — Lettre quittence pour l'abbesse de Voisins sur Le Boutillier de Poinville, pour une maison à Lyon. . . . . nº 110

1282.

Tyhier de Senne, prévoust de Chétiaudun. — De Estiauville . . . . . nº 68

Avril 1287.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. — [De una quadrigata bosci vivi.] . . . . . nº 41

4 décembre 1288.

Officialis curie Aurelianensis. — [De sex arpentis cum dimidio pratorum, sitis apud Marolium prope Aurelianis.]. nº 114

6 juin 1289.

Officialis curie Aurelianensis. — [De duobus solidis super prata ad locum qui Villefavereux dicitur.] . . . . . nº 96

26 octobre 1289.

Jehanne, comtesse d'Alançon et de Blois. — Tiltre pour la rente de Bloys. . . . . nº 34

25 novembre 1290.

Dreue Pélerin, garde de la prévosté d'Orliens. — Lettre d'amortissement des héritages de Thénon . . . . . nº 164

16 septembre 1292.

Petrus, miseratione divina Aurelianensis episcopus. — [De VIII solidis annui census apud Les Taiz.]. . . . . nº 89

11 mars 1296-1297.

Guillaume Prévosteau et Pierre Aliz, prévôts d'Orliens. — Dou Maréchaut de Egresauve. . . . . nº 83

3 novembre 1297.

Guillaume Prévosteau et Pierre Aliz, prévôts d'Orliens. — [Du don fait par Guillaume Le Marechau, sire de Chaillo, et Margarite, sa femme.] . . . . . nº 22

Juillet 1300.

Philippus, Dei gratia Francorum rex. — Dixme du pain et du vin de la maison du Roi. . . . . nº 7

1306.

Marguerite, humble abbaasse de Voisins. — Chevilli. p. 192

1312 (lundi après saint Clément).

Johan d'Asnières, garde de la prévosté d'Orliens. — Coulemiers. . . . . nº 60

18 avril 1324.

Karolus, Dei gratia Francie et Navarre rex. — [De una quadrigata bosci vivi.] — « Confirmation du Roy Charles. » nº 42

1314.

Johan d'Asnières, garde de la prévosté d'Orliens. — Lettre d'un arpent de vigne, de fromentz et d'une place assise en la paroisse de La Ruelle, jouste le moutier . . . . . nº 95

13 juin 1343.

Philippes, par la grâce de Dieu, roys de France. — Dixme du pain et du vin de la maison du Roy. . . . . nº 8

TABLE

DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX

A

Aalez, Aalesis, relicta Huberti Grolleth, p. 32.

— uxor Gaufridi de Suligniaco, 63, 64, 137.

— filia Stephani Besagu, 113, 114.

— soror Guillermi de Mauxeinvilla, 140.

Aalicia, Textrix. (Voy. ce mot.)

Aaliz, uxor Johannis Beaugentiaci domini, 28.

— femme de Jehan de Chastillon, comte de Blois, 34, 35.

Abonvilla (Vallis de), apud Leonem, 112.

Abraham, filius Luce, 159, 160.

Acheriis (Reginaldus de), notarius. (Cf. Ascherie), 129.

Acelina, uxor Guillelmi de Sepuis, 148, 149.

Achière. (Voyez Aschères.)

Adam, filius Garini dicti Haranc, 107, 108, 109.

— de Cloie, Cavem, de Marvilliers. (Voy. ces mots.)

Adelina, uxor Andree de Joiaco, 173.

Adelot, religieuse de Voisins, 99, 100.

Aelicia, de Mamberoles. (Voy. ce mot.)

Aelina, uxor Hervei de Gimigniaco, 37.

— uxor Hedoini de Charentevilla, 101.

— uxor Stephani Besagu, 113.

Aers, in parrochia de Baignaux. (Cf. Axars), 26, 27.

Agace, femme d'Henri Borreau, 53.

— La Coutelière, 193.

Agathes, soror Agnetis, 48.

Agnes, domina de Vissello, relicta Willelmi Boelli, 84.

— de Fresnay, abbesse de Voisins, 100, 187.

— uxor Petri de Codreel, 17.

— de Villerello, uxor Stephani de Chesia, 20, 21.

— uxor Roberti Mercatoris, 48, 49.

— uxor Willelmi Prunelez, 56, 57.

— uxor Pagani de Aurelianis, 59, 60.

— uxor Reginaldi de Porta, 62.

— uxor Morherii de Maleinviler, 71.

— filia Philippi de Alena, 81.

Agnes uxor Willelmi Pictavini, 147.

— uxor Guillelmi de Bretonaria, 172.

Agnetes, monialis de Vicinis, filia Garini Harane, 110.

Agnus (Matheus), 97.

Aigresauve, Esgresauve, Egresauve, *Aigresol*, commune d'Huisseau (Loiret), 5, 6, 64, 65, 86.

Alaisis, filia Philippi de Alena, 79.

Alançon (Jehanne, comtesse de Blois et d'), 35.

Albigenses (heretici), 89.

Albina, soror Willelmi Boelli, uxor Symonis de Rodonello, 192.

Alena (Philippus de), miles, 79, 80.

Aleri (Raginaldus), 123.

Alexandre IV, pape, 184.

Alicia, uxor Stephani de Pitheveris, 76.

Aliz, Aaliz (Pierre), prévôt d'Orléans, 24, 86.

— civis Aurelianensis, 93.

Allaines, canton de Janville (Eure-et-Loir), Alena, Aleinna, Alenne, Alainzne, 11, 12, 13, 14, 15, 78, 79.

Allonvilla (Guillelmus de), miles, 111.

Alnaudus, Buticularius. (Voy. ce mot.)

Alodio (Guibertus de), miles, 1.

Alona, Alumna (Joannes de), 10.

— (Jodoinus de), miles, 64, 90.

Ambazie (Matildis domina), 50.

Amboize, Ambazia (Indre-et-Loire), 50, 61.

Amelina, filia Clementie, 40.

— uxor Guillelmi de Guillervau, 147, 148, 149.

Amelota, uxor Petri Barbitonsoris, 149.

Amiens (Somme), 189.

Andeglou, ancienne paroisse, commune de Chevilly (Loiret), Andeglo, Andeglovium, 16, 193.

Andreas (Magister), dictus Beaunies, 20, 21, 22, 23.

— sancti Petri Semite Late, presbiter, 130.

— Macaigne, Loinant, de Joiaco. (Voy. ces mots.)

Anglais (Église de Voisins brûlée par les), 186.

Anglicus (Richardus), 145.

Angoulême (Charente), 189.

Anne du Quartier, abbesse de Voisins, 188.

Ansellus, de Vervilla. (Voyez ce mot.)

Archambaudus, de Vado. (Voy. ce mot.)

Ardelerie, Ardilerie, *Les Ardillères*, commune de Chaumont-sur-Tharonne (Loir-et-Cher), 51, 52.

Aremburgis, uxor Willelmi de Andeglovio, 16.

— filia Raginaldi Aleri, 123.

— uxor Raginaldi Hiom, 143.

Arnulphus, ecclesie Sancte Crucis Aurelianensis capicerius, 13.

— maritus Eremburgis, filie Odonis de Veneciaco, 52.

— Arnulfus, Arnould, Brisantis-Panem, de Bierri, Morelli.

Aschères, Ascherie, Achière, canton d'Outarville (Loiret), 76, 77, 108, 109, 114, 129, 144.

Asnières (Johan d'), prévôt d'Orléans, 60, 86, 99.

Aspelli, *Apilly*, commune de Trinay (Loiret), 154.

Assarz, apud Mainsainvillam, in parrochia de Paenvilla, 151.

Athet, sans doute à Thet, aux *Toits*, commune de Saran, (Loiret), 18.

Aubelotus, notarius, 91, 92.

Aubertus d'Outrovile. (Voy. ce mot.)

Aubourg de Porcheu (Marie d'), abbesse de Voisins, 189.

— (Denise d'), abbesse de Voisins, 189.

Auchier (Johannes), 93.

Aurelianis, Aurelie, *Orléans* (Loiret), 7, 39, 123.

— (Johannes de), miles, 40, 57, 58.

— (Paganus de), miles, 58. Cf. Péan d'Orléans.

Aurelie, *Orléans*, 123.

Avesnes (Jehan, comte de Blois, sire d'), 34.

Avignon (Vaucluse), 185.

Axars, Aers, *Eards*, paroisse de Baignault-en-Beauce, 25, 26, 27.

B

Baigneau-en-Beauce, Baignault, *Baigneaux*, canton d'Orgères (Eure-et-Loir), 25, 26.

Baillet (Guillelmus dictus), 79, 80, 81.

Barbitonsor (Petrus), de Yenvilla, 149. 150.

Barnase (Richoldis cognomine), 19.

Basile (Thomas), 147.

Basmont, apud Magdunum, quartier à Meung, 126.

Baudoinus Pelliparius. (Voyez ce mot.)

Beaugenci (Raoul de), 62 (note 1).

Beaugency, Balgenciacum, Baugenciacum (Loiret), 28, 29, 30, 62, *ibid.* (note 1), 100, 101, 102, 178.

Baule, Boola, canton de Beaugency (Loiret), 33.

Baulette, Booleta, commune de Baule, 32, 33, 100.

Bazoches-les-Hautes, Basochiæ altæ, canton d'Orgères (Eure-et-Loir), 31.

Beata Maria de Nemore, de Buci (Cf. Buciaci domus), 28.

Beate Marie Capella, in ecclesia Beate Marie de Vicinis, 119.

Beatrix, filia Jocelini de Veneciaco, 4.

— uxor Simonis de Merreio, 11.

— uxor Vincentii de Relevilla, 13.

Beatrix de Soilleaus. (Voyez ce mot).

Beatus, Beata. (Voyez Sanctus, Sancta.)

Beaucosté (Stephanus dictus), 128, 129, 130.

Beaunies (Andreas dictus), 20, 21, 22, 23.

Beaunierz, Belniers, Beau-Neveu. (Voy. Bellus Nepos.)

Beauvillers (Jouhem de), 102.

— (Guillaume de), 102.

— (Louise de), abbesse de Voisins, 188.

Belliparens (Johannes de), 154.

Bello-Villari (Jodoinus de), miles, 55.

Bellus-Nepos, Beaunies, Beaunierz, Belniers (Andreas dictus), 20, 21, 22, 23, 128, 129.

Belsia, La Beauce, contrée, 127, 134, 146, 150, 161.

— (Robertus de), 146.

Beneventa, Bienvenue, filia Radulphi dicti Potet, monialis de Vicinis, 67, 68.

Berbier (Sanctius), 148, 149.

— (Herveus), 148.

Bermevilla, Barnevilla (Guillelmus dictus Baillet de), 79, 80, 81.

— Bernevilla (Johanes de), 10, 136.

Bernaumi (Odo), 1.

Bernaumus (Boscus), 1.

Berre de Castel-Bayart (Louise de), abbesse de Voisins, 189.

Berry (Arnou de), clerc, 168, 169, 170.

— (Guillaume de), dit Villain, écuyer, 168, 169, 170.

Besseium, *Boissay*, commune de Toury (Eure-et-Loir), 147.

Bertelot Dexlofit.(Voy. ce mot.)

Berterus, Berterius, dictus Salat, de Fossatis. (Voyez ces mots.)

Besagu (Johannes dictus), armiger, 74, 113, 114, 115.

— (Stephanus), armiger, 113.

Bierri. (Voyez Berry.)

Biez (Nemus des), inter nemora sancti Lifardi et hermitagium de Buciaco, 37.

Bignon (Vicus dou), rue à Meung, 130.

Bionna (Pressorium de), *Bionne*, commune de Combleux (Loiret), 88.

Blaun, Bleun, Bleon, Blaom, vinea in parrochia Sancti Agili, nemus, 19, 20, 23.

Blois, Blais, Blesis (Loir-et-Cher), 34, 35, 36, 50.

Bocharrant (Estienne de), clerc, notaire juré de la prévôté d'Orléans, 24, 25.

— (J. de), 87, 170.

Boecy (Fleurance de), abbesse de Voisins, 188.

Boelli, Boyau (Willelmus), miles, 84, 125, 192.

— (Fulcherius), miles, 84, 85.

— (Odo), miles, 105, 106.

— (Helyas), 105, 106.

— (Petrus), canonicus Turonensis, 105, 106.

— (Raoul), seigneur d'Huisseau, 188.

Bonavilla, *Bonneville*, commune de Coulmiers (Loiret), 56, 59, 60.

Boni Homines Beate Marie de Buciaco. Cf. Buciaci Domus, 28.

Boniface VIII, pape, 183.

Bonnet (Johannes dictus), 97.

Boola (Radulphus de), miles. Cf. Baule, 33.

Boole (Nycholas de). Cf. Baule, 100.

Bordinus, dictus Monacus, 4.

Bordis (Jocelinus de), miles, 17.

Borreau (Henri), chevalier, 53.

Borreaus (Petrus), 148, 149.

Boscus Bernaumus, 1.

Bosunvilla (Johannes de), miles, 158.

Bouardus, miles, 135.

Bouchart, fils de Geoffroy de Montpipeau, 153.

Bouchu (Marie), abbesse de Voisins, 190.

Bouelle (Guillemette La), abbesse de Voisins, 188.

Bourset (Droin), 118.

Boussenois (Thomas de), 128 (note 1).

Bouteiller (Ernaut Le), de Poinville. Cf. Buticularius, 117.

Braie (Hemercius Chenart de), miles, 162.

Bretonnaria (Guillermus de), miles, 172.

Breve... (Jocelinus dictus), 178.

Bricius de Villa, 119.

Brillac (Louise de), abbesse de Voisins, 188.

— (Guy, *sic*), évêque d'Orléans, 188.

— (Christophe de), évêque d'Orléans, 188.

Brisantis Panem (Arnulfus), 28.

Brosse (Christine de La), 188.

— (Jacquette de La), 188.

Bubulcaria, vinea, *La Bourie*, quartier à Orléans, 95.

Buciaci (Domus, heremum, heremitagium), l'*Hermitage*, commune de Bucy-Saint-Liphard (Loiret), 1, 2, 9, 18, 28, 37, 38, 39, 47, 48, 119, 122, 123, 155, 187.

Buciacum, Buciacum Sancti Lifardi, *Bucy-Saint-Liphard*, canton de Patay (Loiret), 1, 2, 8, 10, 28, 37, 38, 39, 44, 45, 46, 47.

Buciaco (Lebertus de), 10.

— (Garnerus de), clericus, 61.

— (Hugo de), miles, 61.

Buciaco (Fratres de), 1.

Bufetarius (Colinus), 97.

Buffetier (Renaus Le), 60.

Bunachia, vinea, à Saint-Jean-de-la-Ruelle (?), 95.

Burgeta, 135.

Burgina, uxor Johannis Bonnet, 97.

Busechier (Lecticia de), 51, 52.

Buticularia (Margarita), 178, 179, 180, 181, 182.

Buticularius (Garinus), miles, 76, 143.

— (Hugo), miles, 76, 77, 140, 143, 144.

— (Alnaudus), armiger, 116.

— (Hernaudus), miles, 144, 178.

— (Hernaudus), ejusdem filius, 144, 179.

Calvus Mons. (Voy. Chaumont.)

Cambitor (Richerius), 47.

Campi Avene (Petrus), 66.

Capella (Robertus de), miles, 48, 118.

Capella-Oseneri, *La Chapelle-Onzerain*, canton de Patay (Loiret), 138.

Carnotensis vicecomes (Guido), 14.

— tonlaium, 51.

— curia, 162, 174, 175.

— mensura, 166.

Carolus, Francie rex, Charles IV, 43.

Carolus, 133.

Cassina, uxor Hugonis de Martreio, 93, 94, 95, 96.

Castel-Bayart (de Berre de). Voyez Berre.

Castridunensis, comes, vicecomes, 10, 122.

Castrum-Novum super Ligerim, *Châteauneuf-sur-Loire* (Loiret), 168.

Cavem (Adam), bailly du seigneur de Beaugency, 102.

Cerfiac, Cerfiacum, 18.

Chacefène (Gaufridus), 103.

Chaillo (Guillaume le Maréchau, sire de), écuyer, 24, 86.

Chaingy, Chingiacum, canton d'Orléans (Loiret), 8, 39.

Chaise (La), Chèze, Chièse, Chesia, commune de Saint-Ay (Loiret), 20, 22, 24.

Chameroles (Guido de), 18.

— (Spina de), in parrochia de Andeglovio, 17.

Champious (Johannes), 139.

Chaon (Gaufridus de), 115.

Chaoreiis (Hugo de), miles, 38.

Chaources (Patri de), 101, 102.

Charbonnières, Carbonnerie, Carbonarie, commune de Saint-Jean-de-Braye (Loiret), 48.

Charentevilla (Hedoinus de), miles, 100.

Charite (Johan), chanoine de Saint-Aignan d'Orléans, 61.

Charles VII, roi de France, 7 (note 2).

Charmont, Karoli Mons, canton d'Outarville (Loiret), 49, 50.

Charnay (Marguerite de), abbesse de Voisins, 188.

Charrunz (Johannin Le), 118.

Chartres (Eure-et-Loir), 50, 51, 69, 78, 185.

Chasteillon, 9.

Chasteleriis (Willelmus), 83, 84.

Chastris notarius, 6.

Châteaudun, Chetiaudun (Eure-et-Loir), 10, 68, 122.

Chastelers, Chatelers, Castelers, Chatelliers (Hugo de), miles, 26, 154.

— (Girardus de), miles, 10, 154, 155.

— (Hugo de), Girardi filius, 154.

Châtillon, Chatellon (Jehan de), comte de Blois, 34.

Chaumont, Calvus Mons, *Chaumont-sur-Tharonne*, canton de La Motte-Beuvron (Loir-et-Cher), 51, 154.

Chaussée (Marie II de La), abbesse de Voisins, 188.

— (Suzanne de La), abbesse de Voisins, 188.

— (Jacqueline de La), abbesse de Voisins, 187 (note 1).

Chenart (Simon), 47.

— (Haimericus), miles, 127.

Chenard de Braie (Hemericus), miles, 162.

Chesia (Stephanus de), 20.

Chesia, La Chèze, La Chièse. (Voyez La Chaise.)

Chesneaus, Cheneaux, Chenel (Herveus), miles, 2, 3, 4.

Chevrers (Robertus Li), 159.

Chevilli, Chevilly, canton d'Artenay (Loiret), 192.

Chevron, Cheveron (Johannes), 94, 95, 96.

Chine, decima, 14.

Claromonte (Colinus de), 97.

Claveau (Guillermus dictus), 15.

— (Dionisius dictus), 15.

Clemencia monialis de Vicinis, 174.

Clément V, pape, 184.

— VI, pape, 185.

Clementia, filia Johannis de Villemousson, 39, 40.

Cléry (Loiret), 188.

Cloie (Adam de), 53.

Cloie, Cloaie, Cloyes (Eure-et-Loir), 53.

Codreel (Petrus de), 17.

Codrei (Gaufridus de), miles, 45.

Codriau, paroisse d'Andeglou, 193.

Colina (Domina), 89.

Colinus de Vregniaco, Bufetarius de Claromonte. (Voyez ces mots.)

Collhiaus, Solliaus, 154.

Corcevilla, Corceinvilla, Corceville, *Corsainville*, commune de Saint-Péravy-Epreux (Loiret), 54, 115, 136, 137.

Cormelée (Maria), soror de Vicinis, 60.

Corvai, Corvei (Petrus de), 159, 160.

Corvoy (Hélissente de), abbesse de Voisins, 187.

Costancii (Johannes), 134.

Costura de Monciseau, in parrochia de Leone, 110.

Cotelet (Stephanus de), 19.

Coteraus (Lebertus Li), miles, 47.

Coulmiers, Colomiers, Colomeir, Colomerie, canton de Meung (Loiret), 56, 57, 58.

Courbouzon, canton de Mer (Loir-et-Cher), 54.

Couriana (Hersendis), 19.

Coutelière (Agace La), 193.

Cravant, Cravanciacum, canton de Beaugency (Loiret), 61, 62.

Crissiaco (Johannes de), 40.

Creuzy, Cruili, canton d'Artenay (Loiret), 193.

Cruce (campus de), 15.

Cruce (Quarellus de). (Voyez Quarellus.)

Cruili. (Voyez Creuzy.)

Curia Dei, La Cour-Dieu, ancienne abbaye, 76, 77.

D

Dambron, Damberon, canton d'Orgères (Eure-et-Loir), 155.

Dampont (Françoise de), abbesse de Voisins, 190.

Denise d'Aubourg de Castel-Bayart, abbesse de Voisins, 189.

Denys, fils de Regnaut de Chevilli, 193.

Desrae (Johannes), 10.

— (Hugo), 11.

Dexlofit (Bertelot), 28.

Dionisius dictus Claveau. (Voyez ce mot.)

Doineaus, Doeneaus, Doinel (Guillelmus), scutifer, 38, 119, 128 (note 1), 174.

Donnery, Donnesiacum, canton d'Orléans (Loiret), 63, 64.

Droco, maritus Clementie, 40.

— Gaulus. (Voyez ce mot.)

Droin Bourset, 118.

Dumo (Gila de), 119.

— (Philippus de), miles, 119.

Dunois, Dunais, Dunensis, 53, 55, 67, 69.

Dyonisia, 38.

E

Eau (Abbaye de L'), ordre de Citeaux, diocèse de Chartres, 188.

Ebrardus, frater Mathei Sade, 125.

Ecelina, uxor Guillelmi de Gratelou, 50.

Edelina, relicta defuncti Johannis de Viridario, 83.

— uxor Petri de Tenun, 165, 166, 167.

Egidius de Porcheronvilla. (Voy. ce mot.)

Elisabeth, Helisabeth, uxor Terrici Panier, 17.

Elisabeth filia Hersendis, 19.
— uxor Garini de Penis, 26.
— uxor Johannis de Aurelianis, 57.
— filia Johannis de Viridario, 83.
— de Peraio, uxor Simonis de Pateio, 125.
Ellaudo (Thomas de), 28.
Elois, filia Petri Papions, 154.
— uxor Hervei de Meso, 157.
Emelina, monialis de Vicinis, 174.
Engueville (Hervié d'), prévôt de Janville, 117.
Epieds, Espiers, Espierii, canton de Meung (Loiret), 65, 66.
Eremburgis, filia Hugonis Ferrici, 31.
— filia Odonis de Veneciaco, 52.
— uxor Garini, dicti Haranc, 107, 108, 109, 110, 111.
— uxor Petri Papion, 111, 154.
— uxor Roberti de Capella, 118.
— uxor Simonis, 154.
Ermengardis, priorissa de Monciaco, 179, 180.
Ernaudus Lou Portet. (Voyez ce mot.)
Errotus, presbiter de Ligniaco, 85.
Eschalonge, in parrochia de Leone, 111, 112.
Escreniis (Guillelmus de), miles, 155.
Egresauve. (Voy. Aigresauve.)
Essarz (Campus des), in parrochia d'Alenne, 15.
Estiauville, *Eteauville*, commune de Lutz (Eure-et-Loir), 66, 68, 69, 70.
Estrapeum, domus episcopi Aurelianensis, *Le Trépoi*, commune de Mareau-aux-Prés, 93.

F

Faveroles (Guillaume de), écuyer, 101, 102.
Faronville, Farunvilla, canton d'Outarville (Loiret), 71.
Feritas Nerberti, La Ferté-Nabert, *La Ferté-Saint-Aubin* (Loiret), 52.
Ferricus (Hugo), 31.
Fienne (Marie-Henriette de), abbesse de Voisins, 190.
Flandrina, Flandrine, première abbesse de Voisins, 138, 187.
Fleurance de Boecy, abbesse de Voisins, 188.
Floria, uxor Johannis Pascherii, 130, 131.
Foace (Robertus), 20, 21.
Foirous (Marchesium). (Voyez Marchesium.)
Fontaines, 154.
Fontanalies (Fouques de), 102.
Fontenay, Fonteneium, Fontane, *Fontenay-sur-Conie*, canton d'Orgères (Eure-et-Loir), 72, 73, 74, 75.
Fossatis (Berterius de), civis Aurelianensis, 158.
Francie consuetudines, 171, 173.
Françoise de Dampont, abbesse de Voisins, 190.
Freez (Johannes de), 45.
Fresnay (Agnès de), abbesse de Voisins, 100, 187.
Fulcherius, Foulques, Boelli, de Fontanalies. (Voyez ces mots.)
Fulco, 52.

G

G., Carnotensis episcopus.(Voy. Gauterius.)

Galan (Robertus de), 10.

Garcherus, domicellus de Ruppeforti, 15.

Garinus de Penis, Buticularius, dictus Haranc. (Voyez ces mots.)

— frater Gaufridi de Putheo, 103, 104.

— (magister), presbiter Sancti Pauli Aurelianensis, 131.

— filius Raginaldi de Paganivilla, 142.

Garnerius, Garnerus, Garnier, Rufus, de Buciaco, de Muret. (Voyez ces mots.)

Gaucherus de Ruppeforti. (Voy ce mot.)

Gaufridus, 104.

— filius Garini de Penis, 26.

— archidiaconus Sigalonie, 39.

— miles, filius Fulconis, 52.

— comes Castridunensis, 122.

— de Pareto, de Sancto Germano, de Codrei, de Suliguiaco, Viguerius, de Putheo, Chachefène, de Chaon, de Laquarrée. (Voy. ces mots.)

Gauguein (Philippe), 118.

Gaulus (Droco), 97.

Gauterius, Carnotensis episcopus, 78, 173.

Gémigny, Gimigniacum, canton de Patay (Loiret), 37.

Genvriaco (Stephanus de), armiger, 5, 6.

Geoffroy, Geffroy, sires de Montpipeau, 152, 153.

Gesiliacum. (Voy. Gisilli.)

Gila, uxor Guillermi Mainzardi, 161.

Gila de Dumo, cognominata Lalerie. (Voyez ces mots.)

Gilbertus, Gilebertus, filius Johannis de Viridario, 83.

— archiepresbiter Belsie, 146.

Gilet (P.), 65.

Gilo, nepos Luce, 159.

Gimigniaco (Herveus de), miles, 37.

— (Petrus de), 37.

Girardus, maritus Mathildis, 40.

— de Chatelers, de La Nonnete. (Voy. ces mots.)

Gisilli, Gesiliaco (Guiardus de), 20, 21, 22, 23.

Goart de Montgaon (Philippus), armiger, 114, 115.

Gobertus (Frater), 5, 6.

Godeau, campus, 15.

Goerius, filius Odonis de Leneriaco, 73.

Goherus de Lanere. (Voy. ces mots.)

Gommer, Gometum, Gommetius, *Goumat*, commune de Chaingy (Loiret), 6, 20, 23, 41, 42, 43.

Gometière, Gommeresse (via), 20, 23.

Granchia Regis, 94, 95, 96.

Gratelou (Guillelmus de), 50.

Grégoire IX, pape, 183.

Grégoire X, pape, 185.

Grencheriis (Nicholaus de), 66.

Grierii (Ursio), miles, 64.

Grolet, Grolleth (Hubertus), 32.

Gualain (Robertus de), 46.

Guenart (Stephanus), miles, 50

Guiardus de Gisilli. (Voyez ce mot.)

Guibertus de Alodio. (Voyez ce mot.)

Guido, Lingonensis episcopus, dominus Puysati, 14.

— de Chameroles. (Voyez ce mot.)

Guillelmus, episcopus Aurelianensis, Guillaume de Bucy, 5, 27, 76, 111, 112, 113, 127, 147, 156.

— Guillermus, Willelmus, Guillaume de Andeglovio, dictus Claveau, Prévosteau, Le Maréchau, Doisneaus, de Gratelou, Prunelé, dictus Baillet de Chastelleriis, Boelli, de Faveroles, de Saint-Briçoin, de Beauvillers, de Allonvilla, Monasterii, de Panchem, de Mauxeinvilla, Pictavinus, de Guillervau, de Escreniis, de Marches, Minçart, de Bierri, de Bretonnaria, Manasse. (Voyez ces mots.)

Guillemette Lourcelle, abbesse de Voisins, 188.

— La Bouelle, abbesse de Voisins, 188.

Guillerveau (Guillelmus de), 147, 148, 149.

Guillevilla (Jodoinus de), 11.

Guilleville, Guillervilla, Guillanvilla, canton de Janville (Eure-et-Loir), 15, 78, 79.

Guillotus, filius Jocelini de Veneciaco, 4.

— Nepos Reginaldi de Nidis, 14.

Guillotus de Laluef. (Voyez ce mot.)

H

Haiis (Massonvilla sub). (Voyez Mauxeinville.)

Haimericus Chenart. (Voyez ce mot.)

Haranc, Harant, Haren (Garinus dictus), 107, 108, 109, 110, 111.

Hedelina, uxor Johannis de Freez, 45.

Hedoinus de Charentevilla, 100.

Helesendis, relicta ursionis de Leirvilla, 71, 72.

Hélissente II, abbesse de Voisins, 187.

Hélissente de Corvoy, abbesse de Voisins, 187.

Héloys, Hélois, femme de Geoffroy, sire de Montpipeau, 152.

— uxor Johannis de Bossunvilla, 158.

Helyas, Boelli. (Voy. ce mot.)

Hemericus, Mansol, Chenard. (Voyez ces mots.)

Henricus, Henri, Borreau, dictus Vacher. (Voy. ces mots.)

Héraut (Richardus), miles, 136.

Herbertus, Hugonis de Mesamion, filius, 16.

— Aurelianensis curie notarius, 114, 115.

— frater Thome Basile, 147.

Herbertus Pelliparius. (Voy. ce mot.)

Heremum Buciaci, *L'Hermitage*, commune de Bucy (Loiret). Cf. Buciaci domus, 18.

Hermenjardis, soror Hervei Vie, 88.

— soror Guillermi de Mauxeinvilla, 140.

Hernaudus, Buticularius, Pilate. (Voyez ces mots.)

Hersendis Couriana. (Voyez ce mot.)

Herveus, filius Stephani de Cotelet, 19.

— dominus Feritatis-Herberti, 52.

Herveus, Hervié, Chesneaus, de Gimigniaco, de Mogy, Vie, Berbier, d'Engueville. (Voyez ces mots.)

Hiemisvilla, Hyenvilla. (Voyez Janville.)

Hiom (Raginaldus), de Semonvilla, 143.

Hodeardis, soror Odonis Sirot, 134.

— relicta Reginaldi de Paganivilla, 142.

Hodierna, Clementie filia, 40.

— filia Raginaldi Aleri, 123.

— uxor Roberti de Belsia, 146.

Honorius III, papa, 9, 183.

Horgemont. (Voy. Orgemont.)

Hospitali (J. de), 8.

Hospitium Aurelianense, monastère de *La Madeleine*, ordre de Fontevrault, près Orléans, 14.

Houart (Pierre de), prévôt de Janville, 117.

Hubertus (Frater), preceptor domus Templariorum Aurelianensium, 160.

Hubertus Grolet. (Voy. ce mot.)

Huêtre, Huestrium, canton d'Artenay (Loiret), 157.

Hugo, primogenitus S. Rupisfortis et Puisati domini, 12.

Hugo Rufus, Le Desrae, de Mesamion, de Ruanova, Porcelli, de Chastelers, Ferricus, de Chaorciis, de Ozatorio, de Buciaco, Buticularius, de Monrale, de Yri, Morin, de Martreio, de Saumeriaco, Trutani, de Montorge. (Voy. ces mots.)

Huguenin d'Amboize, 61.

Huisseau-sur-Mauves, canton de Meung (Loiret), Ussellum, Ussellum-super-Malvam, Huisellum, Visellum, 39, 57, 83, 84, 85, 86, 153, 188.

Huguolinus, frater S. Rupisfortis et Puisati domini, 12.

I

Innocent IV, pape, 183.

Intervilla (Petrus de), miles, 79, 80, 81.

Iphania, cf. Isavia, 3 (note 1).

Isabella, abbatissa de Vicinis, 120, 187.

Isabelle II, abbesse de Voisins, 187 (note 1).

Isabelle II (?) de Saint-Mesmin, abbesse de Voisins, 188.

Isabella, uxor Hugonis de Saumeriaco, 127.

Isavia, Iphania (?), uxor Hervei Chesneaus, 2.

Isania, uxor Johannis de Bermevilla, 136, 137.

J

J. Baugentiaci dominus, 28, 30.

— ejusdem filius, 28.

Jacquelina, monialis de Veisins, 26.

Jacqueline de La Chaussée, abbesse de Voisins, 187 (note 1).

Jacquette de La Brosse, abbesse de Voisins, 188.

Janville (Eure-et-Loir), Yenville, Hiemisvilla, Hyenvilla, 10, 117, 118, 139, 140, 141, 150, 176, 178, 179, 180, 181, 182.

Jaquelina, 140.

Jacquelinus, filius Ursionis de Leirvilla, 71, 72.

Jaquelinus de Quinquenpoist, Bovier. (Voy. ces mots.)

Jaquetus, 60.

Jean V, Nicot, évêque d'Orléans, 186.

Jean X, de Morvilliers, évêque d'Orléans, 186.

Jean XXII, pape, 184,§185.

Jehan de Montpipeau, 153.

Jehanne, comtesse d'Alençon et de Blois, 35.

— fille de Geoffroy de Montpipeau, abbesse de Voisins, 153, 188.

Jehans de Chatellon, çuens de Blais et sire d'Avesnes, 34.

Joanna, monialis, filia Radulphi de Boola, 33.

Jocelinus, filius Jocelini de Veneciaco, 4.

— de Veneciaco, de Bordis, dictus Breve... (Voyez ces mots.)

Jodainvilla, *Judainville*, commune de Charmont-Gironville (Loiret), 50.

Jodoinus, de Guillevilla, de Bello-Villari, de Alona. (Voy. ces mots.)

Joet (Mons-), près Meung, 125.

Johanna, Francorum regina, uxor Philippi, 8.

— secunda uxor Jodoini de Bello-Villari, 55.

— filia Philippi de Alena, 79.

— uxor Girardi de La Nonnete, 115.

Johanna de Parisiis. (Voyez ce mot.)

Johanne, femme de Joifroi de Vennecy, 102, 103.

Johannes, canonicus Lingonensis, 15.

— ecclesie Parisiensis archidiaconus, 170.

— filius Dyonisie, 38.

Johannes filius Clementie, 40.

— filius Hugonis de Martreio, 94, 95, 96.

— filius Raginaldi Hiom, 143.

— nepos Luce, 159.

— prior de Buciaco, 1, 155.

— reclusus Aurelianensis, 135.

Johannes, Joannes, Jehan, Johan, Jehannot, de Magduno, Le Desrae, de Bernevilla, de Alona, de Pannis, de Masure, de Manay, de Villemonçom, de Crissiaco, de Aurelianis, d'Asnières, dou Pont-aux-Moines, Charité, dictus Besagu, de Viridario, de Runca, Chevron, Bonnet, de Beauvilliers, Pascherius, Reclusus, de Monte-Mirabili, de Valeine, Constancii, Champious, de Belliparens, de Bosunvilla. (Voy. ces mots.)

Johanneta, monialis de Vicinis, filia garini Haranc, 110.

Johannin Le Charrunz. (Voyez ce mot.)

Joiaco (Andreas de), miles, 173.

Joie (La), abbaye, diocèse de Vannes, 190.

Joy (P. de), 153.

K

Karoli Mons, senonensis diocesis. (Voyez Charmont.)

Karolus. (Voyez Carolus.)

L

Lagium, Le Loge, forêt d'Orléans, 41.

Lailly, canton de Beaugency (Loiret), 100, 103.

Laigniaco (Radulfus de), 18.

Lalerie (Gila cognominata), uxor Raginaldi Aleri, 123.

Laluef (Guillotus de), armiger, 79.

Landrevilla (Petrus dictus Licosne), miles, 115.

Landricus de Monceio, 84.

Lanere (Goherus de), miles, 176.

Langiller (Petrus), 134.

Laquarrée, La Quarrée (Gaufridus de), miles, 162.

Larnay (Richard), chanoine d'Orléans, 183.

Latoini, Latoine (Stephanus de), miles, 29, 30.

Laurencia, filia Reginaldi Hiom, 143.

Laurentius (Magister), officialis Aurelianensis, 90.

Laurentius de Sancto Maximino. (Voy. ce mot.)

Lebertus, decanus Aurelianensis, 13.

— dominus de Buciaco, 46.

— de Bussiaco, Li Coteraus. (Voy. ces mots.)

Lectitia de Busechier. (Voy. ce mot.)

Leneriaco, Lanere (Odo de), miles, 72, 73, 75.

Leonis monasterium (Cf. Lion), 113.

Leprosi de Thoriaco, 141.

— de Puteolo, 163.

Lervilla (Ursio de), miles, 71.

Lestiou, Lestolium, canton de Mer (Loir-et-Cher), 105.

Leupilla, *Loupille*, commune de Péronville (Eure-et-Loir), 138.

Licosne de Landrevilla (Petrus dictus), miles, 115.

Ligerdis, uxor Herberti, 147.

Ligniacum, *Ligny-le-Ribault*, canton de la Ferté (Loiret), 84, 85.

Lingonensis episcopus, 14.

Lion, Leo, Lyon, *Lion-en-Beauce*, canton d'Artenay (Loiret), 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 154.

Lis (Le), abbaye, ordre de Citeaux, 189.

Loinant (Andreas), 148, 149.

Loire, Lore (La), fleuve, 9.

Longière, in prataria Marioli, 119.

Longueto (Petrus de), 78.

Lormerie (Rue de La), à Orléans, 134.

Lormetel-in-Dunensi, 55.

Lorriacum, *Lorris* (Loiret), 39.

Louise de Brillac, abbesse de Voisins, 188.

— de Beauvilliers, abbesse de Voisins, 188.

— de Berre de Castel-Bayart, abbesse de Voisins, 189.

Loupille. (Voy. Leupilla.)

Lourcelle ou Ourceau, Guillemette, abbesse de Voisins, 188.

Luardis, uxor Guidonis de Chameroles, 18.

Luca, uxor Petri de Meso, 157.

— relicta Petri de Corvai, 159, 160.

Luceta, filia Ernaudi Lou Portet, 89.

Ludovicus, Francorum rex, Louis IX, 7, 38, 41, 43.

Luerie, *Lugères*. (Voy. Sanctus Germanus de Lueriis.)

Luz-en-Dunois, *Lutz*, canton de Châteaudun (Eure-et-Loir), 69.

M

Macaigne (Andreas), 48.

Machiée, femme de Guillaume de Faveroles, 101, 102, 103.

Macoune (La), 130.

Macuele (La), 130.

Madeleine (La), ancienne abbaye de l'ordre de Fontevrault, près d'Orléans. (Voy. Hospitium Aurelianense.)

Madeleine Pezé, abbesse de Voisins, 189.

Magduno (Johannes de), 4, 40.

— (Hugo de), miles, 57, 157.

Magdunum, *Meung-sur-Loire* (Loiret), 4, 6, 7 (note 2), 8, 23, 32, 33, 37, 40, 57, 60, 119, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 157, 177, 191.

Mahaut, femme d'Adam de Cloye, 53.

Mahudis, uxor Radulphi de Boola, 33.

Maincart, Mincart, Mainzardi (Guillermus), miles, 161, 162, 163, 164.

Maleinviler (Morherius de), miles, 71.

Malesherbes (Petrus dictus), de Intervilla, 79, 80, 81.

Malemuce, Mala Muce (Petrus de), 124, 191.

Malmusse, commune de Rosières (Loiret), Cf. Malemuce, 191.

Mamberoles (Aelicia de), uxor Jodoini de Bello-Villari. Cf. Membrolles, 55.

Mamberoliis (Rocelinus de), armiger, 174, 175, 176.

Manasse (Guillelmus), crucesignatus, 192.

Manasses (II), Aurelianensis episcopus, 1, 2, 16, 17, 18, 25, 27, 45, 46, 47, 57, 58, 78, 82, 83, 84, 87, 89, 111, 123, 130, 131, 136, 138, 139, 154, 158, 159, 178, 181.

Manay (Johannes), 32.

Mansol (Hemericus), miles, 162.

Marches (Guillaume de), 159.

Marchesium Foirous, Foireus, apud Leonem, 107, 112.

Mareau, Mariolum, Marolium, *Mareau-aux-Prés*, canton de Cléry (Loiret), 118, 119, 120, 121.

Maréchau (Guillaume Le), sire de Chaillot, escuier, 24, 86.

Margareta, domina de Cerfiaco, uxor Johannis de Vico Noro, 91, 92.

Margarita de Tenon, monialis de Vicinis, 165, 167.

Marguerita, Margarita, uxor Stephani de Genvriaco, 5.

— femme de Guillaume Le Mareschau, 24.

— uxor Johannis Besagu, 114, 115.

— relicta Haimerici Chenart, 127.

— uxor Stephani Beaucosté, 128.

— soror Johannis Pascherii, 132.

— filia Johannis de Bosunvilla, 158.

— Buticularia, 178, 179, 180, 181.

Marguerite, abbesse de Voisins, 187, 192.

Marguerite II, de Charnay, abbesse de Voisins, 188.

Marguerite III, de Mothaize, abbesse de Voisins, 189.

Marguerite IV, de Villelongue, abbesse de Voisins, 190.

Maria, relicta Jocelini de Veneciaco, 4.

— uzor Stephani de Cotelet, 19.

— uxor Radulphi dicti Potet, 67, 68, 69, 70, 71.

— Adeline filia, 83.

— filia Hervei Vie, 87.

— uxor Berteri dicti Salat, 151, 152.

— uxor Berterii de Fossatis, 158.

Maria, Marie, Cormelée. (Voy. ce mot.)

Marie, abbesse de Voisins, 187.

Marie II, de La Chaussée, abbesse de Voisins, 188.

Marie III, de Hallem, abbesse de Voisins, 189.

Marie d'Aubourg de Porcheu, abbesse de Voisins, 189.

— Henriette de Fienne, abbesse de Voisins, 190.

— Bouchu, abbesse de Voisins, 190.

Marmoutiers, abbaye, 184.

Marotte, femme de Regnaut de Chevilli, 193.

Marroi, Marreio (Simon de). (Voyez Merreio.)

Martreio (Hugo de), civis Aurelianensis, 93, 94, 95, 96.

Marvillers (Adam de), succentor Magdunensis, 126.

Masure (Johannes de), miles, 31.

Matheus, filius Raginaldi Hiom, 143.

Matheus, Agnus, Sade, Rooteaus. (Voy. ces mots.)

Mathildis, Matildis, uxor Guillelmi Doisneaus, 38.

— filia Clementie, 40.

— relicta Nicholai de Grencheriis, 66.

Mathildis relicta Petri de Longueto, 78.

— mater Odonis de Villaloen, 178.

Matildis, comitissa Carnotensis et domina Ambazie, 50.

Maubraes (vinea apud), 134.

Maubuisson, abbaye, ordre de Citeaux, 189.

Mauricius, frater Hervei Vie, 88.

Mauxeinvilla, Manseville, Mausevilla, Mensevilla, Mausinville, Massonvilla-sub-Haiis, Mainsainvilla, Maxinvilla, in parrochia de Paganivilla, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 147, 149, 150, 154.

Mauxeinvilla (Guillelmus de), 139.

Mauxelli (Johannes), 156.

Meilleretus, Mellereti boscus, triage de la forêt d'Orléans, garde de Goumat, 41, 42, 43.

Membrolles, Mamberoles, canton d'Ouzouer-le-Marché (Loir-et-Cher), 55, 122, 174, 175, 176.

Mercator (Robertus), 48, 49.

— (Radulphus), 127.

Merreio, Marreio, Marroi (Simon de), scutifer, armiger, miles, 11, 12, 13, 14.

Mesamion (Hugo de), senior, miles, 16.

— (Hugo de), junior, miles, 16.

— (Gerardus de), 154.

Mesnil, Mesni, in parrochia de Basochis-Altis, *Le Mesnil*, commune de Bazoches-les-Hautes (Eure-et-Loir), 31.

Meso (Petrus de), miles, 156, 157.

— (Herveus de), miles, 157.

Milesendis, uxor Roberti de Gualain, 46.

Milessandis, filia Odonis de Veneciaco, 52.

Militum vicus, rue à Beaugency, 29, 30.

Mogy (Herveus de), 44.

Monacus (Bordinus dictus), 4.

— (Stephanus), miles, 126.

Monasterii (Guillelmus), de Magduno, 119.

Monceio, Monciaco (Landricus de), miles, 84.

— (moniales de), 178, 179, 180, 181, 182.

Monciseau (Costura de). (Voy. Costura.)

Mongée (La), 192.

Monrale (Hugo de), miles, 79, 80, 81.

Mons-Aignelin, apud Leonem, 112.

Mons-Joet, apud Magdunum, 125.

Monte-Mirabili (Johannes de), 132.

Montgaon (Philippus Goart de), armiger, 114, 115.

Montorge (Hugo de), 159.

Montpipeau, Monspipiau, Monpipeau, commune d'Huisseau-sur-Mauves (Loiret), 8, 58, 152, 153.

Montpipeau (Geoffroy de), 152.

— (Geoffroy de), fils du précédent, 153.

— (Jehan de), 153.

— (Jehanne de), 153.

— (Bouchart de), 153.

Morelli (Arnulphus), 176, 177.

Morherius de Malcinviler. (Voy. ce mot.)

Morin (Hugo), miles, 88.

Morvilliers (Jean X, de), évêque d'Orléans, 186.

Muret (Garnier de), 101, 102.

— (Robert de), 101.

Muys (Regnaud du), écuyer, 52 (note 1).

N

Nangevilla (Petrus de), canonicus Aurelianensis, 54, 137.

Nemore (Beata Maria de). Cf. Buciaci domus, 28.

Nicholaus de Grencheriis, Samer, de Poole. (Voyez ces mots.)

Nicolas III, pape, 184.

Nicot (Jean), évêque d'Orléans, 186.

Nidis (Reginaldus de), 14.

Nivovilla, Nivoville, *Nivouville*, commune de Châteaudun (Eure-et-Loir), 67, 68, 69.

Nocumentum, *Le Nuisement*, commune de Rosières (Loiret), 59.

Nonnete (Girardus dictus de la), 115.

Notre-Dame de Beaugency, abbaye, 102.

O

Odeardis, uxor Johannis de Manay, 32.

— uxor Archembaudi de Vado, 174.

Odeburgis, uxor Richardi Anglici, 145.

Odelina, uxor Odonis de Veneciaco, 52.

Odinus, filius Garini de Pennis, 26.

— Clementie filius, 40.

Odo, frater Hervei Chesneaus, 2.

Odo, decanus Blesis, 50.

— Bernaumi, de Venecciaco, de Leneriaco, Boelli, Sirot, de Villaloen. (Voy. ces mots.)

Orgemont, Horgemont, Vinea, 82, 83.

Ourceau ou Lourcelle (Guillemette), abbesse de Voisins, 188.

— (Robert), 188.

Outroville (Aubertus d'), 15.

Ozatorio (Hugo de), miles, 46.

P

Paenvilla, Paganivilla. (Voyez Poinville.)

Paganivilla (Raginaldus de), 139.

Paganus, filius Odonis de Leneriaco, 73.

— filius Petri de Vilers, 158.

Paganus de Aurelianis. (Voyez ce mot.)

Panchem (Guillelmus de), miles, 126.

Panier (Terricus, Tirricus), 17.

Pannis (Johannes de), armiger, 27, 28.

— (Petrus de), 28.

Papion, Papions (Petrus), 111, 153.

Paraclit (Le), abbaye au diocèse d'Amiens, 189.

Paredo (Domina de), 130.

Pareto (Gaufridus de), miles, 4.

Parisiensis ecclesie archidiaconus, 170, 172.

Parisiis (Johanna de), monialis de Vicinis, 62.

Paschérius (Johannes), civis Aurelianensis, 130, 131, 132.

Pateio (Simon de), miles, 125.

Patri de Chaources. (Voyez ce mot.)

Paul III, pape, 184, 185.

Péan, d'Orléans (Cf. Aurelianis), 152.

Pélerin (Dreue), prévôt d'Orléans, 78, 168.

Pelliparius (Baudiunus), de Toriaco, 145.

— (Herbertus), 163.

Penis (Garinus de), miles, 26.

Pentène (dictus), 129.

Peraio (Élisabeth de), 125.

Pérette ou Péronelle du Tertre, abbesse de Voisins, 188.

Péronville, canton d'Orgères (Eure-et-Loir), 138.

Petite-Assomption (La), abbaye à Paris, 190.

Petronilla, Clementie filia, 40.

— uxor Hugonis de Buciaco, 61.

— uxor Alnaudi Buticularii, 116.

— uxor Guillermi de Mauseinvilla, 139.

— filia Stephani Besagu, 113, 114.

Petrus, Aurelianensis episcopus, Pierre de Mornay, 92.

— ecclesie Parisiensis archidiaconus, 172.

Petrus (Dominus), presbiter Sancti Stephani, 120, 121, 122.

Petrus, Willelmi frater, filius Hugonis Ferrici, 31.

— filius Johannis de Masure, 31.

— filius Dyonisie, 38.

— filius Odonis de Veneciaco, 52.

— filius Raginaldi de Paganivilla, 142.

Petrus filius Raginaldi Hiom, 143.

— frater Thome Basile, 147.

— de Yenvilla, carnifex, 150.

— filius Johannis de Bosunvilla, 158.

Petrus, Pierre, de Remis, de Cordreel, Aliz de Panis, de Gimigniaco, de Nangevilla, Campi Avene, de Longueto, de Intervilla, Boelli, Yver, Papion, de Landrevilla, de Houart, de Sancto Stephano, de Malmuce, de Villavaudroy, Langiller, Borreaus, Babitonsor, Potier, de Meso, de Vilers, de Corvai, de Tenun. (Voyez ces mots.)

Pezé (Madeleine), abbesse de Voisins, 189.

Philippa, Hervei Chesneaus filia, 4.

— filia Philippi de Alena, 79.

Philippe VI, roi de France, 8.

Philippotus, filius Garini Havanc, 110.

Philippus, Francorum rex, Philippe-le-Bel, 7, 9, 42, 167.

Philippus, Aurelianensis episcopus, Philippe de Jouy, 3, 4, 16, 17, 27, 29, 31, 48, 58, 61, 63, 65, 71, 85, 91 (note 1), 94, 96, 98, 100, 106, 112, 125, 133, 142, 143, 191.

Philippus, Aurelianensis episcopus, Philippe Berruyer, 32, 37, 40, 63, 118, 126, 153.

Philippus, filius Jocelini de Veneciaco, 4.

Philippus, Philippe, de Alena, de Vico Novo, Goart de Montgaon, Gauguein, de Dumo, Rooteaus. (Voy. ces mots.)

Plesceio, Plesseio (Stephanus de), miles, 94, 95, 96.

Pictavinus (Willelmus), 147.

Pie IV, pape, 186.

Pilate (Hernoudus), 131.

Pitheveris (Stephanus de), miles, 76, 77.

Pithueris, *Pithiviers* (Loiret), 31, 76, 77.

Poinville, Paganivilla, Paenvilla, canton de Janville (Eure-et-Loir), 139, 140, 141, 142, 143, 146, 147, 149, 151.

Poinville (Le Bouteiller de), 117.

Ponte (Theobaldus de), miles, 88, 119.

— (Rodulphus de), miles, 134.

Pont-aux-Moines (Jehannot dou), 60.

Porcelli (Hugo), 23.

Porcheronvilla (Egidius de), miles, 162.

Porcheu (d'Aubourg de). (Voy. Aubourg.)

Porta (Reginaldus de), miles, 62, 65, 86.

Portancorart (Yvo de), miles, 10.

Porte (Renaut de La))Cf. de Porta), 86.

Porterellum, *Le Portereau*, quartier à Orléans, sur la rive gauche de la Loire, 134.

Portet (Ernaudus Lou), 89.

Port-Royal, abbaye, 189.

Potet (Radulphus dictus), miles, 10, 67, 68, 138, 157.

— (Raoul), fils du précédent, 69, 70, 71.

Potier (Petrus), 154.

Pray-le-Fort, Prey, commune d'Huisseau-sur-Mauves, 152, 153.

Predicatorum fratrum Ordo, 133.

Preelus, prata, 33.

Prévosteau (Guillaume), prévôt d'Orléans, 24.

Prunelez, Prunelé (Willelmus), miles, 56, 57.

Pucelot, soror Hodierne et Aremburgis, 124.

Puciacum, Pucy (?), paroisse de Donnery, 63.

Puisati, Puysati, dominus (Simon), 12, 73, 161.

— (Guido), 14.

— (Gaucherus), 78, 79.

Puiset (Le), Puysatum, Puteolum, canton de Janville (Eure-et-Loir), 10, 12, 14, 15, 72, 75, 78, 80, 163, 164.

Puissiaci, dominus. (Voy. Puisati.)

Puteolo (Mensura de), 10.

— (Domus Leprosaria de), 163, 164.

Putheo (Gaufridus de), miles, 103, 104.

Q

Quarrée (Gaufridus de La), miles, 162.

Quarellus de Cruce, apud Leonem, 107, 112.

Quartier (Anne du), abbesse de Voisins, 188.

Quinquenpoist (Jacquelinus de), miles, 72.

Qui-quam-Poest, paroisse d'Huisseau-sur-Mauves, 86.

R

R. archidiaconus Belsie. (Voy. Robertus.)

R. Cantor Magdunensis, 124, 191.

Radulphus, Radulfus, filius Radulphi de Boola, 33.

— maritus Milessandis, filie Odonis de Veneciaco, 52.

Radulphus, Radulfus, Raoul, Potet de Laigniaco, de Boola, de Baugenci, dictus Potet, de Vezines, Boyau. (Voyez ces mots.)

Raoul, sire de Baugenci, 62 (note 1), 101.

Rateaux, Raateaux (Rue des), à Meung, 128 (note 1).

Reclusus (Johannes), 131.

Reginaldus, Raginaldus, filius Dyonisiæ, 38.

— Carnotensis episcopus, 138.

— sororius Johannis Champious, 139.

Reginaldus, Raginaldus, Regnaud, Renaus, de Nidis, du Muys, Le Buffetier de Porta, Aleri, de Acheriis, Hiom, de Paganivilla. (Voy. ces mots.)

Regnaut, de Chevilli, 193.

Relevilla (Vincentius de), 13.

Remis (Petrus de), 6, 90.

— (Simon de), 30.

Richardus, filius Petri Papions, 154.

Richardus, Richard, Héraut, Anglicus, Larnay. (Voy. ces mots.)

Richerius, Cambitor, 47.

Richoldis, cognomine Barnase, 19.

Robertus, episcopus Aurelianensis, Robert de Courtenay, 78, 81, 128, 185, 187.

— capicerius Magdunensis, 37.

— officialis Aurelianensis, 49, 62, 146.

— archidiaconus Belsie, 127, 134, 161.

— filius Jodoini de Bello-Villari, 55.

Robertus, Robert, de Galan,

Foace, de Gualain, Mercator, de Capella, de Murei, de Belsia, Rufus, Li Chevrers, Ourceau. (Voy. ces mots.)

Rocelinus, Roscelinus, de Mamberoliis, 174, 175, 176.

Rodonello (Simon de), 192.

Ronca. (Voyez Runca.)

Rondeau (Le), commune de Ruan (Loiret), 153.

Rooteaus (Philippus), armiger, 162.

— (Matheus), miles, 162.

Roseriis (parrochia de), *Rosières*, canton de Meung (Loiret), 57.

Rothomagum. (Voy. Ruan.)

Rouen (Seine-Inférieure), 190.

Ruan, Rothomagum, canton d'Artenay (Loiret), 153, 154.

Ruanova (Hugo de), 18.

Ruella. (Cf. Saint-Jean-de-la-Ruelle), 94, 95.

Rufus (Garnerius), miles, 2..

— (Hugo), 4.

— (Robertus), 149.

Runca, Ronca (Johannes de), 90, 98.

— (Thomas de), 98, 99.

Rupisfortis et Puisati dominus, 12, 72.

Ruppeforti (domicellus de), 15.

— (Gaucherus de), dominus Puisati, 78, 80.

S

S. Rupisfortis et Puisati dominus, 12.

Sade (Matheus), 125.

Salat (Berterus dictus), 151, 152.

Samer (Nicholaus), miles, 95.

Sanctius Berbier, 148, 149.

Santus Agylus. (Voyez Saint-Ay.)

Saint-Aignan, église et ancien chapitre à Orléans, 61.

Saint-Ay, Saint-Ay-sur-Loire, Sanctus Agylus, canton de Meung (Loiret), 8, 9, 19, 20, 24.

Sancti Benedicti censiva, 120, 133.

Saint-Benoît (Ordre de), 189.

Saint-Briçoin (Jouhem de), 102.

Sancte-Crucis Aurelianensis ecclesia, capitulum, 13.

— censiva, 83.

Saint-Éloi, chapelle dans le cimetière de l'abbaye de Voisins, 185.

Sainte-Geneviève de Paris, abbaye, 184.

Saint-Germain, Sanctus Germanus de Lueriis, commune de Neuville (Loiret), 76.

Sancto Germano (Gaufridus de), 11, 12.

— (Grangia de), 143, 144.

Sanctus Germanus de Fossatis, super Fossata, *Saint-Germain-des-Fossés*, ancienne chapelle à Orléans, 132, 133.

Sanctus Jacobus, Saint-Jacques de Compostelle, 125.

Sanctus Johannes Albus, *Saint-Jean-le-Blanc*, canton d'Orléans (Loiret), 97.

Saint-Jean-de-Braye, Sanctus Johannes de Braies, canton d'Orléans (Loiret), 87.

Saint-Jean-de-la-Ruelle, Sanctus Johannes de Ruella, canton d'Orléans (Loiret), 89, 90, 93, 96, 97, 98, 99.

Sanctus Lazarus de Magduno, 32, 33.

Sanctus Lazarus de Balgenciaco, 62.

Sanctus Laurentius, *Saint-Laurent*, paroisse à Orléans, ancien prieuré de Saint-Laurent-des-Orgerils, 130, 131, 132, 135.

Sanctus Liphardus Magdunensis, ancien chapitre et église à Meung, 177.

Sancto Maximino (Laurentius de), 120.

Saint-Mesmin (Isabelle de), abbesse de Voisins, 188.

Saint-Ozanne, abbaye de l'ordre de Saint-Benoît, au diocèse d'Angoulême, 189.

Sanctus Paulus, paroisse à Orléans, 131.

Saint-Péravy-la-Colombe, canton de Patay (Loiret), 136.

Sanctus Petrus de Viapereus, Vici Hesperi, *Saint-Péravy-Epreux*, canton d'Outarville (Loiret), 54, 136, 137.

Sanctus Petrus Semite-Late, *Saint-Pierre-Ensentelée*, 131.

Sanctus Petrus Virorum, *Saint-Pierre-Empont*, ancienne église à Orléans, 119, 120, 121, 133, 134.

Saint-Remy, abbaye près Villers-Cotterets, 190.

Sanctum Sepulcrum de Balgentiaco, ancien prieuré à Beaugency, 100.

Sancto Stephano (Petrus de), 121.

Sanctus Stephanus, *Saint-Etienne*, ancienne église à Orléans, 120, 121.

Sanctus Suplicius, *Saint-Sulpice*, ancienne église à Orléans, 132.

Sanctæ Trinitatis capella apud Hiemvillam, 140.

Saumeriaco (Hugo de), 127.

Savaricus, officialis curie Leberti, decani Aurelianensis, 13.

Sedilia, Hervei Chesneaus filia, 4.

Sedilia de Hyenvilla, 176, 177.

Seincon (Vincent), 99.

Semonvilla (Raginaldus Hiom de), 143.

Senne (Tyhier de), prévôt de Châteaudun, 68.

Senonensis diocesis, 50.

Sens (Yonne), 50, 185, 189.

Sentiliaco (Vallis de), *La Vallée*, commune de Santilly (Eure-et-Loir), 150.

Sepuis (Guillelmus de), 148, 149.

Sevius, 140.

Sigalonia. (Voyez la Sologne.)

Simon, pater Petri Papions, miles, 154.

— filius Petri Papions, 154.

Simon, Symon de Merreio, Chenart, de Pateio, de Rodonello. (Voyez ces mots.)

Sirot (Odo), 134.

Soillaus, Soilleaus (Cf. Collhiaus), paroisse de Dambron (Eure-et-Loir), 154, 155, 156.

Soilleaus (Beatrix de), 155.

Sologne (La), Sigalonia, contrée, 39.

Sougy, Solgiacum, canton d'Artenay (Loiret), 156.

Spina, in parrochia d'Alenne, 15.

Spine-Altaris, in parrochia de Villamblain, 173.

Spinæ de Chameroles, in parrochia de Andeglovio, 17.

Stephanus, cantor Pithueris, 32.

Stephanus Clementie filius, 40.

— filius Garini Haranc, 110.

— frater Odonis Sirot, 134.

Stephanus, Étienne, de Genvriaco, de Cotelet, de Chesia, de Bocharrant, Guenart, de Pitheveris, de Pleseio, Besagu, Monacus, dictus Beaucosté. (Voy. ces mots.)

Suligniaco, Sulegniaco, Suleniaco (Gaufridus de), miles, cruce Signatus, 63, 64, 89, 137.

— *Soligny*, commune de Vennecy, *ibid.*

Suzanne de la Chaussée, abbesse de Voisins, 189.

Symon, Simon, frater Marguerite uxoris Stephani de Genvriaco, 6.

— filius Johannis Baugentiaci domini, Balgentiaci dominus, 28, 29, 30.

— dominus Rupifortis et Puisati, 72.

T

Tanon. (Voy. Theniacum).

Templarii Aurelianenses, 159, 160.

Teiz, Taiz (Les), *les Toits*, commune de Saran (Loiret), 89, 91, 92.

Tenun, Theniaco (Petrus de), armiger, 165, 166, 167, 168.

Terricus, Pinelot maritus, 124.

— Tirricus, Panier, 17.

Tertre (Pérette du), abbesse de Voisins, 188.

Textrix (Aalicia), 29, 30.

Theniacum, Teniacum, Tenon, Thenun, Thénon, *Tanon*, commune de Teillay-le-Penneux, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 168.

Theobaldus de Ponte, de Vilers. (Voy. ces mots.)

— filius Raginaldi de Paganivilla, 142.

Theophania, Theuphania, monialis de Vicinis, 171, 172.

Thomas (magister), capellanus, S. Puisati domini, 12.

— De Ellaudo, de Ronca, de Boussenois, Basile. (Voy. ces mots.)

Thoriaco (W. de), miles, 12.

Tillay-le-Peneux, Theillay-le-Payneux, le Paieneus, Teillay, Teleium, Tylleium Paganosum, canton d'Orgères (Eure-et-Loir), 159, 160, 164, 165, 167.

Tournoisis, Tornesiacum, canton de Patay (Loiret), 157.

Toury, Thoriacum, Toriacum, canton de Janville (Eure-et-Loir), 141, 145, 149.

Trépoix (Le), commune de Mareau-aux-Prés, 95.

Trésor (Le), ordre de Cîteaux, diocèse de Rouen, 190.

Tréville (Terra de). Cf. Outreville, 14.

Trinay, Trienay, canton d'Artenay (Loiret), 154.

Troigny, Trugniacum, commune d'Huêtre, 156, 157.

Trutani (Hugo), 135.

Turonensis curia, ecclesia, diocesis, 51, 105, 181.

Tyhier de Senne, prévôt de Châteaudun, 68.

U

Ursio Grierii, de Leirvilla. (Voy. ces mots.)

Ussellum. (Voyez Huisseau.)

V

Vacher (Henricus dictus), 127.

Vado (Archembaudus de), 174.

Vadum Radulfi, Guerrioul, 52.

Valeine (Johannes de), 134.

Vallis de Sentiliaco. (Voy. Sentiliaco.)

Vallis-Opulenta, *Vaupulant*, quartier à Orléans, 133.

Vannes (Morbihan), 190.

Veneciaco, Venneci (Jocelinus de), 4.

— (Odo de), miles, 51.

— (Joifroi de), chevalier, 102, 103.

Veneciacum, Veneci. *Vennecy*, canton de Neuville (Loiret), 4, 51, 64, 102, 103.

Verreliæ, *Verelle*, commune d'Huisseau-sur-Mauves, 23.

Vervilla (Ansellus de), armiger, 170, 171, 172.

Verville, Vervilla, commune de Corbeilles-en-Gâtinais (Loiret), 170, 171, 172.

Vetus Elemosina, domus apud Hyenvillam, 141.

Vezines (Raoul de), 102.

Viapereus. (Voy. Sanctus Petrus de Viapereus.)

Vico Novo (Philippus de), clericus, 91, 92.

Vico Novo (Johannes de), miles, 91, 93.

Vie, Vier (Herveus), civis Aurelianensis, 87.

Vignerius (Gaufridus), 97.

Vileines, Vilenes, 176.

Vilerproot, *Villeprévost*, commune de Tillay-le-Peneux, 159, 160.

Vilers (Theobaldus de), miles, 134.

Vilers (Petrus de), miles, 158.

Villa (Bricius de), 119.

Villafavorosa, Vilefavereux, *Villefavereux*, commune de Dry (Loiret), 101, 103, 104.

Villain (Guillaume de Bierri, dit), écuyer, 168.

Villaloen (Odo de), 178.

Villamarz, tallia, 60.

Villamblain, Vilenblain, Villaamblein, Villa-Amblain, canton de Patay (Loiret), 173, 174, 175, 176.

Villa-Mouçon, *Villemousson*, commune de Chaingy (Loiret), 39, 40, 44.

Villaribus (de), 165.

Villariomonte (Guillermus et Dionisius de), 15.

Villaseri, 61.

Villavaudroy (Petrus de), miles, 128.

Villechasson (Abbaye de), diocèse de Sens, ordre de Saint-Benoît, 189.

Villelongue (Marguerite de), abbesse de Voisins, 190.

Villelouan, Villaloen, *Vilnouan*, commune de Lailly (Loiret), 177.

Villemouçom (Johannes de), miles. Cf. Villa-Mouçon, 39, 40.

Villerello (Agnès de), uxor Stephani de Chesia, 20.

Villers-Cotterets (Aisne), 190.

Villeta, *La Villette*, commune de Cravant (Loiret), 62.

Vincent (Seinçon), 99.

Vincencius, maritus Hodierne, 40.

Vincentius de Relevilla, 13.

Viridario (Johannes de), 83.

Visellum. (Voyez Huisseau.)

Vitriacum-in-Lagio, *Vitry-aux-Loges*, canton de Châteauneuf-sur-Loire (Loiret), 41.

Vregniaco (Colinus de), armiger, 81.

W

W. de Thoriaco.

Willelmus filius Hugonis Ferrici, 31.

— filius Nicholai de Grencheriis, 66.

Wuillelmus. (Voyez Guillelmus.)

Y

Yenville. (Voy. Janville.)

Yolant, femme de Thomas de Boussenois, 128. (Note 1.)

Yri (Hugo de), miles, 85.

Ysabellis, uxor Gaufridi de Chaon, 115.

— uxor Odonis Sirot, 134.

— uxor Rocelini de Mamberoliis, 175.

Ysabellis de Tenon, monialis de Vicinis, 165, 167.

Ysavia filia Andree de Joiaco, monialis de Vicinis, 173.

Yver (Petrus), miles, 111.

Yvo de Portancorart, 10.

IMP. GEORGES JACOB, — ORLÉANS.

laire de Notre-Dame de
24616

Voisins, France - Cartulaire de
Notre-Dame de Voisins.

PONTIFICAL INSTITUTE
OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK
TORONTO 5, CANADA

24616